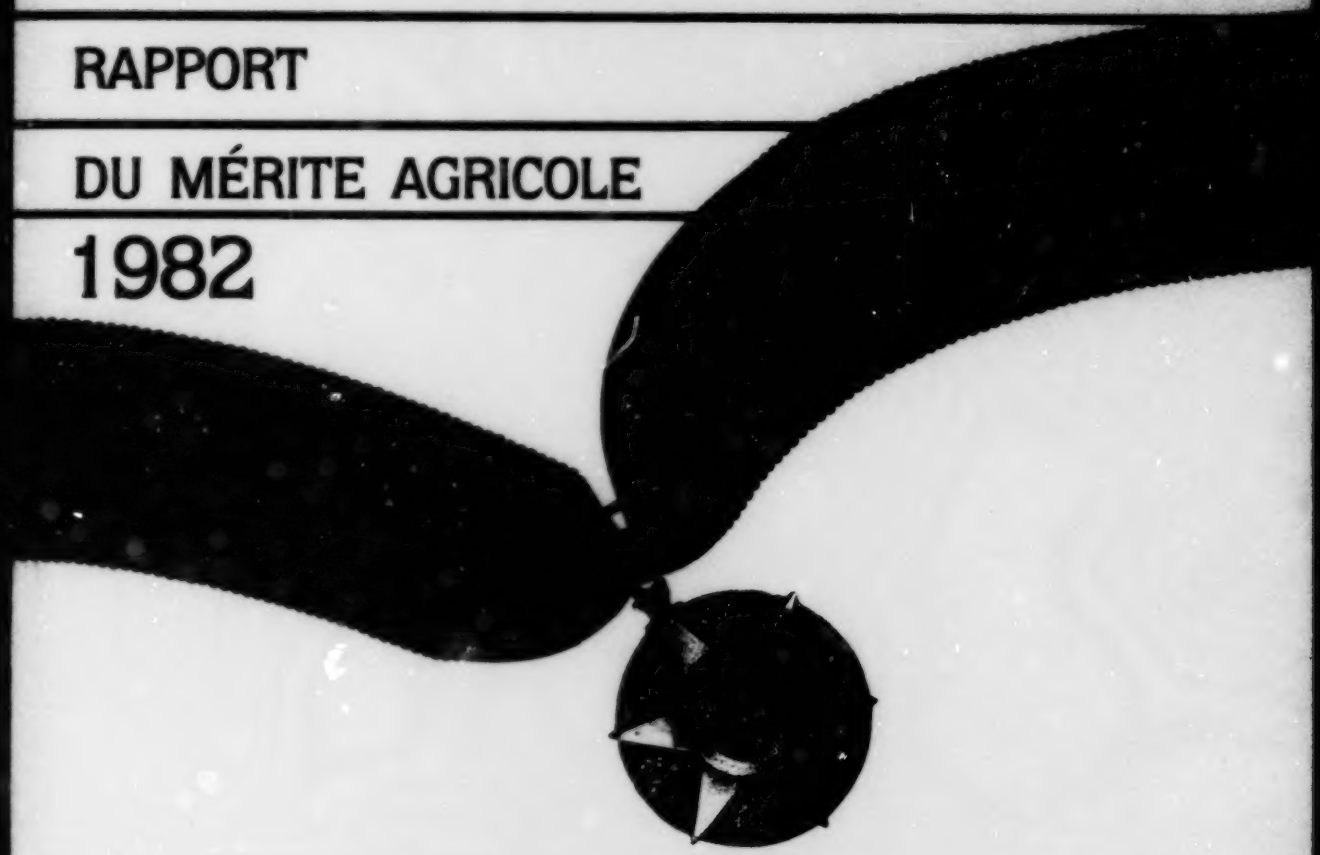
RAPPORT

DU MÉRITE AGRICOLE

1982



Québec

84- 3598 /

RAPPORT

DU CONCOURS

ORDRE DU MÉRITE AGRICOLE

1982

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Deuxième trimestre
ISSN-0701-65-57
ISBN-2-551-
Production: Direction des communications

LA FÊTE DU MÉRITE AGRICOLE

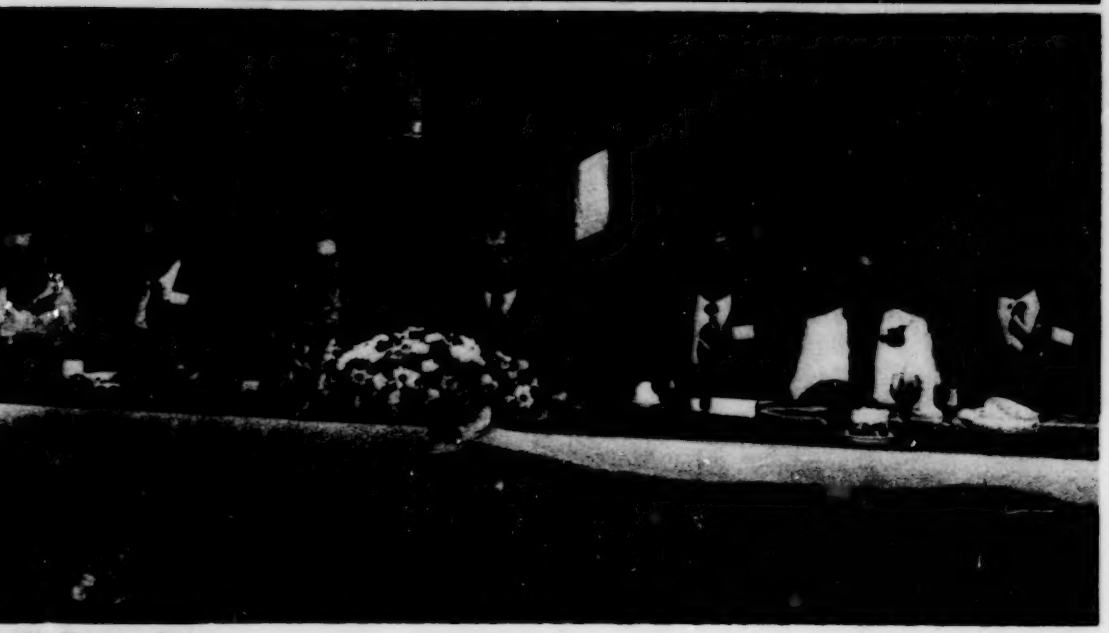


table d'honneur: Jean
on, Yvon Lacasse et
ne Bolduc, comman-
rs, André Brassard et
tte Daigle, grands che-
ers, Gérard Laliberté et
e Lacasse.

Tenue à l'Auberge des gouverneurs du centre ville à Québec, la fête a donné lieu à de grandes réjouissances. La remise des décorations aux concurrents s'est effectuée en après-midi, puis un cocktail fut servi, suivi d'un banquet durant lequel les lauréats de la médaille d'or, d'argent et de bronze ont pu nous adresser quelques mots.

Cette année, il y a eu une innovation d'importance, à savoir que tous les lauréats propriétaires (entreprise familiale, société, incorporation ou compagnie) devaient prendre la parole quelques minutes. Trois entreprises familiales ont été honorées. Les deux époux ont prononcé une allocution au grand plaisir des participants au banquet.

M. Jean Garon, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, s'est ensuite adressé aux lauréats qu'il a félicités et encouragés à continuer dans la progression et la recherche de l'excellence. Il a aussi dressé un tableau de la situation agricole de 1982 et louangé le travail ardu des agriculteurs, en mentionnant que « la classe agricole d'aujourd'hui a connu un essor considérable par rapport à ce qu'elle était il y a 20 ans » et qu'il fallait s'attendre encore à des changements majeurs dans les prochaines années. « Cependant, a-t-il ajouté, les agriculteurs ont toujours su s'adapter aux changements et parfois les provoquer. »

M. Garon disait aussi: « En 1966, à peine 17% des producteurs agricoles avaient plus qu'une huitième année de scolarité. Aujourd'hui, près de 89% ont une scolarité supérieure à une neuvième année, dont 22% à l'enseignement collégial et universitaire. C'est ce qui explique la compétence accrue des agriculteurs. »

Le jury de 1982, dans l'ordre habituel : Jean Fortin, président et secrétaire du jury, Réal Laflamme et Léo Gosselin, de l'équipe d'or et d'argent, Henri Moreau, Paul-R. Lachance, secrétaire de l'équipe, et Alphonse Sarrazin, pour la médaille de bronze.

En outre, le ministre a profité de cette rencontre pour rappeler que plusieurs programmes nouveaux du ministère seront mis de l'avant dans un avenir rapproché, notamment au chapitre des cours par correspondance, par un déblocage de deniers pour aider les jeunes agriculteurs à acheter une ferme, ou les plus anciens à conserver la leur. Ainsi, 206 000 000$ ont été consentis en prêts agricoles en 1978-1979; ce montant dépassera les 470 000 000$ en crédit et aides diverses en 1982-1983.

En guise de conclusion, le ministre Garon soulignait que le concours de l'Ordre du mérite agricole ne permet pas seulement de reconnaître les efforts de producteurs méritants, mais que derrière des réalisations matérielles se cachent des hommes et des femmes mordus d'agriculture, et que cette fête était celle des ressources humaines.

Il a indiqué que plusieurs pays en voie de développement avaient abandonné l'industrialisation massive pour se tourner vers l'agriculture comme source première de développement. Il nous a rappelé que l'agriculture est une force pour le pays qui la possède et sait en tirer parti avec expérience et compétence.

Le grand Salon de l'hôtel était rempli à craquer lors de la remise des médailles en après-midi.

Les femmes ont été particulièrement honorées et leur participation à l'entreprise valorisée.

Le couronnement de la soirée fut sans contredit la remise du drapeau de l'Ordre du mérite agricole, emblème mérité par Yvon Lacasse et Diane Bolduc.

RAPPEL HISTORIQUE

L'Ordre du mérite agricole est une institution fondée en 1889. Elle avait pour but à l'époque de reconnaître les efforts d'agriculteurs méritants, tant sur le plan de l'amélioration des champs et du troupeau que sur la rentabilité de l'entreprise.

Le premier concours se déroule durant l'été 1890, dans le comté de Deux-Montagnes. M. Charles Champagne, de Saint-Eustache, est le premier récipiendaire de la médaille d'or.

Cet ordre est institué aussi dans le but de reconnaître les services rendus à l'agriculture. À ce chapitre, le premier décoré spécial a été M. L.J.A. Marsan, de L'Assomption, en 1921.

Le concours est ouvert à tout résident du Québec, qui, seul ou en société ou compagnie, exploite une ferme ou un élevage ou une production spécialisée, et qui répond aux conditions requises pour le concours, à savoir:

1- Être reconnu comme producteur agricole
2- Être exploitant depuis au moins cinq ans
3- Remplir le formulaire d'inscription et le faire contresigner par un agronome avant la date du premier juin de l'année où se tient le concours dans sa région.

Pour les fins du concours, le Québec a été divisé en cinq territoires, dès l'année 1890, pour mieux répartir les zones climatiques et les types de sols, et ainsi rendre plus égales les chances des concurrents.

En 1916, la Commission de l'exposition provinciale de Québec crée le drapeau vert et rouge du Mérite agricole, qui est décerné depuis à tous les lauréats de la médaille d'or.

En 1922, les normes de pointage passent de 100 à 1 000 points, et on crée des critères sur lesquels les participants seront notés.

En 1961, les régions sont à nouveau redessinées pour mieux répondre à des conditions comparables de température et de sols. On remanie aussi les prix en argent qui sont majorés.

En 1968, les prix sont encore augmentés jusqu'à un maximum de 1 000 dollars, que reçoit le commandeur en plus des autres honneurs.

L'année 1977 est celle où le règlement de l'ordre est refondu. On élargit les possibilités d'admission au concours et on crée trois catégories distinctes: médaille d'or, médaille d'argent, et médaille de bronze.

Depuis 1979, les épouses, de même que les actionnaires ou sociétaires, reçoivent tous les mêmes honneurs. Tous sont nommés lauréats commandeurs, chevaliers ou officiers et reçoivent leur médaille. Auparavant, la pratique voulait que seul le chef de l'entreprise reçoive la médaille.

En 1981, à cause des demandes toujours croissantes d'admission au concours de l'ordre, le ministère décide de nommer deux équipes de juges, la première pour la médaille de bronze, et l'autre pour les médailles d'argent et d'or.

En 1982, trois fermes familiales ont été honorées. Les épouses aussi bien que les époux ont eu à s'exprimer au banquet. Ils se sont dits heureux de l'expérience et l'auditoire s'est montré très attentif à leurs propos. Nous souhaitons que cette pratique devienne une tradition.

Depuis la création de l'ordre, 92 agriculteurs ont reçu le titre de commandeur de l'ordre, et 29 fermes dans la classe B ont aussi été lauréates. Huit fermes de démonstration ont mérité le titre dans leur catégorie, ainsi que 166 individus ou organismes dont les recherches ou les fonctions ont fait avancer notre agriculture de façon exceptionnelle. Ces lauréats honorifiques étaient des gens du Québec pour la plupart et quelquefois des personnes étrangères provenant de la Belgique, du Danemark, de l'Angleterre, des États-Unis, de l'Espagne et de la France. En tout, 295 commandeurs ont été honorés durant la courte histoire du Mérite agricole.

Note: Certaines références proviennent du livre: *Histoire du Mérite agricole*, écrit par M. Jean-Baptiste Roy, et publié en 1978 par le ministère de l'Agriculture du Québec.

LE CONCOURS DE L'ORDRE DU MÉRITE AGRICOLE 1982

Tel que l'établissent les règlements, la région administrative 03, où se tenait le concours de 1982, comprend 12 comtés dont on trouvera les noms dans le tableau ci-dessous:

Nombre de participants par comté:

Comté	or	argent	bronze	total
Beauce	2	3	15	20
Bellechasse	3	4	6	13
Dorchester	2	7	8	17
Frontenac	0	1	1	2
Kamouraska	0	0	0	0
Lévis	1	2	6	9
L'Islet	0	0	5	5
Lotbinière	3	5	9	17
Mégantic	1	5	12	18
Montmagny	1	2	4	7
Rivière-du-Loup	0	1	2	3
Témiscouata	0	1	5	6
Total	**13**	**31**	**73**	**117**

Il est à remarquer cette année l'absence de participants du comté de Kamouraska. À l'exception de ce comté, les autres sont assez bien représentés pour toutes les médailles, ce qui dénote un intérêt marqué. Soixante-treize concurrents en sont à leur première expérience au mérite agricole, tandis que 31 ont reçu une médaille de bronze précédemment et 13 ont obtenu, il y a cinq ans, une médaille d'argent, ou en sont à leur deuxième essai pour l'obtention de la médaille d'or.

Le jugement s'est effectué du 5 juillet au 12 août et les juges ont remis ensuite le rapport préliminaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

La commission d'expertise comprenait 6 juges nommés par le ministre sur recommandation du Service des organismes et de la relève agricoles, responsable de la gestion du concours.

Les deux équipes se constituaient comme suit:

Médaille de bronze: Henri Moreau, commandeur, lauréat de 1972
Alphonse Sarrazin, lauréat de la médaille d'argent de 1981
Paul-R. Lachance, agronome, secrétaire de l'équipe

Médailles d'or et d'argent: Réal Laflamme, commandeur, lauréat de 1981
Léo Gosselin, commandeur, lauréat de 1969
Jean Fortin, agronome-enseignant, secrétaire de l'équipe et secrétaire de rédaction du présent rapport. M. Fortin était aussi président du jury.

Les juges ont basé leur attribution de points en considérant les six grandes divisions de l'échelle des points, mais en gardant aussi à l'esprit que mérite agricole s'associe avec efficacité agricole, soit aux champs, pour le troupeau, la comptabilité de gestion de l'entreprise, l'efficacité de la main-d'oeuvre appuyée par un choix judicieux de machinerie et par une implication sociale de la famille de l'exploitant.

Nous nous attendions à plus de fini autour des bâtiments pour une exploitation à plusieurs propriétaires ou à famille nombreuse, de même qu'à une performance économique supérieure pour une exploitation plus ancienne par rapport à une jeune compagnie ou une exploitation récemment constituée.

Pour notre part, l'expérience du jugement a été des plus enrichissantes car elle nous a permis d'échanger avec les agriculteurs et de comparer différentes techniques de production. Nous avons essayé dans la mesure du possible de transmettre des petits trucs glanés ici et là qui peuvent aider à la production. Nous croyons fortement à l'approche pédagogique qui doit entourer le concours. Nous considérons qu'il est un bon moyen de comparaison entre producteurs et un outil d'amélioration pour l'agriculture en général.

La ferme PLEINCHAMPS, propriété de Yvon Lacasse et de Diane Bolduc, a mérité la médaille d'or, imitée par la ferme Cédrière pour la médaille d'argent. Cette dernière est la propriété de André Brassard et de Yvette Daigle. Les lauréats de la médaille de bronze sont Gérard Laliberté et Rose Lacasse, propriétaires de la ferme Belle Chasse.

L'échelle des points que les concurrents trouveront ci-dessous est la même que celle qu'ils ont obtenue lors de leur inscription. Elle se veut un rappel sur les différents pointages des diverses catégories jugées. L'apparence générale importe peu, mais la propreté des lieux et des bâtiments, ainsi que de la laiterie a revêtu une très grande importance aux yeux des juges. La machinerie en bon état de marche et bien entretenue était appréciée également. Ni la grosseur ni le nombre des machines ne nous ont influencés sauf dans le cas où on était vraiment suréquipé par rapport aux besoins réels. Le luxe et le confort de la maison familiale n'étaient considérés que dans la mesure où les concurrents pouvaient se le permettre.

Les membres du jury remercient sincèrement tous les concurrents pour l'accueil qu'ils leur ont accordé, et pour leur empressement à fournir les renseignements demandés, de même que pour le temps consacré à faire visiter leur exploitation. Ils profitent de cette occasion pour féliciter tous les concurrents d'abord pour leur souci de s'améliorer, ensuite pour l'effort déployé et la qualité des exploitations visitées. Nous vous assurons que dans bien des cas, ce fut assez difficile de décider qui devancerait qui.

Le jury encourage ceux qui pourraient être déçus à ne pas s'arrêter mais à se préparer tout de suite en prévision du prochain concours. Il faut se rappeler qu'une médaille, c'est beau, mais ce n'est strictement rien comparé au GOÛT de l'amélioration et de l'excellence. L'important n'est pas de gagner mais d'aimer ce que l'on fait et de bien le faire.

Les photos qui illustrent ce rapport sont de Magella Chouinard, photographe de la Direction des communications du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Le secrétaire remercie d'abord ses confrères de travail de leurs encouragements et de leur aide précieuse, et en particulier Paul-R. Lachance, secrétaire de l'équipe de « Bronze » pour ses excellentes notes de parcours. Le lecteur trouvera dans les 117 monographies une description des points forts et de ceux à améliorer. Pour les 10 premiers concurrents à la médaille d'or, ainsi que les 5 premiers à la médaille d'argent et de bronze, une annexe permet au lecteur de puiser des données plus pertinentes sur le troupeau.

Jean Fortin, secrétaire

Concours du mérite agricole 1982

CRITÈRES DE JUGEMENT

PRODUCTIVITÉ DES CHAMPS 200

A) Aspect général 50

a) division fonctionnelle des champs
b) propreté et ordre:
mauvaises herbes
état des clôtures et des levées de fossés
état des abords de clôtures, fossés, boisés, ponceaux et cours d'eau, etc.
c) obstacles et améliorations:
cours d'eau, roches, souches, services publics, clôtures, ponts, barrières, chemin de ferme, étang de ferme.
d) boisé de ferme ou érablière.

B) État du sol 75

Condition physique
a) structure et préparation adéquate aux cultures
b) égouttement superficiel et souterrain
c) améliorations réalisées et en cours.
Fertilisation
a) programme de fertilisation et d'amendement
b) utilisation d'analyses du sol
c) conservation de la matière organique
d) correctifs réalisés et en cours.

C) État des plantes 75

a) qualité des semences utilisées ou produites
b) choix des variétés cultivées en regard des conditions du milieu, des besoins de la ferme et du marché
c) assolement et agencement des cultures
d) méthodes de récolte utilisées des différentes cultures
e) méthodes de conservation des récoltes en fonction de la qualité
f) programme de lutte contre les ennemis des plantes
g) niveau de productivité des récoltes pour le milieu.

PRODUCTIVITÉ DES ANIMAUX — 200

A) État général du troupeau — 50

a) apparence générale:
propreté, état de santé, vigueur, état de chair
b) uniformité dans l'élevage principal
c) uniformité dans les élevages complémentaires.

B) Gestion du troupeau — 75

a) régie générale:
utilisation du registre de troupeau
b) contrôle de la production:
rendement moyen des élevages
c) qualité génétique: sélection et contrôle de l'hérédité:
méthode de croisement utilisée
d) entretien et hygiène:
logement, espace et aération, approvisionnement d'eau, qualité et site des puits, contrôle de la pollution: fumiers, purins, égouts
état de la salle de traite, laiterie et ustensiles, pharmacie du cultivateur
toute autre commodité favorisant l'ordre, la propreté et l'hygiène: bassin désinfectant, usage des insecticides, état d'égouttement autour des bâtiments, etc.
contrôle des maladies: pour l'élevage, pour vente.

C) L'alimentation — 50

a) qualité des aliments:
fourrages, pâturages, moulées, eau
b) qualité de la ration:
son contenu, ses proportions
c) convenance de la ration en fonction du but poursuivi:
animaux naissants, en croissance, à l'engraissement
animaux en production pour l'élevage, la chair, le lait, etc.
d) degré d'auto-approvisionnement sur la ferme
e) méthodes d'alimentation.

D) L'adaptation — 50

a) objectif des élevages:
production en vue d'un marché principal et complémentaire
b) diversification et utilisation des sous-produits:
tirer parti des surplus de quotas en produisant du veau de lait
croiser des laitières non choisies pour l'élevage, en vue de la production du boeuf
c) renouvellement des troupeaux:
procédure et qualité des sujets d'élevage.

PRODUCTIVITÉ DE LA MAIN-D'OEUVRE 200

A) Programme de travail 50

a) charges de travail et d'équipement pour les champs (serres y comprises)
b) charges de travail et d'équipement pour les animaux
c) charges de travail et d'équipement pour les autres besoins:
approvisionnement ou livraison
réparation et entretien
autres
d) programmation de travail à court et à long termes.

B) Utilisation des ressources 75

a) nombre d'UTH disponibles... nécessaires
b) répartition des tâches en fonction de l'équipement et des divers ateliers
c) utilisation des périodes creuses
d) allocation du temps réservé pour étudier, analyser, budgétiser et consulter
e) efficacité de travail par UTH
f) sécurité des travaux.

C) Utilisation de l'outillage 75

a) choix judicieux de l'outillage, de l'équipement et des constructions
b) utilisation rationnelle de l'équipement
c) améliorations sur l'organisation du travail, réalisées et en cours
d) lacunes apparentes ou points litigieux.

ADMINISTRATION 200

A) Distribution des capitaux 75

a) valeur marchande de l'entreprise
b) équilibre dans la capitalisation
c) roulement du capital
d) réserves et équité

B) Programme de crédit 75

a) volume et justification des crédits à court, moyen et long terme
b) niveau d'utilisation de crédit en fonction du volume et de l'efficacité
c) pouvoir d'emprunt disponible
d) pouvoir de remboursement.

C) Comptabilité 50

a) type et qualité de la tenue de livres
b) utilisation:
inventaire, analyse, prévisions, impôt.

INTERRELATIONS DES SECTEURS DE L'ENTREPRISE — 100

A) Équilibre général des facteurs de production — **60**

a) entre eux:
sol, plante, animaux, travail, capital
b) en regard des marchés:
degré d'intégration, mode de commercialisation, recherche de débouchés.

B) Ferme comme unité de consommation — **40**

a) prélèvements des produits de la ferme
b) niveau de vie de la famille
commodités domestiques
loisirs familiaux
c) état de la maison d'habitation et des abords:
propreté, embellissement, décorations, industries ou arts domestiques, etc.

CONTRIBUTION SOCIALE DE LA FAMILLE — 100

A) Attitude générale — **20**

a) le degré de culture des enfants
b) les facilités de contacts et de rencontres
c) initiatives intellectuelles (ex: recyclage)

B) L'exploitant — **40**

a) souci de perfectionnement professionnel
b) contribution à son milieu:
professionnelle, municipale, scolaire, religieuse, économique.

C) L'épouse — **40**

a) sa contribution à l'entreprise
b) sa contribution à la famille et la société.

RAPPORT SOMMAIRE

DU CONCOURS

DU MÉRITE AGRICOLE 1982

(Région no 3)

Médaille d'or

Par ordre de mérite	Noms	Paroisse	Points
1*	Yvon Lacasse et Diane Bolduc (Ferme Pleinchamps)	Saint-Anselme	911
2	Alfred Boulet et Jeannette Cloutier	Saint-François	909
3	Benoît Laliberté et Lérilda Auger	Leclercville	908
4	Jean-Pierre Rousseau et Gervaise Dubois	Saint-Flavien	905
5	Jean-Paul Asselin et Mariette Langlois	Saint-Gervais	893
6	Charles Larochelle et Simone Larochelle	Sainte-Croix	892
7	Ferme Yves Giguère et Fils inc.	Vallée-Jonction	890
8	Paul-Henri Labbé et Huguette Drouin	Saint-Georges	881
9	Gaspard Vigneault et Lucille Brassard	Plessisville	879
10	Roger Roy et Lucille Laliberté	Saint-Henri	878
11	Benoît Corriveau et Simone Corriveau	Saint-Vallier	867
12	Gilbert Nadeau et Claudette Nolet	Saint-Bernard	853
13	Albert Blais et Antonia Blais	Saint-Michel	778

* reçoit la décoration de commandeur de l'Ordre du mérite agricole, le diplôme « très grand mérite exceptionnel », la médaille d'or et le drapeau de l'ordre.

Médaille d'argent*

Par ordre de mérite	Noms	Paroisse	Points
1	André Brassard et Yvette Daigle	Plessisville	906
2	Raynald Leblanc et Pierrette Demers	Saint-Charles	904
3	Jean-Paul Lacasse et Céline Gagnon	Saint-Anselme	903
4	Jacques Dubois et Anita Dion	Saint-Flavien	902
5	Gérard Couture et Yvonne Paré (Ferme Coupar)	Thetford-Mines	901
6	Ferme Labbé & Fils	Saint-Odilon	899
7	Joseph Leblanc et Yolande Thivierge	Saint-Anselme	898
8	Jean-Guy Morin et Thérèse Fournier	Saint-Isidore	897
9	Richard Denault	Montmagny	896
10	Gilles Roy et Éva-Reine Morin	Saint-Georges	895

11	Robert Paquet et Martyne Poulin	Saint-Côme Linière	889
12	Jacques Dion et Colette Paradis	Saint-Sébastien-Station	888
13	Ferme Roytier et Fils Inc.	Saint-Anselme	887
14	Auguste Boulet et Colette Martineau	Saint-François	886
15	Jean-Guy Dumont et Denise Provost	Sainte-Claire	885
16	Ferme Lamontagne et Frère	Plessisville	884
17	Antonio Vigneault et Colette Marcoux	Sainte-Sophie	882
18	Marcel Biron et Mariette Leclerc	Saint-Apollinaire	880
19	Joachim Dion et Fernande Bilodeau	Saint-Gervais	879
20	Léonard Chabot et Pierrette Perreault	Saint-Patrice-de-Beaurivage	875
21	Léonard Brochu et Gisèle Gosselin	Saint-Henri	872
22	Clément Marcoux et Lise Boulet	Saint-Ferdinand	871
23	René Gingras et Céline Martineau	Sainte-Agathe	870
24	Roland Gosselin et Marie-Blanche Labbé	Saint-Henri	869
25	Ferme Goulaise Enr.	Saint-Bernard	868
26	Émile Asselin et Jeannette Gonthier	Saint-Gervais	861
27	Victor Gosselin et Roselle Carrier	Saint-Honoré-de-Shenley	855
28	Joseph Leclerc et Céline Michaud	Ville Dégelis	854
29	Lionel et Francis Larouche Lucie et Johane Larouche	Notre-Dame-du-Portage	853
30	Gilles Tousignant et Thérèse Gagnon	Sainte-Françoise	841
31	Gilles Langevin et Jacqueline Mercier	Saint-Vallier	839

* Tous les concurrents ayant conservé un total de points supérieur à 750 sur 1000, reçoivent la décoration d'officier et le diplôme de « très grand mérite », et une médaille d'argent.

Médaille de bronze*

Par ordre de mérite	Noms	Paroisse	Points
1	Gérard Laliberté Rose Lacasse	Honfleur	895
2	Jean-Marie Laliberté Céline Buteau	Honfleur	893
3	Ghyslain Bolduc Francine Loignon	Saint-Georges-Est	883
4	Fernand Filion Louise Martineau	Lyster	881
5	Ferme Pellerat Inc.	Saint-Roch-des-Aulnaies	880
6	P.-Yvon Brunelle Aline Brochu	Sainte-Sophie	877
7	Jean-Paul Bégin Gaétane Lapierre-Bégin	Saint-Ludger	875
8	Ferme Pelletier & Fils Inc.	Saint-Roch-des-Aulnaies	874
9	Jacques Paré Hélène Boulet	Saint-François-de-Montmagny	873
10	Ferme Jeandon Inc.	Saint-Roch-des-Aulnaies	872
11	Léo Asselin Aline Lantagne	Saint-Gervais	870
12	Ferme Pellerin & Frères Inc.	Plessisville	868
13	Pierre Caron Danielle Blais	Plessisville	867
14	Marius Boulet Réjeanne Bourget	Saint-François-de-Montmagny	866

Médaille de bronze*

Par ordre de mérite	Noms	Paroisse	Points
15	Ferme Baril & Frères Inc.	Plessisville	863
16	Serge Caron Céline Fortier	Laurierville	862
17	Marc-André Paquet Cécile Perkins	Sainte-Croix	861
18	Denis Cloutier	Montmagny	860
19	Yvon Plourde Pierrette Dumont	Cacouna	859
20	Yvon et Gaston Fiset Lucie et Odette Fiset	Inverness	858
21	Ferme Joseph-Arthur Lemieux & Fils Aline Giasson	L'Isletville	857
22	Jean-Paul Bédard Jeannine Therrien	Saint-Apollinaire	855
23	Ferme Léo Couture & Fils Inc.	Thetford-Mines	854
24	Ferme Roncel Inc.	Saint-Agapit	852
25	Réal Landry Claudette Bilodeau	Plessisville	851
26	Ferme Buroco Inc.	Beauceville	850
27	Florian Boucher Madeleine Therrien	Saint-Ludger	849
28	Richard Dion Suzanne Larrivée	Saint-Gervais	848
29	Arthur Lacroix Colette Gosselin-Lacroix	Saint-Michel	845
30	Jean-Guy Blais Gisèle Couture	Saint-Jacques-de-Leeds	844
31	Benoit Côté Gabrielle Bergeron	Saint-Flavien	843
32	Claude Labranche Doris Roberge	Saint-Adrien-d'Irlande	842
33	Marcel Bergeron Louisette Béland	Saint-Antoine-de-Tilly	841
34	Ferme Réal Roy & Fils Inc.	Saint-Georges-Ouest	839
35	Richard Ferland Rachelle Masse	Saint-Flavien	837
36	André Bossé Lisette Lebrun	Saint-Eusèbe	835
37	Jérémy Veilleux Jeanne Fecteau-Veilleux	Saint-Victor	833
38	Henri-R. Martineau Denise Brochu	Sainte-Agathe	831
39	Jean-Marc Paquet Jacqueline Vigneault	Saint-Martin	830
40	Marial Morin Lucy Roy	Saint-Anselme	829
41	Ferme Normand Berthiaume & Fils	Saint-Elzéar	828
42	Ferme Marcel Nadeau & Frères Inc.	Saint-Bernard	826
43	Gérald Marquis Jocelyne Viel	Saint-Louis-du-Ha! Ha!	825
44	Ferme Amicow Inc.	Saint-Henri	821
45	J.P.L. Maraîcher Inc.	Saint-Anselme	820
46	Roland Plante Marthe Vézina	Saint-Isidore	819

47	Ferme Roy et Fils Enr.	Sully	811
48	Ferme Benlie Inc.	Saint-Isidore	810
49	Ferme B. Lehoux & Fils Enr.	Saint-Elzéar	808
50	Ferme MoniRoger Enr.	Saint-Henri	807
51	Ferme Raline Inc.	Saint-Anselme	804
52	Bertrand Thériault Aline Bernier	Saint-Martin	803
53	Ferme Gilvio Enr.	Saint-Henri	801
54	Jacques Parent Marie-Berthe Michaud	Trois-Pistoles	800
55	Jean-Guy Fournier Céline Baillargeon	Frampton	799
56	Roger Lemieux Cécile Caouette	Montmagny	797
57	Gaétan Lapierre Gisèle Fontaine	Saint-Gervais	795
58	Jean-Baptiste Plante Denise Plante	Saint-Henri	794
59	Ferme Cloutier & Frères	Saints-Anges	791
60	Ferme Caron & Frères Enr.	Lejeune	786
61	Jean-Luc Richard Rachel Lebeau	Lambton	781
62	Bertrand Boutin Dorothy Bourque	Saint-Honoré	777
63	Gaétan Lehoux Nicole Nadeau	Saint-Elzéar	774
64	Conrad Richard Mariette Lacroix	Saint-Romain	772
65	Denis Charrois Francine Caron	Saint-Aubert	771
66	Gaétan Gosselin Yolande Martineau	Plessisville	767
67	Ferme Demers & Frère Enr.	Leclercville	764
68	Robert Roy Gabrielle Roy-Brisson	Saint-Sébastien-Station	758
69	Roland Laflamme Huguette St-Hilaire	Sainte-Claire	757
70	Roland-Paul Beaupré Fernande Beaulieu	Notre-Dame-du-Lac	754
71	Luc Huppé Pierrette Vézina	Saint-Elzéar	753
72	Gaétan Dumas Renée Poulin	Linière	751
73	Ghislain Labrie Danielle Paquet	Saint-Louis-de-Pintendre	720

* Les concurrents ayant conservé 750 points sur mille reçoivent la décoration de chevalier, un diplôme de « grand mérite », et une médaille de bronze.

Autre note intéressante pour les concurrents: tous ceux qui ont mérité une médaille peuvent s'inscrire à l'échelon supérieur lors du prochain concours.

RÉPARTITION DES POINTS

* Concurrents pour la médaille d'or et pour la décoration de commandeur

Nom du concurrent	(200) Productivité des champs	(200) Productivité des animaux	(200) Productivité de la main-d'oeuvre	(200) Administration	(100) Interrelation des secteurs de l'entreprise	(100) Contribution sociale de la famille	(1 000) Total
1. Yvon Lacasse Diane Bolduc	189	184	187	178	88	85	911
2. Alfred Boulet Jeannette Cloutier	180	191	184	178	88	88	909
3. Benoît Laliberté Lérilda Auger	186	184	184	184	85	85	908
4. Jean-Pierre Rousseau Gervaise Dubois	179	185	184	191	81	85	905
5. Jean-Paul Asselin Mariette Langlois	181	169	186	187	87	83	893
6. Charles Larochelle Simone Larochelle	180	177	185	187	85	78	892
7. Ferme Yves Giguère et fils inc.	187	170	182	186	82	83	890
8. Paul-Henri Labbé Huguette Drouin	170	181	180	184	84	82	881
9. Gaspard Vigneault Lucille Brassard	186	174	183	173	83	80	879
10. Roger Roy Lucille Laliberté	185	170	180	180	81	82	878
11. Benoît Corriveau Simone Corriveau	170	168	182	185	80	82	867
12. Gilbert Nadeau Claudette Nolet	173	172	176	176	78	78	853
13. Albert Blais Antonia Blais	168	160	155	156	69	70	778

Concurrents pour le titre d'officier et la médaille d'argent

1. André Brassard Yvette Daigle	185	176	187	186	88	84	906
2. Raynald Leblanc Pierrette Demers	186	178	182	190	87	82	904
3. Jean-Paul Lacasse Céline Gagnon	183	186	188	178	87	81	903
4. Jacques Dubois Anita Dion	185	186	187	171	86	87	902
5. Gérard Couture Yvonne Paré	183	173	186	189	88	82	901
6. Ferme Labbé et Fils	182	178	188	185	80	86	899
7. Joseph Leblanc Yolande Thivierge	177	175	189	182	86	89	898
8. Jean-Guy Morin Thérèse Fournier	180	186	183	184	84	80	897
9. Richard Denault	183	176	186	184	86	81	896
10. Gilles Roy Eva-Reine Morin	178	185	182	185	83	82	895
11. Robert Paquet Martyne Poulin	176	176	185	186	84	82	889
12. Jacques Dion Colette Paradis	180	173	186	183	83	83	888
13. Ferme Roytier et fils inc.	178	171	188	178	90	83	887
14. Auguste Boulet Colette Martineau	171	179	184	182	83	87	886
15. Jean-Guy Dumont Denise Provost	180	178	184	181	82	80	885

* Le masculin inclut le féminin lorsque cela s'applique.

16. Ferme Lamontagne et frère	187	177	183	176	78	83	884
17. Antonio Vigneault Colette Marcoux	175	176	185	182	81	83	882
18. Marcel Biron Mariette Leclerc	180	185	179	180	80	76	880
19. Joachim Dion Fernande Bilodeau	176	166	186	190	80	81	879
20. Léonard Chabot Pierrette Perreault	168	174	184	184	83	82	875
21. Léonard Brochu Gisèle Gosselin	171	167	185	186	83	80	872
22. Clément Marcoux Lise Boulet	168	176	180	183	81	83	871
23. René Gingras Céline Martineau	178	167	184	183	78	80	870
24. Roland Gosselin Marie-Blanche Labbé	170	167	187	181	85	79	869
25. Ferme Goulaise Enr.	177	169	180	181	81	80	868
26. Émile Asselin Jeannette Gonthier	170	175	181	178	79	78	861
27. Victor Gosselin Roselle Carrier	170	174	175	182	77	77	855
28. Joseph Leclerc Céline Michaud	156	178	179	184	77	80	854
29. Lionel et Francis Larouche Lucie et Johane Larouche	158	180	177	175	78	85	853
30. Gilles Tousignant Thérèse Gagnon	165	166	180	174	79	77	841
31. Gilles Langevin Jacqueline Mercier	160	161	185	178	78	77	839

Concurrents pour la décoration de chevalier et pour la médaille de bronze

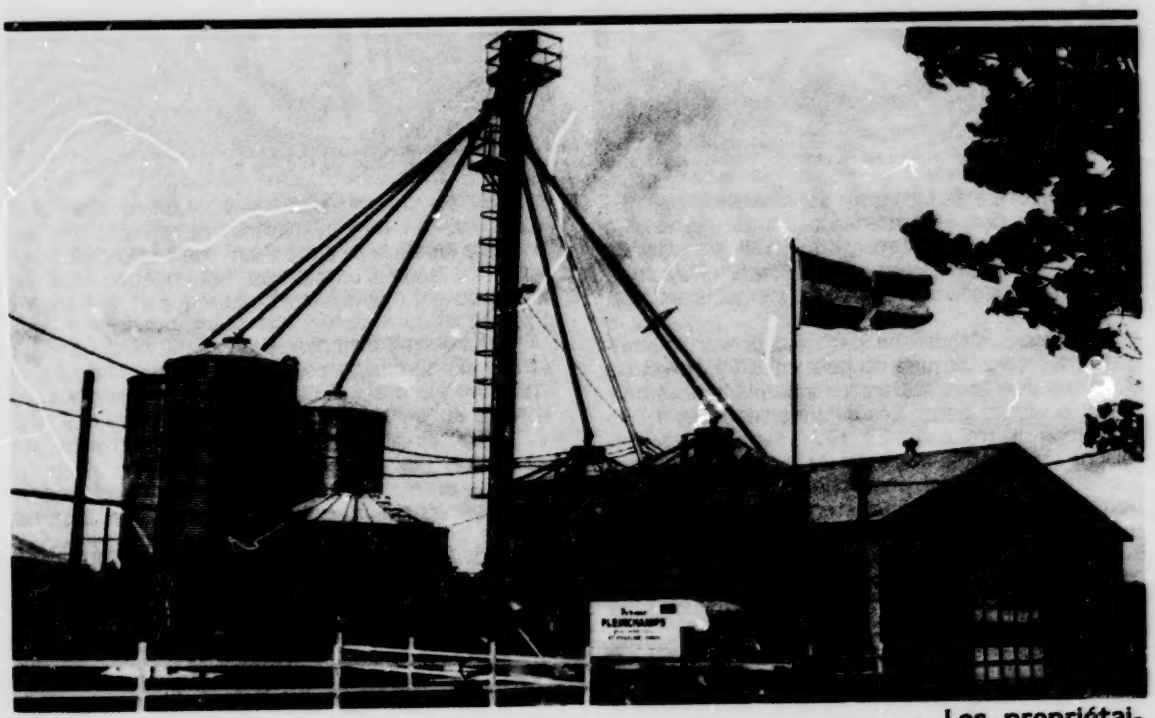
1. Gérard Laliberté Rose Lacasse	189	187	182	177	83	77	895
2. Jean-Marie Laliberté Céline Buteau	189	187	183	175	83	76	893
3. Ghyslain Bolduc Francine Loignon	186	185	180	174	83	75	883
4. Fernand Filion Louise Martineau	187	183	180	171	83	77	881
5. Ferme Pellerat Inc.	183	181	176	179	84	77	880
6. Paul-Yvon Brunelle Aline Brochu	186	178	180	175	82	76	877
7. Jean-Paul Bégin Gaétane Lapierre-Bégin	187	161	182	184	86	75	875
8. Ferme Pelletier et fils inc.	184	177	178	175	84	76	874
9. Jacques Paré Hélène Boulet	183	175	177	177	86	75	873
10. Ferme Jeandon inc.	184	173	181	168	86	78	872
11. Léo Asselin Aline Lantagne	183	171	179	174	87	76	870
12. Ferme Pellerin & Frères inc.	184	174	178	173	83	76	868
13. Pierre Caron Danielle Blais	183	176	177	173	82	77	867
14. Marius Boulet Réjeanne Bourget	180	180	175	174	81	76	866
15. Ferme Baril & Frères inc.	184	171	180	167	86	75	863
16. Serge Caron Céline Fortier	183	171	176	178	79	75	862
17. Marc-André Paquet Céline Perkins	182	176	175	174	79	75	861
18. Denis Cloutier	179	176	174	176	79	76	860
19. Yvon Plourde Pierrette Dumont	179	177	172	176	80	75	859
20. Yvon et Gaston Fiset Lucie et Odette Fiset	185	(1)	180	176	70	75	858

21. Ferme Jos.-Arthur Lemieux et fils Aline Glasson	174	181	172	178	77	75	857
22. Jean-Paul Bédard Jeannine Therrien	178	175	172	174	81	75	855
23. Ferme Léo Couture & fils inc.	179	166	173	177	84	75	854
24. Ferme Roncel inc.	177	176	173	173	78	75	852
25. Réal Landry Claudette Bilodeau	176	166	177	175	81	76	851
26. Ferme Buroco inc.	175	177	174	169	78	77	850
27. Florian Boucher Madeleine Therrien	177	168	176	172	80	76	849
28. Richard Dion Suzanne Larrivée	173	172	178	166	83	76	848
29. Arthur Lacroix Colette Gosselin-Lacroix	178	162	176	174	80	75	845
30. Jean-Guy Blais Gisèle Couture	175	176	176	164	78	75	844
31. Benoit Côté Gabrielle Bergeron	177	176	172	165	78	75	843
32. Claude Labranche Doris Roberge	171	175	177	165	78	76	842
33. Marcel Bergeron Louisette Béland	174	174	173	170	75	75	841
34. Ferme Réal Roy et fils inc.	174	170	177	165	79	74	839
35. Richard Ferland Rachelle Masse	178	171	174	158	81	75	837
36. André Bossé Lisette Lebrun	174	163	173	169	80	76	835
37. Jérémy Veilleux Jeanne Fecteau-Veilleux	187	(1)	164	158	80	77	833
38. Henri-R. Martineau Denise Brochu	173	161	171	172	79	75	831
39. Jean-Marc Paquet Jacqueline Vigneault	172	169	164	169	80	76	830
40. Marial Morin Lucy Roy	180	154	172	171	77	75	829
41. Ferme Normand Berthiaume et fils	167	162	175	169	78	77	828
42. Ferme Marcel Nadeau et frères inc.	170	163	173	167	78	75	826
43. Gérald Marquis Jocelyne Viel	173	161	170	167	78	76	825
44. Ferme Amicow inc.	174	164	168	157	82	76	821
45. J.P.L. Maraîcher inc.	159	(1)	175	176	69	76	820
46. Roland Plante Marthe Vézina	159	158	174	173	79	76	819
47. Ferme Roy et fils enr.	170	156	159	173	77	76	811
48. Ferme Benlie inc.	171	154	174	159	77	75	810
49. Ferme B. Lehoux & fils inc.	166	162	162	165	77	76	808
50. Ferme MoniRoger enr.	171	158	173	151	79	75	807
51. Ferme Raline inc.	166	157	168	168	69	76	804
52. Bertrand Thériault Aline Bernier	171	162	159	159	77	75	803
53. Ferme Gilvio enr.	173	153	171	152	77	75	801
54. Jacques Parent Marie-Berthe Michaud	166	168	143	169	79	75	800
55. Jean-Guy Fournier Céline Baillargeon	173	162	150	164	75	75	799
56. Roger Lemieux Cécile Caouette	164	151	158	171	77	76	797
57. Gaétan Lapierre Gisèle Fontaine	162	156	161	164	77	75	795
58. Jean-Baptiste Plante Denise Plante	168	153	160	163	75	75	794
59. Ferme Cloutier et frères	167	171	138	160	78	77	791
60. Ferme Caron et frères enr.	163	154	145	172	77	75	786
61. Jean-Luc Richard Rachel Lebeau	164	151	138	173	80	75	781

62. Bertrand Boutin Dorothy Bourque	156	164	138	167	77	75	777
63. Gaétan Lehoux (ferme Lido) Nicole Nadeau	159	160	153	155	72	75	774
64. Conrad Richard Mariette Lacroix	167	154	137	163	76	75	772
65. Denis Charrois Francine Caron	(1)	152	150	170	68	77	771
66. Gaétan Gosselin Yolande Martineau	157	160	141	172	62	75	767
67. Ferme Demers & frère enr.	174	154	138	165	58	75	764
68. Robert Roy Gabrielle Roy-Brisson	161	151	142	159	70	75	758
69. Roland Laflamme Huguette St-Hilaire	155	153	141	161	72	75	757
70. Roland-Paul Beaupré Fernande Beaulieu	162	151	138	158	69	76	754
71. Luc Huppé Pierrette Vézina	147	153	151	159	67	76	753
72. Gaétan Dumas Renée Poulin	151	156	146	155	68	75	751
73. Ghislain Labrie Danielle Paquette	139	150	130	166	60	75	720

Note: Les concurrents où apparait le signe (1) ont été notés sur leurs points. Par la suite, ils ont éte ajustés à 1000 points par la formule $\frac{\text{points conservés} \times 1000}{\text{Maximum possible}}$

CONCURRENTS POUR LA DÉCORATION DE COMMANDEUR ET POUR LA MÉDAILLE D'OR



Les propriétaires de la Ferme Pleinchamps, monsieur Yvon Lacasse et madame Diane Bolduc-Lacasse, de Saint-Anselme, comté de Dorchester, ont été honorés de la médaille d'or et du titre de commandeur de l'Ordre du mérite agricole 1982.

Yvon Lacasse, commandeur
Diane Bolduc, commandeur

Saint-Anselme, Dorchester

La famille Lacasse compte trois enfants. Chantale, quatorze ans, Martin douze ans et Nancy, onze ans.

M. Lacasse opère une excellente régie sur ses 24 hectares de blé Glenlea enregistré.

La Ferme Pleinchamps représente la première ferme porcine à mériter la palme de la médaille d'or au concours de l'Ordre du mérite agricole. Ce n'est pas un hasard car ses exploitants ont atteint un degré d'excellence dans tout ce qu'ils ont entrepris.

Faisons d'abord un petit retour sur l'historique de la ferme. Acquise du père en 1967, l'exploitation était alors axée sur la production laitière et on y élevait quelques porcs. Les champs servaient à l'alimentation du troupeau. En 1977, Yvon Lacasse développe une allergie aux poils de vaches qui le force à abandonner cette production. C'est alors qu'il transforme son étable en maternité et qu'il réoriente sa production en fonction de l'élevage de sujets de race pure. Il choisit les races Yorkshire et Landrace. Le passage à une production sans sol laissant une superficie cultivable, Yvon Lacasse nourrit le projet de la cultiver en semences pedigrées.

Après être passé de la production du porc de race à celle des semences pedigrées, Yvon Lacasse va de l'avant en suivant des cours sur le traitement des grains. Il devient inspecteur et installe chez lui un poste de criblage avant-gardiste et une station de traitement des grains. Cette année, il a ainsi traité et ensaché environ 1 000 sacs de semences pour différentes compagnies pour lesquelles il a obtenu des contrats.

La ferme Pleinchamps est exploitée maintenant avec l'aide de deux employés, l'un à plein temps et l'autre à mi-temps. Le troupeau se compose de 2 verrats et de 22 femelles de race Yorkshire, de 2 verrats et de 23 femelles de race Landrace et de 3 verrats Landrace et 58 femelles Yorkshire, les derniers en liste étant voués à l'élevage de truies hybrides de première qualité. L'inventaire des bâtiments d'élevage révèle une population de 729 porcs Yorkshire, Landrace et hybrides de 1 jour à 7 mois. La vente annuelle se situe à près de 1 000 porcs. Les acheteurs sont principalement du Québec mais on en retrouve du Vénézuéla, du Mexique et de l'Argentine.

La ferme Pleinchamps a vendu des sujets au centre d'insémination de Saint-Lambert, dont un Yorkshire qui a été déclaré supérieur dans tous les critères de la race.

Inutile de dire que la qualité du cheptel est excellente: pas un seul sujet qui ait la moindre anomalie ou maladie. Les mesures de propreté sont très sévères: désinfection des locaux après chaque élevage, chaulage des planchers, ventilation et éclairage savamment dosés et visites accompagnées seulement. Bref, il règne sur la ferme Pleinchamps des conditions idéales pour réaliser d'excellents records de production, comme en font foi les données contenues en annexe.

Les lisiers sont entreposés dans des citernes de contention dont le volume est suffisant pour les besoins. Ils sont utilisés sur les champs à l'automne avant les labours.

L'alimentation des animaux est soigneusement dosée. Afin d'éviter les changements dans la composition des aliments, les Lacasse ont installé chez eux une station de fabrication des moulées. Yvon Lacasse et son jeune fils de 12 ans se partagent cette tâche. Le père y voit un excellent moyen de rendre le travail à la ferme plus agréable et plus intéressant pour ses enfants et il s'assure déjà de la compétence de ses successeurs.

Les régistres de troupeau sont tenus de façon impeccable. Tous les relevés sont à jour et les fiches individuelles de chaque porc donnent des renseignements importants pour la sélection et

pour les acheteurs éventuels. Nul doute que ce travail prend beaucoup de temps mais c'est tout de même la méthode la plus efficace que l'on aie rencontrée.

Du côté des champs, Yvon Lacasse ne néglige rien. Il effectue une excellente régie sur ses 24 ha de blé Glenlea enregistré, ses 18 ha d'orge Loyola enregistrée, ses 2 ha de féverole Diana certifiée, qu'il destine à la rotation de ses cultures, de son hectare de blé Concord Fondation et de son hectare d'orge Bruce Fondation. En tout, l'entreprise couvre 47 ha en culture sur une possibilité de 59, 12 ha étant encore boisés. Le sol est en grande majorité de type organique (terre noire), 2 ha seulement étant plutôt sableux. Le terrain est totalement drainé et on pratique l'analyse du sol depuis les 15 dernières années. Les applications de fumier de porc nécessitent cette mesure afin de distribuer les amendements chimiques et calcaires en quantité appropriée et en temps opportun. Les engrais sont achetés sur prescription d'après le résultat des analyses.

Les machineries des champs et des autres postes de l'entreprise sont toutes dans un état impeccable. Elles sont graissées, huilées, vérifiées et bien entreposées dans des bâtiments spacieux et d'une propreté exceptionnelle. Elles sont en nombre suffisant, de grosseur appropriée à la grandeur de l'entreprise. Un semoir de précision, peu courant pour la région, remplit son rôle à la perfection.

L'atelier mécanique est très bien pourvu en équipements de toutes sortes et, ce qui nous a le plus impressionné, c'est le rangement pour tout cela. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place: telle est la devise de la famille.

Du point de vue apparence générale, plusieurs participants de cette année pourront prendre des conseils avisés de Diane Bolduc. L'aménagement paysager, entre autres, est son oeuvre et c'est très réussi. Des massifs floraux et un parterre très accueillant sont l'objet de soins jaloux. Le gazon surprend agréablement par son teint en santé malgré la sécheresse de l'été. Les bâtiments sont tous peints aux mêmes couleurs et entretenus aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Pas un brin de mauvaises herbes ne vient masquer les fondations.

La famille compte trois enfants, Chantale, 14 ans, Martin, 12 ans et Nancy, 11 ans. Ils demeurent dans une belle résidence âgée de presque un siècle, rénovée il y a une dizaine d'années. Elle est très accueillante et aménagée agréablement. On y retrouve toutes les commodités.

Malgré un labeur accaparant, Yvon Lacasse trouve encore le temps de s'impliquer dans des organismes sociaux communautaires. Il est vice-président de la Société d'agriculture de Dorchester, directeur de la Société mutuelle d'assurances de ce même comté, président de la Société des éleveurs de porcs de race Yorkshire et pro-maire de la municipalité de paroisse de Saint-Anselme. Pour sa part, Diane Bolduc, en plus d'être une excellente mère de famille et de s'occuper de la gestion de l'entreprise, fait partie du cercle local des fermières et s'adonne à l'artisanat. On peut d'ailleurs admirer une pièce aux points de croix et plusieurs jardinières soutenant des plantes vertes un peu partout dans la maison.

Je me fais le porte-parole des juges et des agriculteurs participants en leur adressant mes félicitations pour les honneurs qu'ils ont reçus et qu'ils ont largement mérités.

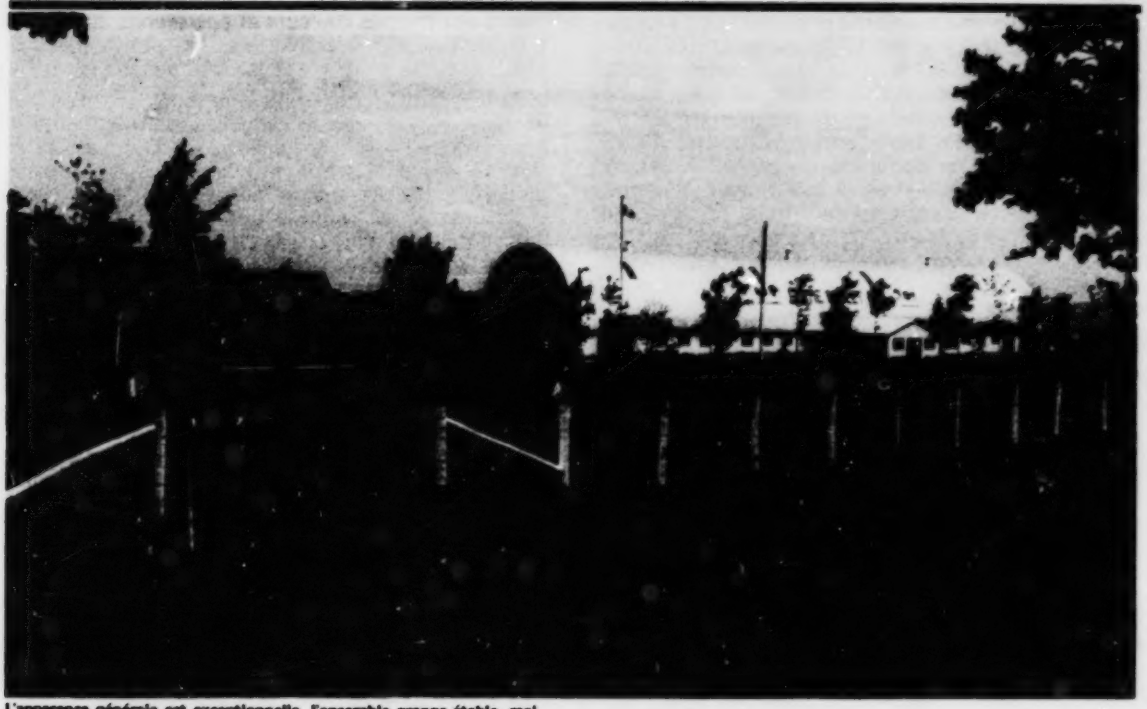
Données techniques concernant le troupeau

Voici regroupées quelques performances de sujets issus du troupeau:

Nom	No de tatouage	Âge ajusté à 90 kg (jours)	Gain journalier (kg)	Déviation	Gras dorsal en mm	Déviation	Indice
Pleinchamps	303 N	149	.77	+13	.47	+9	166
Pleinchamps	159 K	149	.78	+23	.58	+6	155
Pleinchamps	723 M	165	.64	+7	.38	+22	156
Pleinchamps	696 M	150	.74	+18	.51	+9	151
Pleinchamps (femelles de race Landrace)	599 N	170	.62	+1	.39	+19	152
Pleinchamps	283 M	165	.69	+11	.52	+16	151
Pleinchamps	651 M	173	.64	+5	.41	+18	168
Pleinchamps	729 M	141	.82	+27	.60	+0	151
Pleinchamps (femelles de race Yorkshire)	185 P	146	.73	+12	.57	+4	154
Pleinchamps (mâle Yorkshire)	116 P	148	.74	+10	.42	+16	173
Pleinchamps (mâle de race Landrace)	557 N	136	.86	+23	.50	+6	196

Alfred Boulet
Jeannette Cloutier

Saint-François,
Montmagny



L'apparence générale est exceptionnelle, l'ensemble grange-étable, maison, garage, étant parsemé de fleurs.

Cette exploitation est exceptionnelle, tant par l'apparence générale que par la qualité du troupeau. Producteur de lait, Alfred Boulet possède un superbe troupeau Holstein de race pure. C'est chez lui que se tenait cette année le pique-nique Holstein provincial.

Le troupeau se compose de 60 vaches de race pure enregistrées, 1 taureau supérieur, et 67 jeunes sujets de tous âges, tous élevés dans le but de renouveler le troupeau ou pour la vente. Tous ces animaux ont une excellente conformation. Ils sont logés dans deux bâtiments. Le premier est une spacieuse grange-étable, aérée, bien éclairée et très propre. On y retrouve toutes les vaches et les taures prêtes à vêler. Le second bâtiment situé sur un autre lot est réservé strictement aux jeunes sujets.

L'exploitation couvre 100 hectares et ne cesse de s'agrandir par des déboisements et des travaux mécanisés. On loue aussi des parcelles qui permettent de récolter les céréales nécessaires à la fabrication des moulées.

Les champs situés les plus près de la maison sont destinés au pâturage et les autres contiennent des récoltes abondantes de fourrages, constitués en grande partie par des légumineuses. Les plus privilégiées sont le trèfle rouge et la luzerne. Lors de la visite des juges, les regains des prairies s'annonçaient prometteurs.

Outre les cultures fourragères, ils produisent de l'orge Bruce (16 ha) et Bedford (17 ha) ainsi que de l'avoine Fielder (7 ha). Les rendements promettaient d'être très forts.

Au chapitre de la machinerie agricole, il y a sur la ferme tous les instruments nécessaires dans un très bon état de marche et qui conviennent, selon nous, parfaitement à l'exploitation. Ils sont rangés dans un très spacieux garage de construction récente.

Ils se sont départis cette année des porcs à l'engrais qui constituaient leur seconde production. Outre ces deux productions, la famille est propriétaire d'une érablière de 3 000 entailles sous vide qui communique avec une cabane à sucre de 10 mètres sur 25. On y récolte selon les saisons de 500 à 800 gallons de sirop, vendus soit en gros, soit au détail.

L'apparence générale est exceptionnelle, l'ensemble grange-étable, maison, garage étant parsemé de fleurs. Le jardin et le gazon sont bien entretenus. La maison est très fonctionnelle et spacieuse car elle doit loger les 7 enfants dont l'âge varie de 11 à 21 ans.

Tous les membres de la famille participent aux travaux de la ferme, que ce soit aux champs ou dans les bâtiments, pour la traite ou la préparation des animaux aux expositions ou pour la vente.

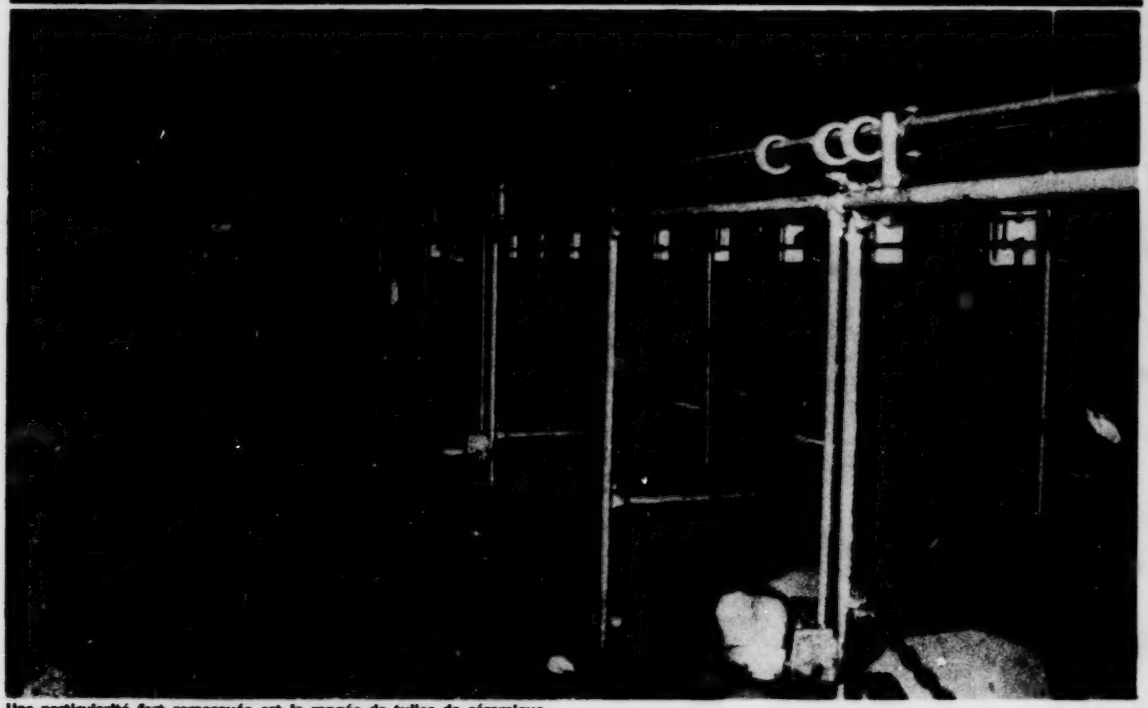
Alfred Boulet est impliqué dans plusieurs organisations sociales dont voici les principales: il est juge au sein de l'Association Holstein, membre du Club Holstein de Montmagny et membre de la Société d'agriculture du même comté. Jeannette Cloutier l'accompagne dans toutes ses activités.

Données techniques concernant le troupeau

Soumis au contrôle R.O.P., le troupeau obtient les résultats suivants: moyenne de production de 7 677 kg de lait, avec des M.C.R. en lait et en matières grasses de 165-162. La classification est de 20 vaches TB, 37 B+ et de 3 B. On compte au total 130 têtes, dont 58 vaches, 55 taures et 17 jeunes de moins de 6 mois. Le troupeau compte 13 productrices à 60 000 kg, 7 à 70 000 kg et 4 à 80 000 kg.

Benoît Laliberté
Lérilda Auger

Leclercville,
Lotbinière



Une particularité fort remarquée est la rangée de tuiles de céramique placée à l'aire d'alimentation des animaux de race pure Holstein.

Cette famille en était cette année à sa deuxième tentative pour la médaille d'or. Aussi, n'a-t-elle ménagé aucun effort pour s'améliorer et se préparer au concours.

La grange-étable vient tout juste d'être agrandie d'une aile de 13,5 mètres sur 42 mètres où loge le bétail laitier en production. Très spacieuse, elle offre des stalles de 1,5 sur 1,8 mètre pour chacune des vaches. Une autre particularité fort remarquée est une rangée de tuiles de céramique placée dans l'aire d'alimentation des animaux. En plus d'être agréables à la vue, ces tuiles permettent un meilleur nettoyage et évitent aux animaux d'ingurgiter trop de poussière de ciment.

Le comble supplémentaire permet maintenant d'entreposer 32 000 balles de foin en tout, de quoi suffire largement aux besoins du troupeau. De plus, on compte deux silos de maïs et de luzerne. L'alimentation se compose d'ensilage, complétée par des fourrages secs. Les animaux sont gardés toute l'année à l'intérieur mais on leur a aménagé un enclos d'exercice quotidien. Les essences végétales qui forment l'essentiel des prairies sont le mil, la luzerne et le trèfle rouge.

Le bétail est d'excellente conformation. Il participe à beaucoup d'expositions. Benoît Laliberté s'est d'ailleurs procuré une voiture spéciale pour le transport d'animaux, voiture pouvant contenir 10 sujets adultes. Le troupeau se compose de 55 vaches en production et d'une soixantaine de sujets de remplacement, tous de race pure Holstein enregistrés. Le troupeau Leclercvale a été mentionné à quatre reprises dans la liste d'honneur au Canada.

Les champs sont très bien tenus. En plus des 178 hectares qu'il possédait, Benoît Laliberté vient d'acquérir un demi-lot supplémentaire. Les 111 hectares de sols cultivés démontrent un souci d'apporter le plus de protéines possible par les fourrages. On prend un grand soin de favoriser la repousse des pâturages en fauchant les refus et en pratiquant l'ébousage. Les prairies de mil et de luzerne sont de très bonne venue. Lors de la visite des juges, la deuxième coupe était presque prête. On engrange la première coupe. La deuxième coupe est destinée au silo. Le maïs, quant à lui, couvrant presque 10 hectares, remplira le second silo.

En plus des 76 ha de prairies, nous avons visité un champ d'orge Loyola dont le rendement semble assuré, un autre champ du même orge, cette fois-ci couvrant une prairie de mil et de trèfle, a paru un peu pauvre en trèfle. Les céréales couvrent par ailleurs une superficie de 35 ha.

Les champs sont bien égouttés partout, comme en font foi les 40 000 mètres de drains posés durant les dernières années.

La machinerie est dans un excellent état. Elle est entretenue et entreposée dans un grand garage dont une partie est aménagée en atelier. Ingénieux, Benoît Laliberté s'est procuré un camion « 10 roues » sur lequel il a installé son épandeur de fumier. Cela lui permet d'être beaucoup plus efficace lors de l'épandage des engrais de ferme.

Tous les jeunes s'occupent aux travaux de la ferme. C'est une bonne équipe où la relève est assurée. Un des garçons, Jean-Luc, est diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Croix-de-Lotbinière. Il est de plus directeur de la relève agricole du comté. Son frère Marc est directeur des jeunes éleveurs de Lotbinière et sa soeur Diane en est la secrétaire. Benoît Laliberté enseigne aux jeunes éleveurs et cumule en plus le poste de directeur de la Corporation de l'École d'agriculture de Sainte-Croix. Lérilda Auger est la comptable de l'entreprise. Elle s'occupe des registres.

La famille réside dans un spacieux bungalow, où on retrouve confort et commodités.

Données techniques concernant le troupeau

Soumis au contrôle R.O.P., le troupeau se situe comme suit:
production moyenne: 7 500 kg de lait, avec des M.C.R. en lait et en matières grasses de 160-166;
premier contrôle effectué en 1967, une M.C.R. de 84-69.
On lit comme classification: 12 TB, 28 B+ et 4 B.
Le troupeau a reçu 8 certificats de production à 60 000 kg et de 3 à 70 000 kg.

Jean-Pierre Rousseau
Gervaise Dubois

Saint-Flavien,
Lotbinière

Les alentours des bâtiments sont d'une propreté exemplaire.

Cette exploitation est essentiellement de type laitier avec des apports de fourrages et de grains produits par la ferme. En approchant de la maison, on ne peut que rester bouche bée devant la magnificence de majestueux érables qui ornent le parterre. Quelques arbres auraient gagné toutefois à être émondés car certaines branches étaient dangereusement séchées. Le jardin et la rocaille sont l'oeuvre de Gervaise Dubois qui, doit-on le dire, a le « pouce vert ».

La ferme couvre 106 ha dont 81 sont en culture. Les autres sont boisés, dont une petite érablière de 300 entailles pour les besoins de la famille. Le drainage n'est pas tout à fait complété. Les champs ne sont pas tous sur l'emplacement de la ferme, mais à distance raisonnable de la maison. Les pâturages des vaches sont bons mais on déplore le manque d'ébousage et de coupe de refus qui auraient pu grandement les améliorer. Pour leur part, les pâturages réservés aux taures sont bons. Ces dernières ont aussi le couvert d'un boisé qui leur procure fraîcheur et ombre. Un petit point négatif cependant est le tas de rebus de ferraille qui s'y trouvait et qui peut être dangereux.

En plus des 30 ha de pâturages, la ferme produit des fourrages de mil-trèfle et de mil-luzerne sur une superficie de 39 ha. Ces champs sont bons mais on déplore une présence de légumineuses un peu faible par endroits.

Un champ de maïs s'annonce prometteur malgré l'effet mitigé de l'application de désherbant. Ce n'est pas un cas isolé car nous en avons rencontré à peu près partout lors de nos visites. Les champs d'orge ont eu une levée égale et les quelques plaques observées provenaient d'un fort orage. Le rendement promet d'être assez bon.

Le troupeau se compose de 92 têtes dont seulement 5 vaches sont croisées « NIP », soit 49 vaches, 1 taureau dont l'usage est exceptionnel et 42 jeunes sujets de race Holstein.

La conformation est assez bonne; on devra cependant surveiller les avant-pis un peu courts mais en revanche assez bien accrochés.

Les bâtiments comprennent une grange-étable solide et confortable, bien tenue mais un peu sombre. Elle peut loger tout le bétail et même quelques têtes de plus. Les enclos à veaux sont grands mais gagneraient à recevoir de la litière un peu plus souvent. Vient ensuite l'atelier mécanique bien pourvu, sans excès et bien rangé. Un gros garage sur terre battue vient compléter le lot. Il permet à toute la machinerie d'être protégée des intempéries. On y retrouve toute la machinerie utile à l'exploitation, dont une moissonneuse-batteuse, propriété de la famille.

Jean-Pierre Rousseau et son épouse, ainsi que leurs 5 enfants âgés de 8 à 20 ans habitent une spacieuse maison où les commodités ne manquent pas.

Jean-Pierre Rousseau ne ménage pas ses efforts pour s'améliorer. En effet, il a suivi avec succès des cours de gestion de troupeau. Il s'implique aussi sur la scène publique, ayant été durant les 4 dernières années directeur de la Société d'agriculture de Lotbinière et conseiller municipal durant six ans.

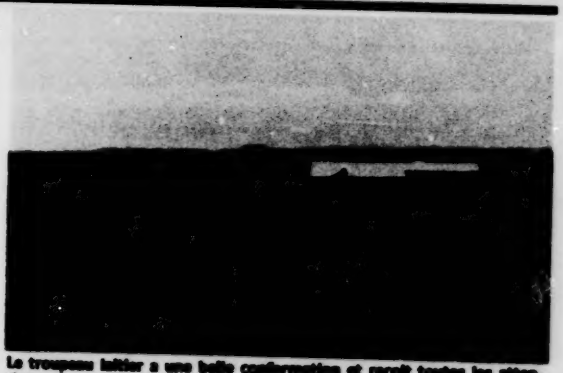
Données techniques concernant le troupeau

Selon les registres du R.O.P., on peut lire ce qui suit:
moyenne de production des vaches: 7 412 kg de lait, M.C.R. en lait et matières grasses de 152-160 (1980); 6 936 kg de lait, M.C.R. en lait et en matières grasses de 145-159 (1981) (ceci par suite de l'accroissement du troupeau avec des taures).
La classification des animaux est de: 9 TB, 30 B+ et de 6 B.
Une vache possède un certificat de production à 60 000 kg de lait.
Deux vaches ont été reconnues comme premières au Canada.
30

893/1 000

Jean-Paul Asselin
Mariette Langlois

Saint-Gervais,
Bellechasse



Le troupeau laitier a une belle conformation et reçoit toutes les attentions

De dimension relativement modeste, cette ferme est toutefois très bien aménagée. Tous les locaux sont d'une excellente propreté, confortables pour le bétail et la machinerie.

D'une superficie de 62 ha, la ferme en compte 48 en cultures fourragères, 3 servent de pâturage et 11 sont boisés d'essences feuillues, permettant d'exploiter une érablière de 1 800 entailles.

La visite a débuté par les bâtiments où sont logés les animaux. Une grange-étable assez âgée mais dont le concurrent sait parfaitement tirer parti abrite le troupeau de type Holstein de 40 vaches (2 de race pure) et de 33 jeunes sujets dont 5 de race pure, les autres étant à divers échelons du P.N.I. Ces animaux sont en très bonne santé et ont une assez belle conformation. Dans une partie de l'étable, il y avait quelques truies et leurs portées. Séparées du troupeau laitier par une cloison étanche, elles sont à l'aise dans de grands parcs bien aérés.

Au chapitre des champs, il faut préciser que la petitesse de la ferme exige que les animaux soient confinés dans un enclos d'exercice. On leur apporte à chaque repas des fourrages frais coupés d'excellente qualité, complétés au champ et à l'étable par des fourrages secs.

Les champs de prairies sont propres et bien tenus. Les rendements sont apparus assez élevés et les regains des champs de pâturage en vert (0-grazing) étaient exceptionnels. Les essences privilégiées étaient le mil et le trèfle Ladino. Pour les prairies de foin, la luzerne et le trèfle rouge sont à l'honneur. Du côté des céréales, l'orge Bedford est en excellente santé, bien désherbée mais un peu claire.

La garage pour la machinerie abrite tout ce qui est nécessaire à l'entreprise. On a aménagé un petit atelier qui sans être de grand luxe est cependant très fonctionnel et bien outillé.

Jean-Paul Asselin et sa famille exploitent une érablière de 1 800 entailles, parfaitement éclaircie, modeste, mais répondant aux besoins de la famille et de la clientèle établie. L'eau d'érable est transportée de façon traditionnelle.

Jean-Paul Asselin habite dans une maison bien entretenue où les commodités sont nombreuses. Le jardin est bien aménagé, les abords de la maison et des bâtiments sont fleuris. De plus, on peut apercevoir un petit étang, agréable au coup d'oeil mais surtout utile en cas de feu puisqu'il n'est pas, pour le moment, peuplé par la gent halieutique.

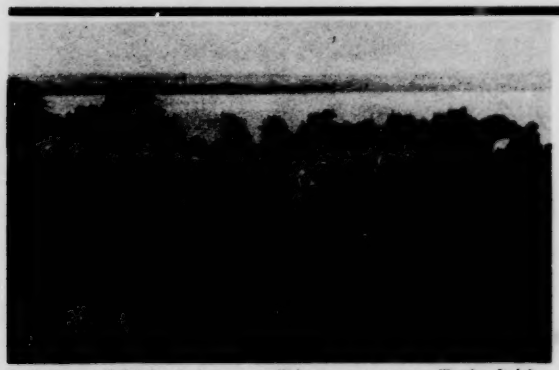
Les activités sociales de la famille sont surtout sportives. Jean-Paul Asselin a comme occupation la signalisation et l'entretien de la piste de motoneige (circuit provincial) qui traverse sa ferme. Cette famille a participé au 200e anniversaire de la paroisse de Saint-Gervais. Excellente couturière, Mariette Langlois a fait tous les costumes de la famille qui se compose de 4 enfants, âgés de 9 à 19 ans.

Données techniques concernant le troupeau

Moyenne de production de 5 983 kg de lait, avec des M.C.R. en lait et en matières grasses de 132-127. La classification du troupeau est de 19 vaches B + et 12 B.

Charles Larochelle
Simone Larochelle

Sainte-Croix,
Lotbinière



Le troupeau Holstein de bonne qualité ne manque pas d'herbe fraiche dans un pâturage avec vue sur le fleuve

L'exploitation de cette famille est située le long de la route 132 et se remarque par la propreté qui y règne. La première chose qui attire l'attention est la beauté du jardin de Simone Larochelle.

Au chapitre des bâtiments, la vacherie est spacieuse. Elle peut contenir 60 vaches adultes et 50 jeunes pour le remplacement. Elles sont toutes de race Holstein. L'étable est pourvue d'une annexe construite il y a 5 ans. Les animaux y sont plus à l'aise car le plafond est beaucoup moins bas que l'ancienne partie. Le bâtiment est assez confortable. Les veaux et génisses sont gardés dans de grands parcs où il aurait fallu faire un peu de ménage ou ajouter de la litière. Les animaux étaient assez sales.

Les vaches étaient sur un pâturage en bonne condition, situé près du fleuve. Un accès au bois leur permet fraîcheur et ombre. La conformation des sujets est bonne mais on note une faiblesse du pis qui semble décrocher tôt. La doyenne du troupeau, âgée de 16 ans, pourrait avantageusement se mesurer avec des plus jeunes. Les taures visitées ont une conformation de beaucoup supérieure aux vaches, ce qui dénote un effort d'amélioration. On utilise l'insémination artificielle et la sélection. C'est un des garçons, engagé depuis 5 ans, qui s'en charge. Il a réussi avec succès son cours agricole à Sainte-Croix.

Les champs couvrent en tout une superficie de 70 ha sur un total de 130. Ceux de mil-luzerne et de trèfle rouge ont un regain égal et vigoureux, le trèfle y domine. La première coupe est engrangée et la deuxième coupe ira dans l'un ou l'autre des deux silos de 4,3 mètres sur 13,8 ou 5,5 mètres sur 20.

Les céréales sont de l'avoine et de l'orge. L'avoine est en assez bonne condition quoique un peu clairsemée. L'excès d'humidité menace la parcelle sur la « terre neuve ». Le drainage se fait surtout aux points critiques.

Certains champs donnent par ailleurs des signes de carence en chaux. Des plaques de mauvaises herbes acidophiles apparaissaient.

Au chapitre de la machinerie, la ferme possède tout ce qu'il faut. Un nouveau garage de 12,3 mètres sur 36 l'abrite, l'ancien étant maintenant voué à la réparation.

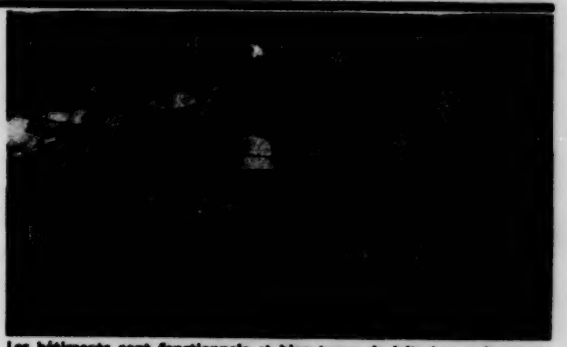
La résidence est spacieuse et confortable. Elle assure le gîte aux Larochelle et à leurs 6 enfants, 4 garçons et 2 filles. De ce nombre 4 demeurent encore à la maison.

Données techniques concernant le troupeau

Selon le contrôle R.O.P., les animaux ont les résultats suivants:
Moyenne de production: 5 974 kg de lait par vache.
M.C.R. en lait et en matières grasses de 122 et 123, selon les relevés de 1980.

Yves Giguère
Laurette Tardif
André et Jean-Guy Giguère

Vallée-Jonction, Beauce



Les bâtiments sont fonctionnels et bien tenus. La laiterie spacieuse et immaculée.

Cette ferme vient de changer de statut. De propriété unique, elle est devenue, depuis le mois de janvier 1982, une incorporation père-fils. Elle est située sur une montagne en plein coeur de la Beauce. La vue y est magnifique. Le clocher de l'église est plus bas que les installations et le panorama qui se déroule est splendide.

Au chapitre des constructions, un nouveau bâtiment datant de 1981 sert d'atelier. Il est isolé et chauffé et on y retrouve même une fosse pour les changements d'huile. Le garage à machinerie est au bout de l'étable. Toute la machinerie est à l'abri des intempéries. Les équipements ne sont pas très récents, mais ils sont en excellente condition de fonctionnement.

L'étable est très grande, bien éclairée et fonctionnelle. Elle peut loger confortablement les 46 vaches Holstein de race pure ainsi que les 50 jeunes sujets qui constituent le remplacement. La conformation du bétail est bonne, les pis bien accrochés mais malheureusement plusieurs sujets ont des membres panards. Les taures semblent présenter aussi quelques déformations des membres.

Les champs sont très plats. Le terrain est de nature rocheuse et des travaux sont faits d'année en année pour pallier cet inconvénient. Le drainage est à peu près terminé. Les essences cultivées sont en priorité le trèfle et la luzerne, vient ensuite le mil. Les champs sont tous très propres à l'exception d'une pointe de terre où l'eau s'accumule et la mauvaise herbe prend le dessus. Sur le deuxième lot visité, la luzernière s'annonce très bonne à la troisième coupe. Le regain est jeune mais très fourni et riche en légumineuses. Une parcelle plus âgée est à labourer. La superficie cultivable est de 57 ha sur un total de 97. Elle est employée totalement à la production de fourrages servis frais et sous forme séchée. Les propriétaires de cette ferme n'ont pas la possibilité de cultiver beaucoup de céréales. Cette année, elles n'ont pas été semées.

Un jardin architecturai a été aménagé. La composition de ce jardin est un peu particulière: il est à la fois gai et fleuri. Rien de comparable avec la banalité des rangs droits.

La famille participe tout entière à l'exploitation. En plus des deux garçons associés, trois autres enfants demeurent à la ferme. Leur âge varie de 11 à 23 ans. Yves Giguère est président du Syndicat de lait nature et administrateur à la Fédération des producteurs de lait de Québec Sud, membre du syndicat de base et du syndicat de gestion.

Données techniques concernant le troupeau

Les vaches sont sur le contrôle R.O.P.
Elles ont une production moyenne de 6 466 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 137-132.
La classification du troupeau est de 4 TB, 21 B+ et 8 B.
4 vaches ont des certificats de production à 60 000 kg et 3 en ont un de 70 000 kg.

Paul-Henri Labbé
Huguette Drouin

Saint-Georges-Ouest,
Beauce-Sud

L'aménagement paysager est complété par un petit étang qui rehausse l'apparence déjà soignée de l'entreprise.

Cette exploitation couvre une superficie de 95 ha sur 4 lots non contigus. Soixante-douze ha sont en culture et procurent tous les fourrages nécessaires à l'alimentation du bétail.

Le lot où se trouvent les bâtiments principaux est le plus accidenté et sert par conséquent de pâturage aux vaches et aux taures. Elles sont en bonne condition et bien entretenues. Les prairies sont plus éloignées mais en revanche moins accidentées et plus faciles à travailler. L'égouttement n'est pas complété, ce qui se fait d'ailleurs sentir en bien des endroits. Les plantes utilisées sont le mil et le trèfle. La rotation a semblé trop longue pour le trèfle. On tente cependant d'y remédier par le « vasage ». Une parcelle de luzerne aura certainement un bon rendement. Le concurrent aurait avantage à semer cette dernière plante fourragère sur une plus grande surface, le terrain s'y prêtant assez bien.

Le troupeau y gagnerait à se faire connaître car on y a vu de très beaux sujets. La conformation de base est très bonne; il reste à améliorer un peu l'état de chair. Les attaches de pis sont très bonnes pour supporter une production de 8 697 kg de lait en moyenne. Les jeunes sujets sont de bonne grosseur et bien développés pour leur âge. On compte en tout 65 têtes, 29 vaches, 1 taureau, 33 jeunes Holstein et un bouvillon.

Pour ce qui est de la machinerie, elle convient aux besoins de la ferme et est en bon état de marche. Par contre, les garages sont trop exigus et la machinerie est quasi empilée.

L'étable, complétée par un bâtiment spécialement réservé aux veaux, est dans un état de très grande propreté.

La maison construite en pierres et entourée de fleurs est très spacieuse avec ses deux étages. Un petit étang vient compléter l'apparence.

Huguette Drouin est fortement impliquée dans les travaux de la ferme et reçoit de l'aide de ses trois enfants âgés de 10 à 14 ans. Ses occupations à la ferme lui laissent tout de même assez de temps pour faire du tissage.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier R.O.P. donne les renseignements suivants:
production moyenne du troupeau: 8 697 kg.
M.C.R. en lait et en matières grasses de 182-182.
La meilleure vache du troupeau a fait un contrôle de 13 847 kg de lait en 305 jours.
La classification du troupeau est de 3 vaches TB, 18 B+ et 6 B.
Le troupeau a obtenu 3 certificats de production à 60 000 kg et 1 certificat de reconnaissance.

Gaspard Vigneault
Lucille Brassard

Plessisville,
Mégantic

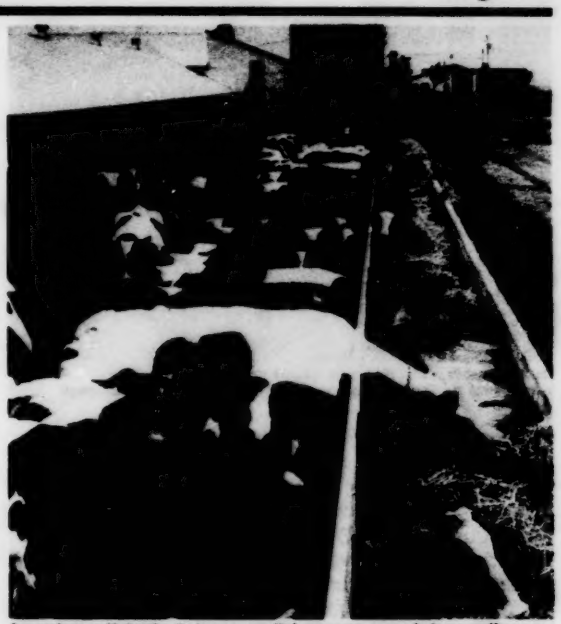
Cette exploitation est, comme la majorité des fermes visitées, axée sur la production laitière. Le troupeau de 185 têtes se compose de 87 vaches et de jeunes sujets qui sont tous élevés en fonction d'une sélection massive. Sur le nombre total, 49 vaches et 46 jeunes sont de race pure Holstein. Plusieurs taures saillies sont en vente chaque automne. La conformation du troupeau est bonne mais on devrait veiller à augmenter la capacité et la grosseur des sujets.

Les bâtiments sont tous sombres. L'ancienne étable est aménagée pour les jeunes sujets alors que la nouvelle partie à logettes est assez grande pour le troupeau en production. Les animaux peuvent recevoir de l'ensilage dans l'étable comme au dehors, puisque l'aire d'alimentation est bien aménagée. Les fourrages sont entreposés dans trois silos de 6,2 sur 20 mètres. Une partie des prairies est conservée en foin comme complément à l'alimentation de base.

La machinerie complète et à laquelle viennent s'ajouter quelques appareils en copropriété (syndicat de machinerie) est en assez bon état de marche. Cependant, leur propreté laisse un peu à désirer. Malgré un silo-fosse converti en garage et allongé de quelque 15 mètres, plusieurs instruments sont à la merci des intempéries.

Les champs sont d'une superficie totale de 127 ha, auxquels s'ajoutent 41 ha de boisés dont une érablière de 1 000 entailles avec tubulures. Le drainage est quasi complété. Il ne reste que 4 000 mètres de drains à poser dès que les 28 ha d'orge Loyola seront récoltés. Le rendement sera bon, la levée égale et il y a peu de mauvaises herbes. Les prairies à base de mil-luzerne couvrent une superficie de 26 ha et leur moisson va au silo. Les autres champs contiennent plus de mil que de luzerne mais leur rendement est fort. Ils serviront à la récolte de foin sec. Le foin de meilleure qualité est toujours ensilé, ainsi en sera-t-il de la deuxième coupe.

Le maïs est une culture importante. On a essayé cette année quatre variétés de maturité différente afin de répartir la récolte. Près de 11 ha sont ainsi semés avec des variétés Coop et Pionnier. Malheureusement, comme pour beaucoup de concurrents, le désherbage à l'atrazine n'a pas donné les résultats escomptés.



Les animaux Holstein de bonne qualité peuvent recevoir leur ensilage ou du foin sec autant à l'extérieur qu'à l'étable.

La maison familiale est très spacieuse et accueillante. On y trouve toutes les commodités nécessaires. La famille est nombreuse: 9 enfants dont 6 demeurent encore à la ferme. Guy, 26 ans et Yvon, 19 ans, travaillent à l'extérieur. Lucie, 17 ans, est aux études, de même que André, Serge et Donald, âgés respectivement de 22, 16 et 15. Gaspard Vigneault sait aussi se faire aider par un employé à temps plein.

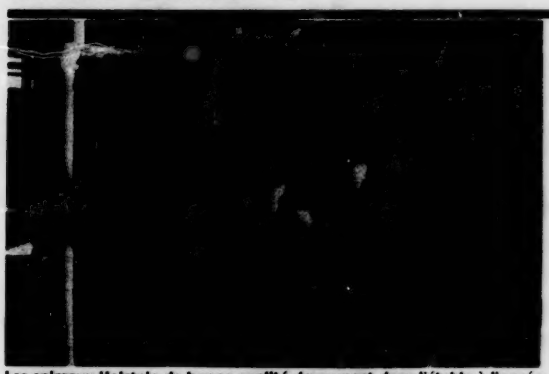
Outre ses occupations dans l'entreprise, Gaspard Vigneault s'intéresse aussi aux affaires publiques comme conseiller municipal, membre d'un syndicat de machinerie et d'un syndicat de gestion. Lucille Brassard fait pour sa part de la couture, de la broderie et s'occupe de l'aménagement paysager.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier P.A.T.L.Q. révèle ce qui suit:
production moyenne de lait par vache de: 5 791 kg;
des M.C.R. en lait et en matières grasses de 126 et 123.
Le troupeau se classe comme suit: 4 vaches sont TB, 37 B+ 30 B et 16 n.c.

Roger Roy
Lucille Laliberté

Saint-Henri,
Lévis



Les animaux Holstein de bonne qualité demeurent dans l'étable à l'année et reçoivent de l'ensilage qui provient de deux silos hermétiques.

Cette famille exploite une ferme laitière et utilise les 58 ha de terres cultivables pour l'alimentation du troupeau. D'une superficie totale de 74 ha, la ferme est un peu vallonnée. Une rivière la traverse en son centre. Elle est entièrement drainée.

Les champs contiennent tous de la luzerne, les animaux demeurant à l'intérieur à l'année. La deuxième coupe était prise presque partout. Le regain était très fourni en légumineuses. Les concurrents se demandaient où ils placeraient le reste de la récolte, la grange et les silos étant pleins. Un silo hermétique « Martin » de 4,6 mètres sur 15,7 mètres reçoit de la luzerne tandis que l'autre silo, un Silvershear, recevra le maïs. Ses dimensions sont de 6,1 sur 12,6 mètres.

La récolte de maïs sera bonne, sans toutefois établir de records. On note à quelques endroits des plaques où l'atrazine a fait défaut. De plus, le concurrent aurait pu se rapprocher beaucoup plus des clôtures en semant. Il a ainsi perdu beaucoup de terrain qui aurait pu être exploité. Du côté des céréales, un mélange de blé, orge et avoine sert à la fabrication des moulées. La récolte est entreposée dans deux silos à grain. On s'attend à de forts rendements et la luzerne que les champs abritent est d'excellente venue. Le désherbage y a été efficace.

Le troupeau se compose de 77 têtes dont 37 vaches. Cinquante-cinq pour cent du troupeau est de race pure Holstein. La conformation des animaux est bonne mais leurs membres ont semblé faibles.

La machinerie est entreposée dans deux garages dont l'un sert aussi d'atelier mécanique. La machinerie est en bon ordre quoique un peu à l'étroit. Les instruments ne manquent pas.

La maison est très confortable, bien aménagée et renferme toutes les commodités. Elle vient d'être partiellement rénovée et on a ajouté un superbe patio. Nous avons aussi remarqué une piscine chauffée à l'énergie solaire.

La famille compte quatre enfants, deux garçons et deux filles. Un des garçons pense à s'établir avec son père. Lucille Laliberté fait partie du Cercle des fermières, des Filles d'Isabelle et du Renouveau charismatique. Roger Roy, quant à lui, est membre des Chevaliers de Colomb, de l'U.P.A. et de la Société d'agriculture de Lévis.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle R.O.P. donne les renseignements suivants:
production moyenne par vache de 5 521 kg de lait;
des M.C.R. en lait et en matières grasses de 118 et 129.
La classification du troupeau est la suivante: 17 B+ et 13 B.
15 vaches ont reçu des certificats de production à 60 000 kg et 10 à 70 000 kg 1 vache a été classée 1 étoile.

Benoît Corriveau
Simone Corriveau

Saint-Vallier,
Bellechasse

Cette famille est propriétaire de l'exploitation depuis 1958. De construction peu récente, la grange étable est cependant très bien entretenue et solide. Elle abrite un troupeau de type Holstein de 60 têtes, dont 36 vaches en lactation. 8 têtes sont de race. La conformation est moyenne. On note une petite taille et des reins un peu faible.

La préoccupation première de Benoît Corriveau est de produire du lait. Il ne veut pas participer aux expositions. Il soigne très bien ses animaux qui ne manquent ni de nourriture ni de moulée.

La visite des champs a montré de belles parcelles mais aussi d'autres qui auraient dû être retournées depuis longtemps. Le rendement s'en faisait sentir. Le drainage n'est pas complété; à peu près 40% des 53 hectares cultivables sont égouttés artificiellement.

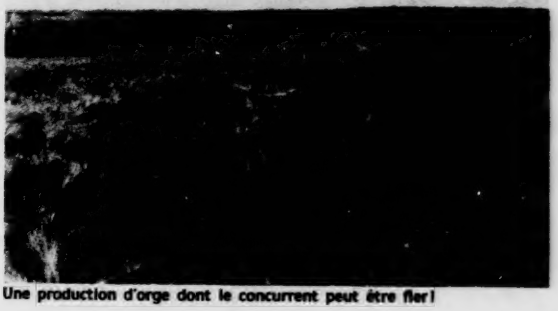
Le champ d'avoine est bon mais recèle quelques plantes indésirables. On remarque des parcelles d'orge, semées avec la collaboration des diverses compagnies de semence et du ministère dans le but de les comparer. Benoît Corriveau reçoit chez lui le pique-nique régional Holstein et les parcelles seront prêtes à cette occasion.

Du côté machinerie, l'entreprise ne fait pas d'excès. Toute la machinerie utile est disponible et dans un état impeccable. Elle est entreposée dans un très grand garage sur plancher bétonné érigé récemment.

La maison est grande et confortable. On dénote un souci apparent de propreté à l'intérieur comme à l'extérieur de tous les bâtiments. Cependant on pourrait égayer les alentours de la maison en y semant des îlots de verdure et des massifs floraux.

La famille compte deux enfants, âgés de 12 et 14 ans, Hélène et Céline.

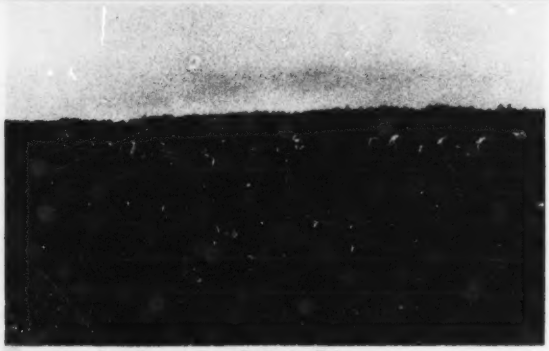
Benoît Corriveau ayant abandonné le contrôle laitier en 1972, le seul relevé disponible est la production moyenne par vache, estimée selon les relevés du transporteur. Elle se situerait à 6 350 kg par vache.



Une production d'orge dont le concurrent peut être fier!

Gilbert Nadeau
Claudette Nolet

Saint-Bernard,
Dorchester



Le troupeau Ayrshire est d'excellente qualité.

Affecté d'une maladie sérieuse qui le force à demeurer à la maison, Gilbert Nadeau est soutenu par son épouse qui s'occupe de l'entreprise en plus de tenir la maison. Les décisions sont prises cependant en commun.

Un stagiaire européen travaille pour eux durant la belle saison. Un des garçons est aussi employé à la ferme. Deux productions se côtoient. D'une part, il y a le troupeau laitier de 100 têtes de race Ayrshire comprenant 43 vaches, 2 taureaux utilisés seulement avec les cas problèmes et 55 jeunes de remplacement. La conformation est bonne tant chez les jeunes que les adultes. Il est à noter qu'un chevreuil a passé presque tout l'été à brouter avec les taures.

L'autre production de l'entreprise est le porc. Le garçon s'occupe du troupeau comprenant 2 verrats (un Landrace et un Yorkshire) et 60 truies d'élevage. Les porcelets sont vendus à des engraisseurs. De ce côté, la propreté laisse un peu à désirer, d'autant plus que les porcs occupent une aile de l'étable. Il y a toutefois une bonne cloison qui sépare les deux espèces.

La vacherie est bien tenue et les animaux ont de l'espace. On songe à agrandir le bâtiment afin que les enfants puissent prendre la relève. Une aire d'exercice est disponible pour permettre aux animaux de circuler quotidiennement durant l'hiver. Ils ont de l'eau et des aliments disponibles dehors comme à l'intérieur. La pouponnière est assez bien aménagée.

Les champs sont presque exclusivement à base de graminées. Le concurrent gagnerait à y ajouter quelques légumineuses. Les pâturages des taures étaient un peu clairs mais en revanche les vaches ont été gâtées par une parcelle d'avoine bien fournie. Les prairies ont eu de bons rendements, amplement suffisants pour les besoins. En tout, l'entreprise couvre une superficie de 65 ha formés de deux terres non contiguës. Quatre ha sont boisés, le reste sert à l'alimentation du troupeau laitier.

Deux entrepôts à machinerie sont occupés à pleine capacité. Il ne semble pas y avoir d'atelier de réparations. Les fumiers des porcs et des vaches sont entreposés dans une fosse commune. Ils sont utilisés à l'automne avant les labours et sur les regains des prairies les plus âgées.

La maison est très grande, car elle doit abriter une famille nombreuse. Rénovée il y a quelques années, elle offre un bon confort et la plupart des commodités. Le jardin attenant à la maison renferme beaucoup de mauvaises herbes.

L'apparence générale de la ferme est bonne mais il manque de la verdure et des fleurs. Claudette Nolet ayant bien d'autres préoccupations avec la marche de l'entreprise, ne peut être partout et s'en tire tout de même avec brio.

Gilbert Nadeau s'occupe de la gestion de l'entreprise, tâche qu'il accomplit très bien si l'on en juge par la santé financière de l'ensemble. Il est directeur à la Société d'agriculture de Dorchester.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier R.O.P. donne les informations suivantes:
moyenne du troupeau: 5 347 kg de lait;
M.C.R. en lait et en matières grasses de 150-138.
La classification du troupeau est la suivante: 4 TB, 7 B+ et 5 B

Albert Blais
Antonia Blais

Saint-Michel,
Bellechasse

L'ensemble des bâtiments couvre une superficie impressionnante!

Cette famille est propriétaire de l'entreprise depuis 1954. Depuis son inscription à la médaille de bronze en 1972, l'exploitation a subi plusieurs changements. En 1977, Albert Blais avait doublé son cheptel. En 1982, le troupeau est presque le triple de celui de 1972. Deux cent cinquante sujets composent le troupeau. On compte 112 vaches en production et 125 jeunes de remplacement. Trois taureaux de race pure viennent compléter le programme d'insémination artificielle utilisé à 80% dans le troupeau. Dix sujets sont engraissés pour la viande. Cinquante-six vaches et 65 taures sont de race Holstein, les autres étant à divers niveaux du programme P.N.I.

La conformation du troupeau est bonne, compte tenu de l'expansion démographique de brève durée. On dénombre cependant quelques vaches âgées qui boitent et des sujets ayant des membres panards ou cagneux. L'attache de pis semble bonne chez la majorité des sujets. Albert Blais a travaillé passablement sur l'augmentation de peuplement ainsi que sur la production moyenne par sujet. La prochaine étape devrait être l'épuration du troupeau.

Les animaux sont logés dans de spacieux bâtiments. Une étable est réservée aux jeunes veaux et aux génisses. Une vaste pouponnière y est aménagée. Une seconde reçoit les taures non saillies et les vaches taries. Enfin, une troisième est réservée aux vaches en lactation. Un salon de traite double-six en arête de poisson vient compléter les étables. Toutes communiquent entre elles par un système de corridors et de passerelles.

La superficie cultivée est de 88 ha sur la ferme même, complétée par la location de trois lots supplémentaires, dont l'un est à quelque 15 kilomètres. Le drainage est presque terminé, mais le terrain trop argileux n'est pas égoutté de façon satisfaisante.

Les pâturages visités ont semblé plutôt pauvres ainsi que les prairies. En fait, presque tous les champs auront un rendement moyen, à l'exception d'un champ de luzerne superbe et d'un champ de maïs digne de mention. Les fourrages récoltés sont soit engrangés, soit entreposés dans l'un ou l'autre des deux silos.

Les garages sont nettement insuffisants pour bien protéger la machinerie. Malheureusement, quelques machines sont attaquées sérieusement par la rouille et sont dans un état de délabrement. Peut-être qu'un réaménagement des garages libèrerait un peu d'espace. L'atelier mécanique est assez bien pourvu en instruments mais le rangement fait défaut.

Le jardin fournira un bon rendement. Par contre, il n'y a aucun aménagement paysager d'importance. La propreté des alentours des bâtiments laisse un peu à désirer.

Leur exploitation est loin d'être mauvaise. Ce concurrent devrait concentrer ses efforts sur la rentabilité de ses propres champs, quitte à se débarrasser du lot le plus éloigné. Ensuite et par ordre de priorité, on pourra s'intéresser un peu plus à l'apparence des sujets, puisque la production y est. Enfin, il faudrait restaurer la machinerie et bien l'abriter. L'aménagement paysager, sans être une nécessité, est tout de même agréable à voir et rehausse l'apparence de la maison et des bâtiments.

Si Albert Blais et ses deux associés portent leurs efforts sur ces points, ils pourront faire un bond prodigieux lors du prochain concours.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle P.A.T.L.Q. révèle que:
la moyenne de production du troupeau se situe à 7 097 kg de lait;
la classification du troupeau est la suivante: 1 TB, 56 B+, 31 B.

CONCURRENTS POUR LA DÉCORATION D'OFFICIER ET POUR LA MÉDAILLE D'ARGENT

1

André Brassard
Yvette Daigle

Plessisville, Mégantic

Les lauréats, Yvette Daigle et André Brassard, avec leurs enfants: Guy, Alain et Yves. Lisette n'apparait pas sur la photo.

André Brassard et Yvette Daigle, appuyés par leur fils Alain et leur employé, n'ont pas ménagé leurs efforts pour s'améliorer durant les cinq dernières années. Des 803 points acquis, leur total est passé à 906 pour la médaille d'argent, ce qui leur permet de remporter la palme et le titre de Chevalier. Mais comment expliquer cette montée en flèche?

Tout d'abord, lors du dernier concours, ils furent les premiers concurrents à être visités et comme tous ceux qui en étaient à leur première expérience, ils n'étaient pas tout à fait prêts et savaient plus ou moins dans quoi ils « s'embarquaient ». Un peu déçus de leurs résultats, ils continuent néanmoins d'améliorer les champs et prépare nt un plan d'amélioration du bétail.

Un soin spécial fut apporté à l'égouttement du sol, aux amendements calcaires et chimiques. La sélection a été poussée surtout en regard de la production laitière.

Le 15 mai 1978, un incendie détruit complètement la grange-étable et une partie du troupeau. Une « corvée » amène les voisins et la parenté. En un mois s'élève un grand bâtiment moderne et aéré. Les animaux y trouvent beaucoup de confort. André Brassard a d'ailleurs profité de l'occasion qui lui était offerte au banquet pour remercier tous ceux qui l'ont aidé à se remettre de l'incendie.

André Brassard avoue lui-même qu'il n'est pas particulièrement attiré par le bétail. Son mérite revient au fait qu'il a su se faire aider par un employé compétent en qui il a mis toute sa confiance. Il lui a laissé toute latitude quant à la gestion du troupeau. Son fils Alain pour sa part est très compétent et se sent prêt à s'en occuper. Il vient de terminer un cours de formation agricole à l'I.T.A.A. Son objectif est d'améliorer l'apparence du troupeau et d'aller en exposition.

Les nouveaux locaux pour le troupeau sont vastes et modernes. C'est le résultat d'une corvée.

Cette exploitation couvre une superficie de 107 ha, dont un boisé de 37 ha comprenant une érablière de 900 entailles pour les besoins de la famille.

Les 70 ha en culture sont très bien entretenus. André Brassard sème tôt au printemps. Il fait du désherbage systématique et gère ses champs de façon exceptionnelle: 8,6 ha sont en céréales, de l'orge Loyola et Bruce dont le rendement ne laissait aucun doute. Le maïs humide est une autre production qu'affectionne le lauréat. Il lui consacre près de 14 hectares. Le maïs était semé dru et était passablement bien désherbé.

Les prairies sont à base de mil et de luzerne. Une partie de la récolte est sous forme de foin sec et une autre partie est ensilée. Il va sans dire que la gestion de l'alimentation est très bonne. Variétés d'aliments de bonne qualité et distribution abondante ne peuvent qu'amener une bonne récolte de lait.

Le troupeau se compose de 104 sujets: 48 vaches et 56 sujets de remplacement. On ne compte que 20 sujets de race Holstein enregistrés, mais plusieurs sont à des échelons avancés dans le programme P.N.I. Dans cinq ans, presque tout le troupeau sera de race pure. La conformation est bonne chez la majorité des sujets. Le peu de finesse qui manque à la conformation du troupeau est la principale préoccupation d'Alain.

André Brassard a un atelier de réparations équipé comme un garage de compagnie. Tous les instruments y sont. Les garages sont spacieux et abritent, dans un état de propreté impeccable, toute la machinerie ordinaire utilisée dans une ferme, et même quelques appareils de fabrication maison. Ces derniers sont l'oeuvre de André Brassard qui avoue que l'atelier est son domaine. Les appareils peuvent être empruntés par les membres du syndicat de machinerie dont il fait partie.

La famille comprend quatre enfants. Alain, l'aîné, vient de revenir à la ferme après son cours d'agriculture. Lisette, 17 ans, veut pour sa part entreprendre un cours d'horticulture ornementale. Yves et Guy sont les plus jeunes et son âgés de 12 et 8 ans. Yves s'occupe des veaux et Guy des fleurs.

La maison familiale est très grande. Elle assure le gîte à la famille du lauréat et aussi au père d'André Brassard. On y trouve toutes les commodités.

Yvette Daigle est issue du monde agricole. Aussi, elle est très engagée dans l'affaire et veille aux achats et à la comptabilité. Elle ne dédaigne pas de donner son coup de main aux travaux. Elle exécute également du macramé et du tissage de catalognes. Elle est membre de l'A.F.E.A.S. et s'occupe des affaires de la paroisse en étant marguillière.

André Brassard est engagé dans son milieu. Il est vice-président de la coopérative de Plessisville, membre du comité d'école, d'un syndicat de gestion, d'un syndicat de machinerie agricole, des Éleveurs progressifs et du service de préparation au baptême de Plessisville avec son épouse.

Données techniques concernant le troupeau.

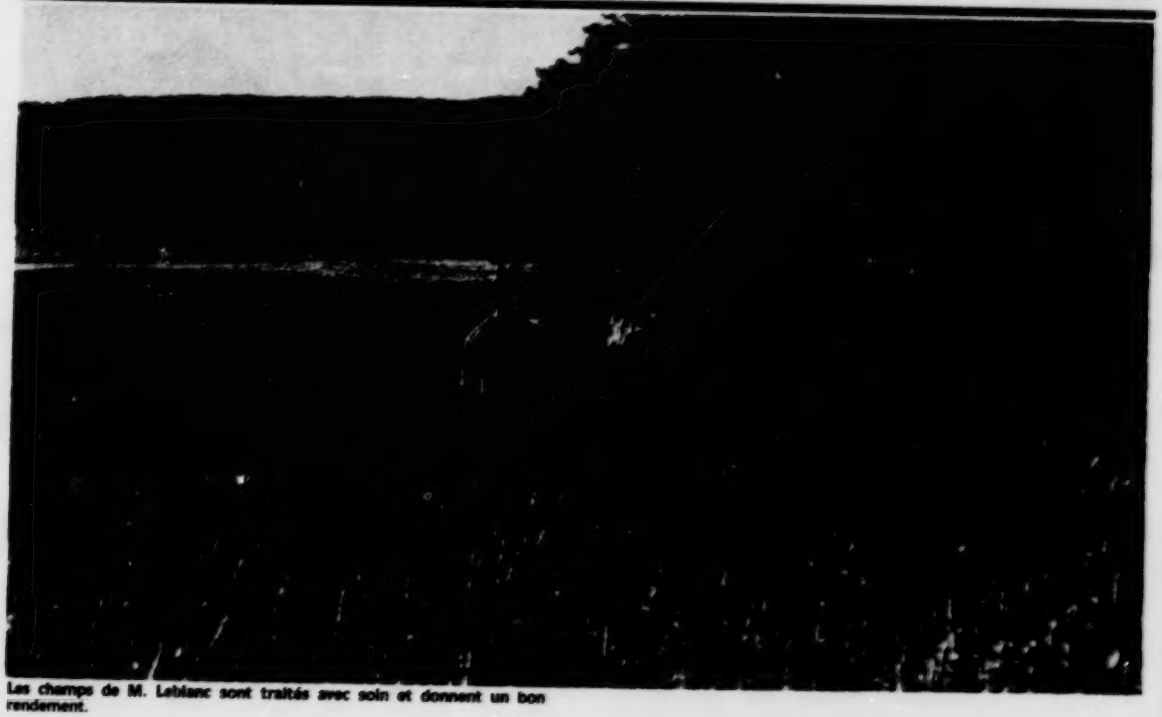
Selon le P.A.T.L.Q. officiel.
la moyenne de production se situe à 7 273 kg de lait par vache.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 154 et 137 (160 et 147 en août 1982)
La classification est de 1 vache TB, 20 B+ et 18 B.

Voici quelques performances:

Nom ou numéro	Âge	Production (kg)	Matières grasses (kg)	M.C.R. lait	M.C.R. matières grasses
Cédrière Joane	2 ans et 1 m.	8 210	253	201	171
44	5 ans et 7 m.	10 538	362	194	184
Cédrière Léa	2 ans et 3 m.	8 836	269	199	175
Cédrière Jeannot	2 ans et 1 m.	7 471	274	185	185
85	7 ans et 4 m.	10 055	323	195	170

Raynald Leblanc
Pierrette Demers

Saint-Charles,
Bellechasse



Les champs de M. Leblanc sont traités avec soin et donnent un bon rendement.

L'exploitation de cette famille est de type laitier avec production des fourrages nécessaires à l'alimentation du troupeau. Âgé de 39 ans, Raynald Leblanc est propriétaire depuis 1965. Le terrain est entièrement drainé, et à peu près tous les types de sols se côtoient.

L'apparence des champs est fort impressionnante. La luzernière était très dense et de levée égale. Les céréales (orge et blé) promettaient de forts rendements. Pas un seul brin de mauvaise herbe ne venait les salir. De levée égale et passablement avancées du côté maturité, elles étaient toutefois moyennement tallées, mais les épis possédaient de nombreux grains. Le maïs était de bonne venue, et comme pour plusieurs concurrents, le désherbage n'a pas été efficace à 100%. La répartition des superficies était de 13 ha de blé Glenlea, 8 ha d'orge Loyola, 10 ha de maïs ensilage, 4 ha de luzerne pure et de 29 ha de prairies de luzerne et de mil.

La conservation des fourrages est sous forme de foin sec et d'ensilage de luzerne et de maïs. L'alimentation du troupeau est soigneusement dosée. Raynald Leblanc aurait avantage à mécaniser un peu ses opérations d'alimentation en se procurant un chariot motorisé. Le troupeau est de race Holstein. Sélectionné dans la ferme depuis 1969, il dénote une très bonne conformation. La production n'a pas été négligée et, selon le P.A.T.L.Q., elle se situe à 8 816 kg par vache. Celles-ci ont un enclos d'exercice attenant à l'étable et peuvent y entrer en tout temps pour s'alimenter.

Raynald Leblanc possède toute la machinerie nécessaire. Elle est entreposée dans un bon garage, assez spacieux. L'atelier de réparations est petit et outillé avec le strict minimum. Les boites à ensilage et les voitures à foin se partagent les mêmes bases. Tous les bâtiments secondaires sont d'une propreté exemplaire, que l'on retrouve aussi dans la grange-étable. L'ancienne partie est d'apparence vétuste mais bien entretenue. Lors du concours de 1977, Raynald Leblanc agrandissait son étable. Cette année, on ajoute encore quelque 42 attaches, pour augmenter le confort des 115 têtes, soit 44 vaches et 71 jeunes sujets.

En plus des 66 ha en culture, la ferme Reynold possède un boisé fort bien entretenu où l'on peut trouver un petit lac et un chalet pour la famille. On entaille 1700 arbres sous vide. La production de sirop est commercialisée en gros et au détail.

Pour ajouter au coup d'oeil, tous les chemins de ferme sont entretenus et recouverts de tuf. On peut remarquer qu'il y a beaucoup de fleurs et que le jardin est entretenu avec beaucoup de soin.

Avec une exploitation si imposante, Pierrette Demers et Raynald Leblanc, ainsi que leur fils Patrice, se font aider par un stagiaire d'une école d'agriculture.

Avec un peu de mécanisation au chapitre de la main-d'oeuvre, ce concurrent sera un sérieux candidat à la médaille d'or.

Raynald Leblanc a été durant deux ans directeur à la Coop Saint-Charles de Bellechasse et est présentement président du Club Holstein Lévis-Bellechasse. Pierrette Demers est la responsable de la comptabilité et participe à tous les travaux de la ferme. Elle est aussi membre du comité d'école et du cercle des fermières.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 8 816 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 180 et 174.
La classification du troupeau est de 5 vaches TB, 26 B+ et 12 B.
Une vache a reçu un certificat de production à 60 000 kg.

Jean-Paul Lacasse
Céline Gagnon

Saint-Anselme,
Dorchester

Un troupeau Holstein d'excellente qualité est la priorité des Lacasse depuis longtemps.

En arrivant à cette ferme, les juges ont pu constater une activité fébrile autour des bâtiments. En effet, tout le revêtement extérieur a été changé cette année. L'étable a été agrandie deux fois, un nouveau garage a été construit et le drainage a été complété.

Cette exploitation est axée sur deux productions principales: la production porcine et la production laitière. Une étable est réservée à la production du porc de marché. Un peu de maladie lui a fait perdre du rendement mais cette situation est heureusement passagère puisqu'on effectue un très bon contrôle vétérinaire. Le bâtiment est propre et bien entretenu et les porcs s'y sentent à l'aise.

La production d'importance est sans contredit la vache laitière. Un troupeau de race Holstein enregistré d'excellente conformation est la priorité de cette famille depuis longtemps. Le troupeau se compose de 99 têtes dont 40 vaches en production. Le contrôle des saillies et de santé se fait à partir d'un grand livre de relevés. La gestion de troupeau est très efficace. Les jeunes sujets sont de belle apparence et en bonne santé. Leurs locaux laissent toutefois un peu à désirer. Ils sont un peu à l'étroit.

Les garages à machinerie et l'atelier de réparation sont sur ciment. Ils sont dans un etat de propreté exceptionnel. L'atelier est très bien tenu et fort outillé. La machinerie est assez grosse, mais à la mesure des besoins. Bien entretenue, elle est dans un parfait état de marche.

Il y a 69 ha de la superficie des champs en culture. Neuf ha de boisés s'ajoutent aux possessions de la famille. Quinze ha d'orge Bedford auront un très bon rendement. Le maïs couvre 10 ha et le rendement sera bon. On note certaines difficultés avec le désherbage. Les autres champs sont une luzernière de 4 ha qui rend bien et des prairies de mil-trèfle rouge et Ladino. Les fourrages sont en foin sec ou ensilés (maïs) dans le silo de 6,2 sur 17 mètres.

Jean-Paul Lacasse prévoit relocaliser la plateforme à fumier, qui fait présentement face à la route et enlève un peu à l'apparence générale. L'aménagement paysager est sobre et de bon goût. La maison est fleurie et agréablement aménagée. On y trouve beaucoup de confort.

Jean-Paul Lacasse et Céline Gagnon ont fort à faire sur l'exploitation, leur quatre enfants étant en bas âge, de 5 à 12 ans. Ils gagneraient en efficacité à se faire aider par un employé permanent, d'autant plus qu'ils peuvent se le permettre. Malgré le fait qu'il passe presque tout son temps à travailler, Jean-Paul Lacasse est directeur du Club Holstein de Dorchester. Céline Gagnon participe autant aux travaux qu'aux décisions.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel depuis 5 ans.
La moyenne de production se situe à 8 884 kg de lait par vache.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 187-160.
La classification du troupeau est de 8 vaches TB, 25 B+ et 4 B.
Trois vaches ont été classées premières productrices provinciales au P.A.T.L.Q. officiel.
Ce sont « Laflam Burdet Ian, Mastaï Coquille EVP et Rou Ida Yukon ».

Jacques Dubois
Anita Dion

Saint-Flavien,
Lotbinière

Les bâtiments sont fonctionnels et dans un bon état de propreté.

L'exploitation de cette famille couvre une superficie de 94 hectares dont 17 sont loués pour huit ans. Tous les travaux de drainage et d'aplanissement ont été complétés tant sur le lot principal que sur le lot loué. Les champs ont été améliorés de façon sensible depuis le dernier concours. On n'a pas ménagé les efforts du côté des amendements calcaires et chimiques en les épandant selon les recommandations.

Leur plus gros problème était la présence de chiendent en abondance dans presque tous les champs. Lors du jugement de 1982, cette difficulté était résolue. La régie générale des champs de pâturage a été améliorée. On pratique régulièrement l'ébousage et la fauche des refus. Huit parcelles en rotation supportent aisément la paissance. Les essences choisies sont le mil et le Ladino. On essaie cette année un pâturage à base de mil et de lotier. Il avait belle apparence et était presque prêt pour sa première paissance.

Cinquante-cinq ha sont en prairies de mildactyle et de luzerne. Ils sont tous en bonne condition de densité et de propreté. Quelques parcelles de grain couvrent les pâturages et seront à manger au champ. Les prairies sont récoltées sous forme de foin et d'ensilage.

Les bâtiments sont fonctionnels et dans un bon état de propreté. Les garages sont toutefois un peu exigus. L'atelier est bien équipé mais un peu étroit. La grange-étable est très spacieuse. L'annexe dont la construction remonte à cinq ans, est en forme de « U »; le centre est réservé pour l'exercice des jeunes sujets. La ventilation y est excellente de même que l'éclairage. Plusieurs enclos sont réservés soit aux jeunes, soit aux vêlages. Le deuxième étage est rempli de foin.

Le troupeau est d'excellente conformation. Les jeunes ont réservé d'agréables surprises. Nul doute que le classement sera supérieur au prochain concours. On compte en tout 120 têtes, soit 50 vaches et 70 jeunes de remplacement. Une vache est à remarquer, « Josée », qui a été achetée 35 000 $, et une autre, « Jolibois Chieftain Jenny » qui a produit 8 775 kg de lait.

La famille se compose, outre Jacques Dubois et Anita Dion, de quatre enfants âgés de 7 à 20 ans. Tous font partie de l'A.J.R.Q. L'un est président de la région 03 et l'autre est la secrétaire de la région de Lotbinière. Anita Dion est une experte du petit point et de la couture. Elle s'occupe aussi des affaires de la ferme en prêtant main-forte aux travaux.

Jacques Dubois est vice-président du Club Holstein de Lotbinière tandis que son épouse est directrice de la Corporation de l'École d'agriculture de Sainte-Croix.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier est le R.O.P.
La production moyenne par vache est de 6 575 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 133-137.
La classification du troupeau est de 1 vache EX, 20 TB et 20 B+.
Trois vaches ont obtenu des certificats de production à 60 000 kg et une de 70 000 kg.

Gérard Couture
Yvonne Paré

Thetford-Mines,
Mégantic

Typique de la région de Thetford-Mines, la ferme Coupar est située sur un terrain assez vallonné. Dans un sens, c'est un avantage car l'eau peut être canalisée et distribuée à tous les enclos d'animaux. Ainsi, les seize parcelles de pâturage en rotation ont de l'eau en abondance et toujours renouvelée par gravité.

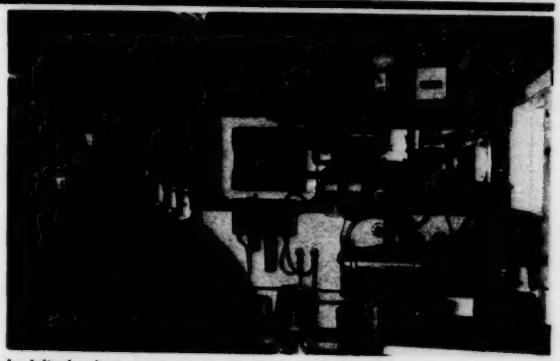
Les parcelles sont exploitées et bien gérées. La superficie étant relativement limitée, on doit tirer le maximum du terrain. Cette famille prend un soin jaloux de sa terre, qu'elle a agrandie de 10 ha par de la terre neuve depuis 1972. Le drainage, 15 000 mètres, est installé partout où on en a besoin et on prend soin d'appliquer tous les amendements recommandés. Les prairies sont partout de bon rendement et sont bien entretenues. Une parcelle de maïs a attiré notre attention particulièrement. Le semis dru et un assez bon désherbage laissent croire à un bon rendement. Ce maïs sert à remplir l'un ou l'autre des deux silos.

Le troupeau, inscrit au P.N.I., compte des sujets de toutes les générations. Les jeunes sujets autant que les adultes sont de bonne conformation. La production et la sélection seront favorisées dans le futur car depuis décembre 1981 le contrôle officiel est entré à la ferme.

Une visite à l'érablière a permis de constater qu'elle est bien entretenue. Les arbres sont marqués de même que les emplacements des lignes de vide. La cabane est très grande et très propre. La production annuelle se situe autour de 500 gallons majoritairement vendus au détail.

Toute la machinerie est bien entretenue et rangée. Elle est un peu à l'étroit dans le garage. L'atelier pour sa part est bien pourvu d'instruments. C'est le domaine d'un des garçons qui suit des cours de soudure tout en travaillant à la ferme. Un autre fils de Gérard Couture est électricien et est aussi engagé à plein temps.

L'étable est un grand bâtiment où les animaux sont confortablement installés. On a amélioré le système de traite et installé un refroidisseur. L'alimentation du bétail est à base de foin et d'ensilage de luzerne et blé, et d'ensilage de maïs. Les animaux sont tenus propres car c'est un trait de cette famille de tout tenir dans un état de propreté impeccable.



La laiterie vient de recevoir un nouveau bassin réfrigérant.

La maison familiale est grande et bien aménagée. Le jardin sert aux deux familles, celle du père et du fils, qui sont voisines. L'aménagement paysager est bon.

Le concurrent aurait avantage à rajeunir quelques instruments aratoires et à améliorer de façon intensive l'apparence et, dans une moindre mesure, la production du troupeau. Dans cinq ans, ce concurrent sera à surveiller.

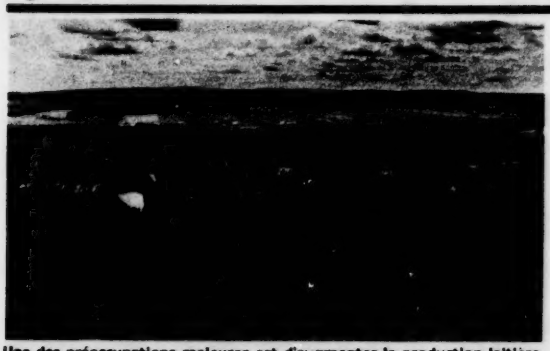
Il ne faudrait pas oublier les nombreuses tâches qu'accomplit Gérard Couture. En effet, en plus de s'occuper de son exploitation, il est secrétaire de la municipalité depuis 27 ans, directeur et administrateur du Syndicat des producteurs de lait de Thetford-Mines, fondateur et secrétaire de Gestion P.F.L., membre d'un syndicat de machinerie, administrateur d'une firme de produits laitiers et membre de la Société d'agriculture de Mégantic. Yvonne Paré participe aux travaux de la ferme et même à la traite par goût, puisque les deux fils pourraient bien la faire seuls. Elle fait partie du mouvement couple et famille.

Données techniques concernant le troupeau.

Il se compose de 91 têtes, 49 vaches et 42 jeunes sujets.
Le contrôle laitier P.A.T.L.Q. régulier était employé jusqu'en octobre dernier. Il révélait une production par vache de 6 709 kg de lait. Le contrôle officiel montrait des M.C.R. en lait et matières grasses de 131 et 124 (projection).
Le classement des animaux est le suivant: 9 vaches sont B+ et 23 B.

Jean-Noël, André et Étienne Labbé
Sylvie Drouin, Claire Thibodeau et Nicole Morency

Saint-Odilon, Dorchester



Une des préoccupations majeures est d'augmenter la production laitière du troupeau.

La ferme J.G. Labbé et fils enr. est une exploitation en société ayant plusieurs propriétaires et plusieurs activités. Par conséquent, chacun des secteurs sera expliqué.

La superficie de l'exploitation couvre 280 ha dont 80 sont boisés. Soixante ha servent de pâturages pour les vaches et les taures. Il reste 140 ha pour les prairies et les céréales.

Les travaux de drainage se poursuivaient lors de la visite. Un lot acheté récemment était labouré et on en a profité pour l'égoutter souterrainement. Les travaux d'aplanissement s'effectuent un peu chaque année. Les champs sont à peu près tous bons. Les pâturages sont un peu faibles en légumineuses mais de bonne venue avec une herbe assez abondante. Les prairies sont également de bonne venue et fournissent aisément les 26 000 balles de foin annuelles. Seize ha sont en maïs ensilage. Le semis est bon et dru. On a aussi semé 16 ha de céréales, de l'avoine Gary certifiée comme plante-abri à une prairie de trèfle rouge. Le rendement sera bon. Il est à noter quelques manques dans le semis qui ont enlevé de l'apparence.

Le troupeau laitier comporte 162 têtes, dont 90 vaches en production. Il est logé dans une bonne étable dont la propreté n'est pas parfaite. La conformation des sujets laisse un peu à désirer mais on doit mentionner que le troupeau a été fortement augmenté pour s'assurer d'abord d'un quota satisfaisant. Une de leurs préoccupations majeures est d'améliorer la production. Ensuite viendra l'apparence. Plusieurs sujets ont des pis un peu déséquilibrés et manquent de grosseur.

Du côté de la porcherie, deux bâtiments abritent en tout 1 500 porcs de marché. Le premier bâtiment est assez propre et bien aéré. Les porcs sont en bonne santé et engraissent vite. La seconde porcherie est un peu plus âgée et est dans un état moyen.

Le boisé est mixte. De magnifiques pins voisinent avec des érables de grosseur et de nombre suffisant pour 4 000 entailles.

Les travaux sont partagés entre les trois frères et leurs épouses. Chacun fait son travail et le tout marche rondement. La machinerie nombreuse et presque toute neuve ou du moins très récente facilite les travaux des champs.

Les garages sont spacieux et un bon atelier mécanique bien équipé vient compléter le tout. Chaque frère actionnaire a sa propre maison. Toutes sont bien aménagées et confortables. L'une des épouses tient une comptabilité pour toutes les activités de l'entreprise. Chaque secteur est séparé des autres, de façon à évaluer la rentabilité de chaque bâtiment ou production. En ce sens, il existe une excellente gestion du personnel et des finances de l'exploitation. Les profits sont partagés à parts égales entre les actionnaires qui se limitent dans leurs prélèvements. Les surplus sont réinvestis dans l'entreprise.

Ils sont membres de presque toutes les associations agricoles de la région et Jean-Noël Labbé est directeur à la coopérative de Sainte-Claire.

Données techniques concernant le troupeau.

Soumises au contrôle postal depuis cinq ans, les vaches sont maintenant transférées au P.A.T.L.Q. régulier depuis novembre 1981. La production moyenne par vache est de 6 335 kg. La classification des animaux devrait débuter aussitôt que la sélection permettra d'avoir de meilleurs sujets.

898/1 000

Joseph Leblanc
Yolande Thivierge

Saint-Anselme,
Dorchester

L'exploitation de la famille Leblanc est polyvalente.

L'exploitation de cette famille est polyvalente. On y retrouve à la fois porcs d'engraissement et vaches laitières. La famille possède deux porcheries dont l'une est assez ancienne. Les porcs qui y logent sont un peu à l'étroit et ne reçoivent pas tous les soins nécessaires du côté ventilation et nettoyage. Il faut dire à la décharge du concurrent que cela dépend plus de la pente des enclos que de l'entretien. La deuxième porcherie est plus récente et est dans un meilleur état. Les animaux semblent en santé. Aucun des problèmes de l'autre porcherie ne se répétait. La production totale de porcs se situe à près de 2 500 par an avec un inventaire de plus de 1 000 porcs en permanence.

Du côté de l'étable, les animaux sont logés sur lattes avec le procédé de stabulation libre. Un grand salon de traite en arête de poisson double six fait partie des immobilisations. Sur le plan de la régie, c'est peut-être le meilleur contrôle visité jusqu'à maintenant. Les animaux sont transférés d'un secteur à l'autre et reçoivent une alimentation dosée selon leur stade de production. Cependant, l'apparence du troupeau laisse un peu à désirer avec des pis un peu grossiers et des vaches un peu trop grasses. Les taures sont dans un bon état de chair et en bonne forme.

On trouve également dans la ferme un bureau bien aménagé de même qu'une laiterie vaste et bien organisée. Au chapitre des ateliers et garages, ils sont nombreux et abritent de la bonne machinerie bien entretenue. L'unique porte du gros garage a semblé peu pratique. Lors de notre passage, on se préparait à construire un garage de plus.

La superficie de l'ensemble est de 131 ha dont 14 sont boisés ou du terrain inculte. 7 ha servent de pâturages pour les taures et les vaches. Ces dernières ont plutôt un espace restreint et peuvent venir s'alimenter dans l'étable. Sept ha sont en blé Glenlea de bonne venue, mais un peu salis par des végétaux indésirables.

Les autres champs sont des prairies à base de mil et de luzerne. Ils sont assez riches en légumineuses. Sauf un champ plus âgé où la pousse est clairsemée, tous les autres sont de bonne venue. Une partie des prairies est récoltée sous forme de foin, alors que le gros de la production est ensilé dans les deux silos de 7,4 sur 21,5 mètres.

Un garçon et un employé viennent leur prêter main-forte pour les travaux de la ferme. Il y a d'ailleurs un projet d'association dans l'air. Yolande Thivierge est fortement impliquée dans l'entreprise. Elle participe à tous les travaux de la ferme et appuie son mari dans ses tâches para-agricoles nombreuses. Yolande Thivierge trouve aussi du temps pour s'adonner au tissage et jouer du piano. Joseph Leblanc est directeur de la coopérative locale, directeur de la Coopérative fédérée et régisseur à la Régie des grains. Il a été 3 ans directeur de la Caisse populaire et 4 ans directeur de l'U.P.A.

La maison est très spacieuse. Elle a dû abriter les cinq enfants du concurrent et aussi 5 autres qui proviennent d'un second mariage avec une veuve. Plusieurs n'habitent plus avec leurs parents.

Joseph Leblanc et Yolande Thivierge possèdent une excellente ferme qui pourra créer des surprises au prochain concours si on porte un soin particulier à l'apparence du bétail et à la propreté dans la porcherie.

Données techniques concernant le troupeau.

On fait 2,2 élevages de porcs par année avec un indice moyen pour le troupeau de 103.
Le troupeau laitier se compose de 160 têtes dont 90 vaches en production: 55 sont de race Holstein et les autres sont du programme P.N.I.
Le contrôle laitier est le P.A.T.L.Q. régulier et révèle une production moyenne de 6 028 kg de lait par vache.

Jean-Guy Morin
Thérèse Fournier

Saint-Isidore,
Dorchester

Les animaux de bonne conformation broutaient une parcelle d'avoine lors de la visite des juges.

La famille Morin est propriétaire de la ferme depuis 1966. Bien des transformations se sont opérées depuis dix ans. D'abord, en 1972, on construisait une vacherie perpendiculairement à la grange. Cette dernière, assez âgée, a été remplacée depuis par un bâtiment neuf, construit en partie sur la vacherie. Fonctionnel, il peu contenir les 14 000 balles de foin annuelles, de la paille en quantité et aussi un silo à moulée et de la machinerie. C'est une construction de 14 sur 41,5 mètres.

Une vacherie de ce type est assez rare. Les animaux ont beaucoup d'espace et chacun des enclos à veaux a un drain communiquant avec l'écureur. Tout est tenu dans un parfait état de propreté. Quatre-vingt-cinq têtes forment le troupeau Holstein. Trente-cinq vaches sont en production et 50 jeunes sujets sont prêts à prendre la relève. Le quota est un peu dépassé et Jean-Guy Morin profite de l'occasion pour partir tous ses jeunes au lait.

Un très gros garage à machinerie sur terre battue abrite les instruments aratoires qui sont tous dans un parfait état de marche. L'atelier mécanique est un peu petit mais bien outillé.

La ferme couvre en tout 81 ha, dont 17 sont en céréales, en avoine Scott et en orge Laurier. Les rendements seront bons. La végétation de mil-Ladino implantée sous la céréale veut s'affirmer par une pousse égale et forte. Les enclos de pâturages en rotation sont soumis à une bonne régie. La légumineuse y est à l'honneur. Les prairies sont à base de mil, luzerne et lotier. Elles sont prometteuses pour la deuxième coupe. Un enclos cependant est envahi par du trèfle blanc qui fait une forte compétition à la luzerne.

Les animaux ont une bonne conformation. On leur fournit au champ de l'eau, des minéraux, du foin et de la moulée. Lors de la visite, ils broutaient une parcelle d'avoine.

La maison est de briques, à deux étages. Elle est confortablement aménagée. Elle abrite le couple et leurs 4 enfants. Thérèse Fournier participe à tous les travaux de la ferme et fait son affaire de la comptabilité.

L'aménagement paysager est agréable de même que le jardin. C'est Thérèse Fournier qui s'en occupe et on doit dire qu'elle sait s'y prendre. Jean-Guy Morin s'implique sur la scène publique en étant membre de l'U.P.A., de la Société d'agriculture de Dorchester et vice-président du Club Holstein de Dorchester.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production de lait par vache est de 8 212 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 174 et 169.
La classification du troupeau est de 1 vache EX, 4 TB, 22 B+ et 6 B.

Richard Denault

Montmagny, Montmagny

Les vaches sont en réclusion à l'année mais ont accès à un enclos d'exercice où on peut les alimenter.

D'une superficie de près de 162 hectares, le domaine de Richard Denault compte 132 ha en culture. Le terrain est plat, sauf à une extrémité où il est plutôt accidenté. Ce bout de terrain sert de pâturage pour les taures. Les champs se répartissent comme suit: 21,5 ha d'orge Laurier, 12,5 ha d'orge Bedford, qui seront récoltés pour le grain, 12 ha en pâturages pour les taures et 62 ha en prairies à base de mil et luzerne.

L'état des champs est bon. Cependant, le drainage n'est pas tout à fait terminé et les champs touchés s'en ressentent un peu. Les céréales sont de bonne venue avec un bon tallage et des épis assez fournis. Les prairies sont de belle apparence en général et les regains de luzerne ont semblé vigoureux. Les fourrages sont récoltés sous forme de foin et d'ensilage.

Le troupeau laitier de 126 têtes compte plusieurs sujets de race pure Holstein, soit 42 vaches sur 65 et 40 sujets de remplacement sur 60. On emploie comme dépanneur un taureau de race. Les sujets ont en général une bonne apparence mais gagneraient à être améliorés pour ce qui a trait au pis. Les jeunes sujets sont gardés dans un grand enclos où de la paille en plus grande quantité améliorerait la propreté. On pratique régulièrement la taille des sabots, ce qui selon le concurrent, réduit considérablement les maux de pieds chez les animaux. Les vaches sont en réclusion à l'année mais ont accès à un enclos d'exercice où on peut les alimenter. Parfois, on peut leur donner un regain de prairie s'il n'est pas trop éloigné.

Les fourrages sont de bonne qualité et sont distribués largement. Les vaches se sentent à l'aise autour du bâtiment principal car la plateforme est grande, de même que dans l'étable. Les conditions d'espace et de propreté sont bonnes.

Le garage sur terre battue est assez grand pour abriter toute la machinerie. En bonne condition de marche, celle-ci est suffisante en nombre et en grosseur pour l'entreprise. Une partie du garage sert d'atelier. Il est propre et bien pourvu en instruments.

Richard Denault est père de 2 jeunes enfants. Son épouse est malheureusement décédée durant l'hiver 1981. Ses parents habitent une partie de la grande maison. La mère de Richard s'occupe de l'aménagement paysager et du jardin. Son père est malade et ne peut pas aider aux travaux. Le concurrent doit donc engager du personnel pour lui prêter main-forte. Trois employés, dont un à plein temps, travaillent de concert avec lui. Une de ses soeurs tient la comptabilité.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle employé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 5 900 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 124 et 127 respectivement.

Gilles Roy
Eva-Reine Morin

Saint-Georges-Est,
Beauce

Les juges ont été surpris par l'excellente conformation des sujets et leur grosseur.

Cette famille exploite la ferme depuis 1972. L'exploitation est de type laitier avec production des fourrages et grains à la ferme. En plein coeur de la Beauce, le terrain est parfois assez accidenté. Les types de sols sont nombreux et Gilles Roy sait les employer au meilleur de leur productivité. La visite a débuté par un champ de prairie à base de luzerne et mil où on prélevait une deuxième coupe. Le rendement s'annonçait très bon pour un champ de cinq ans. On doit le labourer à l'automne. Le champ voisin était une prairie de trèfle semée du printemps. Le trèfle avait peine à pointer sous une avoine de belle apparence. Une anecdote intéressante: une aire de repos de chevreuils a été décelée en bordure du champ. Souhaitons que Gilles Roy ait de la chance à la chasse. La visite s'est poursuivie sur une parcelle de terrain qui venait d'être travaillée. Sur un affleurement rocheux, inutile de mentionner que le rendement est très faible. Cependant, avec le temps le concurrent pense pouvoir y aménager une prairie et la faire fructifier. Les autres prairies sont bonnes, particulièrement la batture de la rivière Chaudière où les crues printanières laissent de riches sédiments.

Du côté des animaux, on est surpris par l'excellente conformation des sujets et par leur grosseur. Les vaches n'ont rien à envier à leurs successeurs car le relevé du classement est flatteur. Le troupeau de 85 têtes comprend 35 vaches et 48 sujets de remplacement plus deux taureaux élevés pour la vente. Dix-huit sujets sont au programme P.N.I., et tous les autres sont des sujets Holstein de race.

L'étable est un grand bâtiment où les conditions de propreté et d'espace sont bonnes. Les animaux ont accès à une aire d'exercice. Leur alimentation est à base de foin et d'ensilage de luzerne. Les mélanges de graines de semence pour les prairies pourraient être améliorés et de là la productivité. Les vaches sont nourries en quantité, avec des fourrages bien conservés.

Les bâtiments secondaires comprennent une porcherie transformée en entrepôt et un garage pour la machinerie qui est une étable aménagée. L'atelier mécanique se trouve dans une partie de la porcherie rénovée. La machinerie est en bonne condition.

La maison est un joli bungalow de construction récente. L'aménagement paysager est bon et une piscine creusée vient le parfaire. La famille se compose de deux enfants, Alain qui vient de terminer son cours d'agriculture à la polyvalente de Saint-Martin et Sylvie qui travaille à l'extérieur. Ils sont âgés de 17 et 22 ans.

Eva-Reine Morin participe aux travaux de la ferme et se consacre particulièrement à la comptabilité. Alain travaille pour son père. Gilles Roy est présent sur la scène publique: il est conseiller pour la paroisse, vice-président du Club Holstein de Beauce-Est et administrateur du syndicat de l'UPA « JARO ».

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
On remarque une production moyenne de lait par vache de 8 229 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 174 et 169.
La classification du troupeau est de 5 vaches TB, 19 B+ et de 11 B.
L'assolement était le suivant: 4 ha d'orge Laurier, 16 ha d'avoine Fielder, 77 ha de prairie, 30 ha de luzerne, 17 ha de pâturage et un boisé de 61 hectares.

Robert Paquet
Martyne Poulin

Saint-Côme-de-Kennebec,
Beauce

Un soin particulier est apporté à l'étable qui abrite les 58 animaux.

Cette famille exploite un domaine d'une superficie de 188 ha dont 80 sont boisés. On en tire profit avec une coupe annuelle d'environ 150 cordes de bois, vendues à une industrie des environs. Il reste donc 108 ha en culture. Plusieurs travaux d'égouttement ont été faits, mais il en reste à faire. Les champs se répartissent comme suit: 10,8 ha d'orge Loyola et 84 ha de prairies à base de mil et de trèfle rouge; 12,8 ha sont utilisés comme pâturages. Leur condition est bonne et le rendement satisfaisant. Cependant, la rotation de culture semble un peu longue pour les essences choisies. Il y aurait avantage à implanter de la luzerne dans les parcelles où cela est possible ou à relever le terrain un peu plus souvent car dans les parcelles les plus âgées, la présence de légumineuses est très faible.

Il y a un champ d'orge de bonne venue, avec toutefois un léger problème, les mauvaises herbes, ce qui n'empêche pas le semis de mil-trèfle de bien se développer. Les prairies ont en général un assez bon rendement. Les affleurements rocheux rendent les travaux de drainage pénibles dans certaines parcelles. Le concurrent fait néanmoins tout ce qu'il peut pour vaincre ces obstacles.

Les bâtiments sont tous assez propres. Un soin particulier est apporté à l'étable qui abrite les 58 animaux: 28 vaches et 28 sujets de remplacement, plus deux taureaux élevés pour la vente. Les sujets sont d'une bonne conformation mais il faudrait surveiller les pis qui donnent des signes de faiblesse. Les taures pour leur part sont belles et de bonne grosseur.

Un atelier de réparations, de construction récente, est bien équipé pour les besoins de l'exploitation. La machinerie est adaptée à l'entreprise mais est un peu à l'étroit dans le garage. On peut noter aussi un tracteur à chenilles qui sert à récupérer le bois bûché.

Toute la famille participe aux travaux de la ferme. Robert Paquet se fait aider durant la belle saison par un employé, mais ses deux filles de 9 et 13 ans donnent un bon coup de main durant toute l'année. Martyne Poulin participe à la traite et voit à la comptabilité. Robert Paquet ne refuse pas les responsabilités extérieures en étant directeur du Club Holstein, conseiller à la municipalité, membre du C.A.B. de Beauce-Sud, et membre du comité de parents depuis les cinq dernières années. Martyne Poulin est la secrétaire du Club Holstein.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le R.O.P.
La moyenne de production des vaches est de 6 894 kg de lait.
Les M.C.R en lait et en matières grasses sont de 146 et 155.
La classification du troupeau est de 18 vaches B+, 8 B et 7 n.c.

Jacques Dion
Colette Paradis

Saint-Sébastien-Station,
Frontenac

L'étable, agrandie trois fois, est très spacieuse et confortable.

Cette famille exploite la ferme depuis 22 ans. La présence de roches en abondance se faisait sentir, la ferme étant située dans une région montagneuse, un travail acharné de dépierrage a porté des fruits. Le sol est de bonne texture et rend bien. La possession familiale est toute drainée. Le lot acheté subséquemment est très imperméable et gagnerait à être égoutté artificiellement. La récolte a été abondante dans presque toutes les parcelles. L'apport de calcaire favoriserait le rendement. Une rotation un peu longue pour les fourrages produits à base de mil-trèfle a été remarquée. Des champs de mil-luzerne sont pour leur part très vigoureux. Quatre-vingt-cinq hectares sur une possibilité de 172 sont consacrés à la culture fourragère et de ce nombre, 7,5 ha sont semés en maïs, de belle apparence et passablement propres. Ajoutons à cela une quinzaine de parcelles pour la paissance en rotation.

Les animaux sont de type Holstein pour la plupart; 35 sujets sur 86 sont de race pure. On compte 40 vaches et 42 sujets de remplacement. Quatre bouvillons sont aussi engraissés pour la viande. La conformation est bonne. Notons que le concurrent était autrefois éleveur Ayrshire et qu'il oriente présentement sa production vers le Holstein de haute qualité. Un projet qui lui tient à coeur est la transplantation embryonnaire qu'il veut pratiquer prochainement.

Les bâtiments sont tous dans un état de propreté méticuleuse. L'étable, agrandie trois fois durant les dernières années, est très spacieuse et confortable. On y trouve notamment un bureau et une pharmacie bien aménagés. On garde les jeunes dans des loges individuelles pour les démarrer et ils sont ensuite transférés dans des enclos. Les garages sont disséminés sur l'un ou l'autre lot et l'un d'eux en particulier est une étable aménagée. D'un âge très avancé, il est situé à quelque 3 kilomètres de la ferme et il semble fort peu pratique. Un autre garage est loué sur les lieux de l'exposition agricole de Saint-Sébastien. La machinerie est en bonne condition de marche et répond aux besoins de l'entreprise.

Un atelier de réparation un peu étroit mais bien pourvu en instruments complète le tout. Une partie de cet atelier est réservée à un commerce que Colette Paradis exploite. Il s'agit de matériel pour les érablières. Ce commerce est un atout important pour eux. Ils peuvent être utiles à plusieurs producteurs des environs et améliorer sans cesse leur propre exploitation de 6,000 entailles. Une bonne propreté a été constatée dans l'érablière de même que dans les autres locaux.

Cette famille a de sérieux projets en vue. Jacques Dion a suivi un cours de formation agricole de même que deux de ses garçons. On pense à une association future. Un troisième garçon veut suivre la trace de ses frères et accéder à la production.

Les jeunes font partie des jeunes éleveurs et de la relève agricole. Colette Paradis s'occupe des deux comptabilités de l'entreprise et de l'aménagement paysager. Jacques Dion s'occupe de la chose publique en étant administrateur au Syndicat des producteurs de sirop d'érable, administrateur à la Coopérative de Saint-Sébastien et en étant animateur à la Coop de Granby.

Données techniques concernant le troupeau.

Soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel, il produit en moyenne 6 582 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 141 et 129.
La classification du troupeau est de 6 vaches B+ et 15 B. Les autres ne sont pas encore classifiées.

13 Ferme Roytier et fils inc. 887/1 000

Roger, Jean-Yves et Bruno Fortier
Rose-Alice Roy

Saint-Anselme, Dorchester

S'il est une exploitation où les changements apportés depuis les cinq dernières années ont changé l'aspect de l'entreprise, c'est bien à la ferme Roytier et fils. On a agrandi en construisant une nouvelle porcherie d'engraissement, tracé des nouveaux chemins de ferme et fait du déboisement et de l'aplanissement. Deux des garçons de Roger Fortier se sont associés avec lui et il a fallu songer à augmenter les revenus.

L'entreprise appelée depuis le printemps dernier la ferme Roytier présente beaucoup de diversité, en ce sens qu'on y fait l'élevage du porc, du poulet et la régie d'un troupeau laitier. Deux porcheries, l'une pour les truies et l'autre pour l'engraissement, assurent une intégration complète sur la ferme. Roger Fortier produit à son compte. Au moment de la visite des juges, les porcheries n'étaient pas pleines, parce que leur construction venait juste de se terminer. On y trouve un système de nettoyage inusité que l'on voyait pour la première fois. De grands bassins placés au bout de chaque porcherie laissent écouler périodiquement par gravité des masses d'eau qui tournoient en empruntant des canalisations qui courent sur le plancher. La pression exercée pousse les lisiers vers l'une ou l'autre des deux fosses. Un système d'oxygénation et de recirculation permet de reprendre les liquides et de les réemployer dans le système de nettoyage par pompage jusqu'aux bassins.

Les poulets sont élevés pour leur part au deuxième étage de l'ancienne porcherie. Le plancher semblait être un peu trop flexible.

Les vaches laitières au nombre de 42 sont de type Holstein. Huit sujets seulement sont de race pure. Quant aux jeunes, 5 sont de souche pure sur 42. La conformation du pis et des membres laisse particulièrement à désirer. Une bonne taille de sabots pourrait cependant améliorer sensiblement les aplombs. Tous les sujets étaient de bonne grosseur et en bonne santé.

L'étable est très propre, assez spacieuse. Les porcheries sont neuves, donc étudiées en fonction du confort des animaux qui vont y loger. Il n'y a rien à dire de négatif sur la propreté.

Les garages pour la machinerie sont un peu petits et l'atelier aussi. Celui-ci possède cependant un bon outillage mais rien d'exagéré. Les instruments aratoires sont bien entretenus et conviennent à l'entreprise.

L'aménagement paysager est soigné.

Au chapitre des champs, 66 ha sont employés sur une superficie totale de 78. Un boisé où l'on retrouve une érablière de 1 200 entailles procure un revenu d'appoint. L'assolement de cette année comprenait 9 ha d'orge Bedford, 3 ha d'avoine Hudson, 10 ha de maïs fourrager, 11 ha de pâturages et 31 ha de prairies. Les pâturages ont semblé un peu trop faibles en légumineuses. Une sole en avoine aurait dû être fauchée depuis longtemps. Le maïs était semé dru et avait une levée égale. Le désherbage n'a pas donné les résultats espérés, mais ce fut le cas pour plusieurs autres concurrents.

La maison a été récemment rénovée. L'aménagement paysager est de bon goût. Des fleurs et un lac artificiel devant la maison la mettent en valeur. Famille de mélomanes, le couple et les 5 enfants jouent de plusieurs instruments de musique.

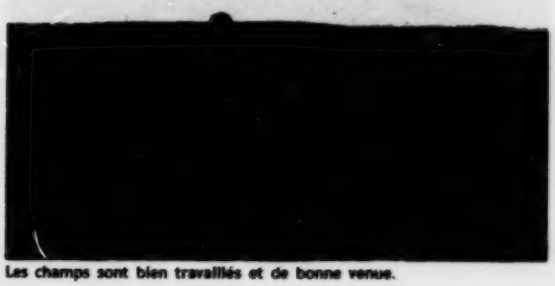
Tous les membres de la famille ont une tâche à accomplir à la ferme. Avec les diverses productions, ils ont su organiser le travail pour que personne ne se tue à l'ouvrage. Cela laisse même le temps à Roger Fortier de s'occuper de la direction de la Caisse populaire et de participer comme membre aux activités des organismes agricoles dont il fait partie.

Données techniques concernant le troupeau.

On élève annuellement quelque 16 000 poulets de gril.
Le troupeau est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne par vache se situe à 5 620 kg de lait.

Auguste Boulet
Colette Martineau

Saint-François,
Montmagny



Les champs sont bien travaillés et de bonne venue.

Cette famille exploite une entreprise laitière. Pour Auguste Boulet, frère cadet d'Alfred participant au concours de la médaille d'or, l'élevage du bétail de race est une priorité. L'excellente conformation des animaux en fait foi. Le troupeau compte 85 sujets dont 40 vaches. Ils sont logés dans une spacieuse étable bien aérée et d'une propreté méticuleuse. Les autres dépendances sont aussi propres. En ce qui a trait aux bâtiments, le garage construit pendant le dernier concours est bien organisé en fait d'espace de rangement. Toute la machinerie y loge ainsi que l'atelier de réparation.

Au chapitre des champs, 90 ha sont cultivés sur une superficie totale de 138. La texture est franche et argileuse ce qui assure une bonne fertilisation de base, accrue par l'apport d'engrais chimiques. Les cultures comprennent 13 ha d'orge Loyola et 13 ha d'orge Bedford. Une parcelle est semée pure tandis que l'autre abrite un semis de mil-luzerne et trèfle dont la levée a été laborieuse. Vingt-quatre ha sont en pâturages pour les vaches et les taures. Leur condition est bonne mais il aurait été souhaitable d'y voir un peu plus de légumineuses et un peu moins de moutarde. Une fauche régulière des refus aurait pu pallier partiellement ce problème.

Enfin, les autres champs sont des prairies à base de luzerne, mil et trèfle. Le rendement est très bon. Les parcelles fournissent aisément les quelque 20 000 balles de foin nécessaires à l'alimentation du troupeau, servi très largement en plusieurs repas par jour. L'alimentation comprend aussi de la moulée et des suppléments protéiques. Les meilleurs parcelles sont utilisées pour les prairies et les céréales, les parcelles plus rocheuses servent pour le pâturage.

La partie boisée de l'entreprise est constituée en majeure partie par des érables dont on soutire la sève par le vide: 3 300 entailles procurent une récolte abondante de sirop qui est commercialisé en gros ou en détail. L'érablière est très bien entretenue.

La devanture de tous les bâtiments est fleurie et engazonnée. Les autres faces des bâtiments sont moins bien entretenues. Un beau jardin et des fleurs rehaussent l'apparence de la maison. Celle-ci spacieuse, procure confort aux occupants, soit le couple et leurs trois enfants âgés de 9 à 21 ans.

Colette Martineau participe activement à la vie de la ferme. Elle aide aux travaux et au dressage des animaux pour la présentation aux expositions et s'occupe aussi de la comptabilité de l'entreprise. Auguste Boulet se consacre à des activités agricoles comme le club Holstein de Montmagny-Lévis dont il assure la présidence. Il est aussi directeur provincial de l'Association Holstein, directeur à la Coop de Montmagny, directeur de la société « SOQUIA », vice-président du CAB de Montmagny et membre de l'École des juges d'expositions.

Beaucoup de soins ont été apportés à la régie du troupeau et à la rentabilité de l'entreprise. Les projets immédiats sont la réalisation d'une fosse à fumier jumelée à un évacuateur souterrain à air comprimé. Les juges sont d'avis qu'avec un peu plus de finition autour des bâtiments et un meilleur contrôle de la végétation indésirable, Auguste Boulet et sa famille seront en bonne posture pour gagner plusieurs places au prochain concours.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P.
La production moyenne de lait par vache se situe à 6 799 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 143-144.
La classification du troupeau est de 9 vaches TB et 31 B+, les autres n'étant pas encore classifiées.

Jean-Guy Dumont
Denise Provost

Sainte-Claire,
Dorchester

La laiterie est spacieuse et bien organisée. On y retrouve une pharmacie superbe.

Acquise en 1962, cette exploitation a passablement été améliorée au cours des années. La superficie de même que la qualité du terrain ont été augmentées. En 1982, l'entreprise couvre près de 96 ha dont 33 sont encore boisés. L'assolement de cette année comprend 8,1 ha d'orge Bedford dont le rendement sera assez fort, 4,5 hectares de maïs ensilage de levée égale sauf dans certaines zones où le drainage souterrain fait défaut. Le désherbage est bon. Neuf ha sont en luzerne et mil. L'implantation est bonne et vigoureuse. Vingt-sept ha sont en prairies de luzerne, mil et trèfle. Le rendement sera bon. Si ce n'avait été de la présence de radis sauvages dans les champs de céréales, le concurrent aurait obtenu un meilleur pointage à ce chapitre.

Le troupeau est de race Holstein enregistré, sauf 5 sujets P.N.I sur un total de 113 têtes. Cinquante-deux vaches sont en production, 54 jeunes sujets sont prêts à assurer la relève et 5 taureaux sont élevés pour la vente. La conformation est assez bonne de même que l'état de chair et de santé. La pharmacie est une des mieux pourvues selon notre expertise. Chaque animal est soumis à un contrôle vétérinaire périodique et possède sa fiche de santé tenue à jour. Le troupeau est logé dans une étable propre et bien aérée. Une section est réservée aux veaux. Elle est fermée, chauffée et ventilée indépendamment de l'étable. En regard de la régie de troupeau, le concurrent est très fort. Il reste à améliorer l'apparence du bétail; ce sera la tâche du fils de Jean-Guy Dumont qui vient de terminer son cours en agrotechnique. Leur fille veut aussi s'engager dans cette voie.

Une bonne remise à machinerie a peine à contenir tous les instruments aratoires. L'atelier de réparations, assez ancien mais en bonne condition, est petit et quelque peu encombré. La machinerie est bien entretenue et plus que complète, ce qui déséquilibre un peu le rapport des investissements.

Toute la famille participe aux travaux. Jean-Guy Dumont embauche un employé en période de forte activité.

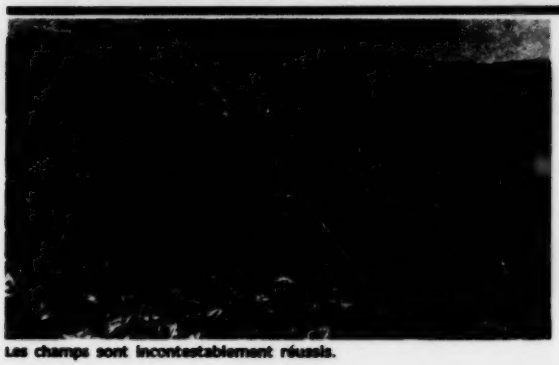
L'aménagement paysager est sobre. Le jardin et une allée d'arbres encadrent le coup d'oeil sur la maison de pierres des champs, rénovée il y a cinq ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel est employé.
La production moyenne de lait par vache se situe à 7 418 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 157-151.

Marcel et Ronald Lamontagne
Céline Brassard et Line Boisvert

Plessisville, Mégantic



Les champs sont incontestablement réussis.

Les frères Ronald et Marcel Lamontagne exploitent la ferme « ROMARC » depuis maintenant 6 ans avec un succès sans cesse croissant. Après avoir agrandi le terrain et amélioré le bâtiment principal en changeant complètement le système de traite, on a ajouté un bâtiment de taille similaire en le déménageant de chez un voisin, pour le fixer à l'arrière de l'étable.

L'ensemble est très vaste; une partie est formée par des attaches ordinaires alors que l'autre a été aménagée en aire d'alimentation. On distribue en abondance des fourrages sous forme de foin sec, d'ensilage d'herbe et de maïs humide, tous de bonne qualité. Les essences privilégiées sont le mil et la luzerne dans le rapport de 40-60. L'étable est propre et bien aérée. Les animaux sont en voie d'amélioration. Vingt-sept vaches sont de race Holstein enregistrées tandis que 21 autres sont P.N.I. Chez les animaux de remplacement, la moitié des 44 sujets sont de race. La conformation est bonne, mais il reste de l'amélioration à apporter, notamment en ce qui a trait à l'arrière-pis.

Les champs sont incontestablement le point d'excellence des concurrents. Partout l'expertise a démontré de forts rendements d'une végétation propre et bien entretenue. Le drainage étant terminé partout, aucun champ ne souffre d'humidité excessive. L'assolement comprenait 5,5 ha d'orge Loyola, 19 ha de maïs fourrager, 47 ha de prairies et 8 ha de pâturages.

Le garage pour la machinerie est exigu pour les besoins de rangement. Aux instruments que possèdent en propre les concurrents s'ajoutent ceux du syndicat de machinerie. Ils sont tous en état de marche et assez bien entretenus. L'atelier de réparations est bien pourvu d'outils et assez propre.

Les épouses des concurrents prennent part à l'activité de la ferme. Leurs occupations sont plutôt d'ordre administratif, mais elles ne se font pas prier pour travailler à l'étable ou aux champs. Chacune des familles possède sa propre maison. L'une est ancienne mais rénovée et l'autre est un plain-pied de construction récente où est aménagé le bureau pour l'ensemble de la ferme. L'une et l'autre des maisons assurent un bon confort et toutes les commodités voulues.

L'aménagement paysager est de bon goût avec des fleurs et un beau gros jardin utilisé par les deux familles. Une terrasse et une piscine forment une belle aire de détente.

Les concurrents sont tous deux membres de l'U.P.A. et des Éleveurs progressifs du comté de Mégantic; Ronald est vice-président du syndicat de gestion, Marcel est président du club des porteuses de transplantation embryonnaires, Céline fait partie d'un comité de parents.

Cette ferme a fait de gros déboursés et momentanément n'était pas au summum de ses possibilités financières. Dans cinq ans, ce sera une tout autre histoire et cette ferme sera à surveiller.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production laitière par vache est de 6 954 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 153 et 145.
60

882/1 000

Antonio Vigneault
Colette Marcoux

Sainte-Sophie,
Mégantic

Les animaux sont logés dans une étable à logettes très spacieuse.

Un fait inusité à mentionner au départ: Antonio Vigneault a déjà été le patron des deux concurrents précédents. Ils ont appris à la bonne école car cette exploitation est très bien tenue en regard de la régie et des finances.

Un peu désavantagé par un terrain où le roc est à affleurement du sol, Antonio Vigneault a acheté et loué des terres meilleures pour y pratiquer la culture intensive. Comme il le dit lui-même, le lot principal est un bon terrain à pâturages mais piètre pour autre chose. Plusieurs enclos sont à la disposition des vaches et des taures. On y trouve une bonne herbe en abondance. Pour ce qui est des prairies, un lot voisin du sien, moins accidenté et de profondeur plus propice, est ensemencé de luzerne avec du mil et du brome. Les rendements seront bons, sans plus, malgré un vasage annuel. Les céréales sont cultivées depuis peu puisque la superficie était auparavant trop restreinte. L'orge Bruce et la Loyola sont très prometteuses avec un bon tallage et des épis bien fournis. Le pâturage des taures a cependant déçu.

Le troupeau est de type Holstein. Trente-six bêtes de race pure, 52 vaches et 52 jeunes le composent. Antonio Vigneault s'est établi comme priorité d'augmenter la production de son troupeau tout en augmentant graduellement le nombre de sujets de race. La conformation est assez bonne mais on note quelques cas de pis inégaux. Le troupeau hiverne dans une étable à logettes très spacieuse mais assez sombre. La pouponnière, de style à logettes, est bien tenue, mais l'éclairage est insuffisant. Un peu de peinture rajeunirait l'apparence de cette section.

Les autres bâtiments sont un garage de bonne dimension qui abrite de la machinerie un peu âgée mais en très bonne condition de marche. L'atelier de réparations est pourvu du strict nécessaire en instruments. Il faut mentionner au chapitre des actifs une érablière de 4 800 entailles avec tubulure et une cabane à sucre bien tenue. On y retrouve un brasseur automatique pour la tire et le beurre d'érable.

L'aménagement paysager laisse à désirer. Les alentours des bâtiments sont tenus assez propres mais on a la surprise de rencontrer un peu plus loin des monticules de ferraille.

La maison du concurrent est de construction récente. C'est un joli bungalow en briques avec toutes les commodités.

Antonio Vigneault a convolé en justes noces depuis le dernier concours et est père de deux bambins. Colette Marcoux s'intéresse beaucoup à la bonne marche de la ferme et voit principalement à la comptabilité. Antonio Vigneault se fait seconder par un de ses frères qu'il engage à temps plein, ainsi que par un autre employé régulier. Deux étudiants sont embauchés pour la saison estivale.

Le concurrent est membre des éleveurs progressifs, membre d'un syndicat de gestion dont il a déjà été président, directeur de la caisse populaire de Plessisville, membre de la coopérative et directeur délégué à la coopérative des producteurs de sirop d'érable.

Marcel Biron
Mariette Leclerc

Saint-Apollinaire,
Lotbinière

Les taures sont prometteuses et ont un caractère laitier assez marqué.

Cette famille exploite une ferme de type laitier de superficie moyenne avec des prélèvements de fourrages et de grains à la ferme. Soixante ha sont en culture sur un total de 95, la dernière partie étant constituée par un boisé de résineux et de bois mou.

La répartition des cultures est la suivante: 5,5 ha d'orge Loyola, de levée égale, qui couvre une prairie dont la vigueur laisse un peu à désirer, 18 ha de pâturages en rotation dont le rendement est inégal selon leur âge et dont certains sont pauvres en légumineuses et 35 ha de prairies de mil-luzerne dont la pousse est difficile parce que le roc est près de la surface. Compte tenu du terrain peu profond, le drainage ne peut se faire partout. Les résultats sont quand même apparus assez bons puisqu'on tire le maximum possible de ces inconvénients.

Les animaux sont de race Holstein sauf 3 vaches en instance de le devenir par le programme P.N.I. Vingt-huit vaches de très belle conformation ainsi que 27 sujets de remplacement constituent le troupeau. Ce dernier est logé dans une vaste étable très propre et bien aérée.

Les autres bâtiments sont un bon garage pour la machinerie et l'ancienne maison transformée en atelier de réparations et qui sert également de garage et réserve pour les grains. La machinerie est adaptée à la grosseur de l'entreprise et est bien entretenue.

Les quatre enfants du couple sont âgés de 16 à 21 ans. Ils peuvent donc apporter une aide appréciable aux travaux de la ferme. Deux des garçons sont membres des Jeunes ruraux et l'un en assure la direction. Mariette Leclerc participe aux travaux et appuie son mari dans ses tâches publiques. Il est directeur à la Société d'agriculture, administrateur au syndicat de base du centre-Lotbinière, et membre de l'U.P.A. et du C.A.B. local.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production et les M.C.R. sont de 8 055 kg de lait, 170 et 167.
Un sujet a été classé meilleure vache 2 ans junior, avec une production de 11 276 kg et des M.C.R. de 247 et 220.
La classification du troupeau est de 5 vaches TB, 17 B+ et 5 B.

Joachim Dion
Fernande Bilodeau

Saint-Gervais,
Bellechasse

Les laitières reçoivent de l'ensilage à l'année.

La famille est propriétaire de la ferme depuis 1966. Elle a dû apporter de nombreuses améliorations principalement au chapitre de l'égouttement. La superficie fut augmentée par l'achat en 1972 de la ferme voisine. Tous les terrains sont plats et bien érochés. Le rendement est satisfaisant. Il n'y avait pas de champs non récoltés, mais les tiges des regains étaient très serrées et fournies dénotant une bonne densité de peuplement.

La visite aux champs d'orge Bedford a été ponctuée par la présence de deux orignaux femelles venus brouter dans le champ en toute quiétude. On espère que Joachim Dion pourra se rembourser en mangeant un bifteck de gibier. Les dix ha de céréales étaient semés intentionnellement un peu clairs de façon à donner le plus de chances possible au semis de luzerne. L'implantation est bonne mais déjà salie par des mauvaises herbes.

Les prairies de mil et trèfle sont bien entretenues. Elles couvrent en tout 42 ha de bon sol franc. Le trèfle rend bien. Les pâturages couvrent 4 ha. Les vaches sont gardées dans un enclos d'exercice et peuvent entrer dans une section de l'étable, où une aire d'alimentation a été aménagée de même que des logettes. On y distribue de l'ensilage d'herbe et du foin sec. La même section sera utilisée durant l'hiver par les taures et les vaches taries.

La conformation du bétail est moyenne. Plusieurs sujets ont des pis petits ou mal attachés. Les taures augurent mieux quant à la forme mais sont vraiment petites. On doit les faire vêler à l'âge de 25 à 26 mois pour éliminer les risques aux vêlages. Le troupeau compte 91 sujets, soit 41 vaches et 50 jeunes. Douze vaches et 25 taures sont de race pure Holstein. Les autres sujets sont tous sous le programme P.N.I. Joachim Dion s'est donné comme priorité d'augmenter la production en augmentant la qualité du troupeau. Dans cinq ans, il sera en meilleure posture du côté troupeau, car il a semblé vouloir donner un grand coup.

Deux garages abritent la machinerie. Ils sont propres et suffisent à la demande. L'atelier est bien pourvu en instruments et la machinerie est en bon ordre.

Le jardin et les abords des bâtiments manquent un peu de fini étant donné que l'agrandissement de l'étable et la nouvelle fosse à fumier ont monopolisé toutes les énergies.

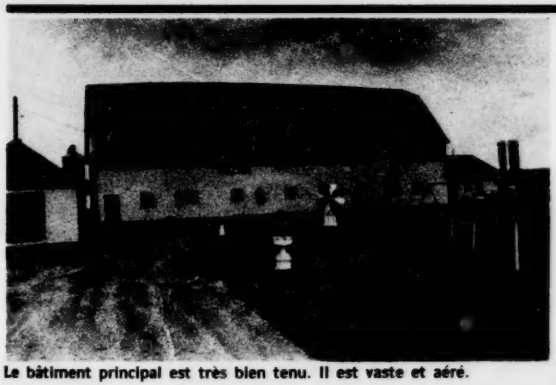
La maison est ancienne mais ils ont commencé des travaux de restauration qui en font une résidence fort agréable et confortable. Joachim Dion a pris part activement au bicentenaire de la paroisse. Fernande Bilodeau, excellente couturière, a fabriqué les costumes de toute la famille. Elle s'intéresse aux affaires de la ferme en tenant la comptabilité et participe aux travaux. Les 4 enfants, dont l'âge s'échelonne entre 10 et 15 ans, aident aussi lorsqu'ils ne sont pas aux études.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production du troupeau se situe à 6 300 kg.

Léonard Chabot
Pierrette Perreault

Saint-Patrice-de-Beaurivage,
Lotbinière



Le bâtiment principal est très bien tenu. Il est vaste et aéré.

Âgé de 32 ans, Léonard Chabot possède son exploitation depuis neuf ans. Son épouse et lui ont acquis le bien paternel des Chabot qu'ils ont agrandi avec deux autres lots.

La superficie totale de l'entreprise est aujourd'hui de 61 ha dont 20 sont boisés et 41 mis en valeur par la culture.

A demi-drainée, la terre ne rend pas à son optimum. Les huit h[illegible] de pâturages sont clairsemés et âgés et certaines soles auraient gagné à être ébousées et fauchées. Les animaux ne manquent tout de même pas d'herbe puisqu'on leur en apporte au champ. Minéraux et suppléments sont distribués aux taures. L'orge Laurier qui couvre 5 ha était bien implantée et fortement tallée. De forts apports en calcaire ont grandement amélioré le pH: les soles de mil et luzerne ont bien répondu, les regains étant abondants en légumineuses. La prairie de mil, Ladino et trèfle était plutôt faible de rendement et on notait en maints endroits la présence de rouche qui aurait été plus abondante n'eut été de la sécheresse de cette année.

Du côté des animaux l'apparence est meilleure, les 30 sujets adultes comme les 25 jeunes ayant une bonne conformation. Ils sont au pâturage l'été et on les nourrit en affouragement vert (O-grazing) durant l'automne. Tout le troupeau est de race Holstein. Il loge dans un bon bâtiment, propre et bien aéré.

Le garage est assez spacieux pour recevoir la machinerie. Toutefois, il est un peu usé par les années mais bien entretenu. L'atelier mécanique est assez bien pourvu en instruments de toutes sortes.

Le couple et leurs trois fillettes logent dans une agréable maison où le confort ne manque pas, entourée par un sobre aménagement paysager d'arbres et de fleurs. Ils reçoivent durant l'été deux stagiaires provenant d'écoles d'agriculture. Léonard Chabot est lui-même diplômé. Il oeuvre dans les affaires publiques comme président du syndicat de gestion local et membre d'une banque de machinerie.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle R.O.P. montre une moyenne de production de 6 529 kg avec des M.C.R. de 131-133.
La classification du troupeau est de 6 TB, 18 B+ et 6B.

Léonard Brochu
Gisèle Gosselin

Saint-Henri,
Lévis

La famille est établie sur l'exploitation depuis 1965 et n'a cessé d'apporter des améliorations: plusieurs heures de travaux mécanisés ont été consacrées à l'aplanissement; le drainage est presque complet; l'étable a été agrandie en 1971 et on remarque une mécanisation assez poussée.

D'une superficie totale de 81 ha, 69 sont effectés à la culture fourragère. Sept ha de pâturages sont de bonne venue. Une sole de blé et pois mélangés est destinée à l'ensilage. De bon rendement, ce mélange assure une bonne part de l'alimentation du troupeau durant l'hiver. Le maïs, sur une sole de 2,5 ha, a une levée inégale mais présente tout de même une bonne densité. Il est entreposé dans un second silo. Le foin sec, à base de luzerne et de mil ou de luzerne-mil et Ladino selon les soles, est distribué en large quantité. Malheureusement, le drainage n'est pas satisfaisant en certains endroits malgré la pose d'une canalisation souterraine tous les 12 mètres.

Le troupeau est de type Holstein à l'exception de 16 vaches et de 12 taures de race pure. Les 50 laitières ont connu une augmentation de production de l'ordre de 1 100 kg en cinq ans, résultat d'un bon programme de sélection et d'alimentation. La conformation est assez bonne, mais on note un état de chair un peu faible chez les taures.

L'étable, presque mi-centenaire, est admirablement bien conservée. Elle est spacieuse et bien aérée. L'alimentation des animaux se fait à l'aide de convoyeurs et on note même une caméra qui permet de surveiller le troupeau de la maison. Deux garages, le premier étant une grange aménagée et le second un bâtiment neuf, abritent les équipements pour l'ensilage et les autres cultures. Les équipements couvrent les besoins et sont bien entretenus. L'atelier mécanique est pour sa part assez encombré, ce qui limite un peu les mouvements.

L'aménagement paysager est agréable et cadre bien avec la résidence ancienne dont l'intérieur et le parement ont été rénovés. Tous les membres de la famille participent à la production. Les 5 enfants âgés de 9 à 14 ans, travaillaient aux récoltes lors du passage des juges.

Léonard Brochu a été durant 6 ans commissaire d'école. Il fait partie du comité des loisirs de Saint-Henri et s'acquitte de la trésorerie du Syndicat de gestion agricole de Saint-Henri.

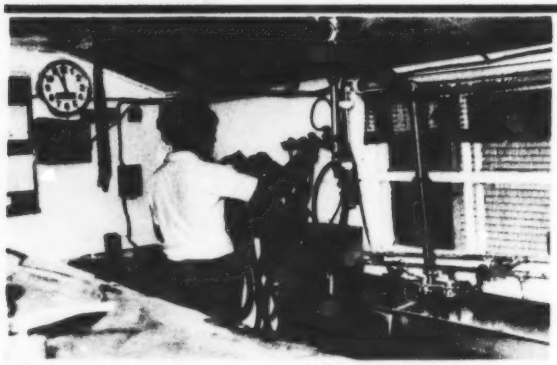
L'étable est admirablement bien conservée.

Données techniques concernant le troupeau.

Soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q., le troupeau produit 6 436 kg de lait en moyenne.

Clément Marcoux
Lise Boulet

Saint-Ferdinand,
Mégantic



La laiterie est très propre. Une particularité: elle est située dans un bâtiment independant.

Fils d'agriculteur, Clément Marcoux prend possession de sa ferme en 1966. Il n'avait alors ni machinerie, ni animaux. Le couple débute par l'achat de 10 vaches croisées et de chevaux de trait. Selon leurs moyens, ils investissent en bétail et en machinerie. Les bâtiments sont tous restaurés. En 1980, on construit une excellente remise pour la machinerie dont une partie sert d'atelier de réparations.

La superficie actuelle de l'exploitation est de 68 ha, dont 52 sont en culture. Les prairies couvrent à elles seules 36 ha. Une présence plus abondante de légumineuses aurait été souhaitable. Un semis de mil Ladino était particulièrement réussi mais les pâturages devraient être relevés au plus vite et recevoir des amendements calcaires. Une parcelle d'avoine vient compléter les pâturages. Les concentrés doivent être achetés à l'extérieur de même que la paille.

Le troupeau est de race pure Holstein. Trente-deux vaches et 35 jeunes se partagent l'étable et une annexe. Le bâtiment est ancien mais solide et tenu propre. Un lactoduc communique avec la laiterie indépendante de l'étable, où l'ordre et la propreté règnent. Les animaux ont une belle apparence et produisent à souhait.

La machinerie est peu luxueuse mais répond aux besoins. On y porte un soin attentif comme le démontre le premier tracteur acheté qui fonctionne encore très bien.

Cette exploitation est modeste mais est très agréable au coup d'oeil. Le site est enchanteur et plusieurs familles de citadins se sont prévalues du programme d'hébergement à la ferme, particulièrement lors de la coulée des érables.

Un garçon, Pierre, vient de terminer son cours d'agriculture à l'École d'agriculture de Sainte-Croix et travaille avec son père. Il a deux soeurs.

Lise Boulet donne des cours de tressage d'osier et fait des jardinières et des pièces murales en macramé. Clément Marcoux est membre des éleveurs progressifs du comté de Mégantic, vice-président du C.A.B. et directeur de la Société d'agriculture du comté de Mégantic.

Données techniques concernant le troupeau.

Le troupeau est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière moyenne par vache est de 6 957 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 138 et 123.
La classification du troupeau est de 3 vaches TB, 18 B+ et 8 B.

870/1 000

René Gingras
Céline Martineau

Sainte-Agathe,
Lotbinière

Le couple est propriétaire de l'exploitation depuis 1963. La superficie originale était de 66 ha, qu'on a étendue par l'achat d'un terrain de 24 ha et la location de 12 autres. Les cultures y sont variées. Le maïs couvrant 18 ha est propre et de bon rendement mais un peu court. Trente ha de prairies de mil et luzerne sont riches d'herbe abondante et de bonne qualité. Les pâturages sont pour leur part moyens, le Ladino est quasi inexistant sur certaines soles. Dix ha d'avoine et pois mélangés ont été semés par le concurrent pour la première fois cette année. L'avoine est belle et supporte bien la présence des pois qui aurait cependant pu être un peu plus forte. L'épierrement n'est plus un problème de même que l'égouttement souterrain. Les cultures reçoivent des quantités suffisantes d'amendements calcaires et chimiques.

La principale méthode de conservation des fourrages est l'ensilage de maïs et de luzerne. Environ 5 000 balles de foin constituent une réserve satisfaisante de fibres alimentaires.

Le troupeau se compose de 121 têtes, 60 vaches et 61 jeunes, dont 70 sont de race pure Holstein. L'insémination artificielle est employée et permet d'améliorer à la fois l'apparence et la production des sujets.

Au chapitre des bâtiments, citons une grange étable solide avec une annexe de « style logette ». Les taures y sont logées durant l'hiver et les vaches y reçoivent leur ensilage en été. La propreté ne fait pas défaut mais les mouches sont un réel problème. Les garages sont un peu étroits pour recevoir la machinerie. Cette dernière est bien entretenue et répond aux besoins de l'entreprise. Le concurrent fait partie d'un syndicat de machinerie et peut au besoin utiliser celle du syndicat.

Céline Martineau a été victime d'un accident qui lui a ôté l'usage d'une main. Elle enseigne dans une école secondaire des environs et participe à plusieurs travaux à la ferme. Elle tient la comptabilité.

Le couple habite au rez-de-chaussée d'une imposante maison. Ils sont les heureux parents d'une petite fille de deux ans. Les époux sont membres de plusieurs associations agricoles mais préfèrent consacrer leurs moments libres à la vie de famille.

L'étable à attaches est un bâtiment solide, complémenté par une annexe à logettes.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier employé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production du troupeau est de 5 947 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 133-133.

Roland Gosselin
Marie-Blanche Labbé

Saint-Henri,
Lévis

Les bâtiments, de bonnes dimensions, logent les animaux avec confort.

Cette exploitation est axée à la fois sur la production porcine et sur la vente de lait. Lors de la prise de possession de la ferme en 1963, seul le troupeau laitier existait. L'achat de la ferme voisine a permis à la fois d'augmenter la superficie cultivable et de transformer l'étable supplémentaire en porcherie. Des travaux d'épierrage, d'aplanissement et de défrichage portent la superficie cultivable du domaine à 80 ha.

L'assolement de 1982 comprend 8 ha nouvellement défrichés sur lesquels ont a semé de l'avoine Oxford grainée de luzerne dont le rendement est apparu assez bon pour une « terre neuve ». Les prairies de foin mélangé sont de rendement variable et une sole en particulier a un regain hésitant. Quatorze ha de maïs fourrager Pionnier ont une bonne levée, quoique des plaques y apparaissent et sont dues selon le concurrent à un défaut de fonctionnement du semoir. Les 14 ha de pâturages en rotation procurent une herbe abondante mais gagneraient à être ébousés.

Le troupeau laitier est de type Holstein. Les 47 vaches sont de bonne grosseur mais ont un arrière-pis un peu faible. Vingt-deux sujets sur 105 sont de race pure; les autres sont inscrits au programme P.N.I. Les porcs, sont bien gras; plus de deux élevages de 700 porcelets sont engraissés par année.

Les bâtiments sont tous de bonne dimension et les animaux y sont bien logés. L'étable, agrandie en 1971, est spacieuse et bien aérée. La porcherie est fonctionnelle, un peu sombre cependant. Les remises à machinerie sont suffisantes et un atelier de réparations est disponible.

Cette famille a 5 enfants de 11 à 17 ans. Réjean et Lorraine suivent un cours d'agrotechnique à la polyvalente de Saint-Anselme. Réjean a la responsabilité de la porcherie. Ils habitent dans une vaste maison rénovée en 1967. On y trouve toutes les commodités. Roland Gosselin est membre du syndicat de gestion de Lévis.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier employé est le P.A.T.L.Q. régulier. Il révèle une production de 6 135 kg de lait par vache en moyenne.

868/1 000

François-Xavier et Jean-Yves Goulet
Jeanette Brouard et Denise Bilodeau

Saint-Bernard,
Dorchester

64 animaux de race Suisse Brune constituent la racine du troupeau actuel.

La Ferme Goulaise est le resultat de l'association, en 1976, du pere et du fils. Elle couvre une superficie de 68 hectares dont 17 sont boisés de feuillus, permettant l'exploitation d'une erablière de 2 000 entailles.

L'assolement comprend des champs de prairie de mil et de luzerne qui ont assez belle apparence mais dont le regain souffre d'un manque d'eau par endroits. Les 15 hectares de mais fourrager sont fournis et la végétation en herbes indésirables est limitée. Le mais est destine a l'un des deux silos; le second est rempli de deuxieme ou de troisieme coupe de prairie. Neuf hectares sont couverts d'orge Brute grainée d'une luzerne vigoureuse; 4 hectares semés de blé Laval 19, selon le coucurrent, n'ont pas donné le rendement espéré. Une petite parcelle d'avoine Laurent est satisfaisante.

Le troupeau qui était principalement de type Holstein il y a cinq ans ne compte plus que quatre sujets de cette race. 64 animaux de race Suisse Brune constituent la racine de l'exploitation actuelle. 15 sujets sont de race pure et les autres sont en voie d'assimilation. La conformation est de moyenne a bonne selon les sujets, avec cependant une faiblesse du pis et des membres qui peut être amelioree en utilisant les taureaux appropriés.

Au chapitre des bâtiments, on note une bonne étable à logettes avec plancher à claire-voie qui loge confortablement les 30 laitières ainsi qu'une partie des taures. L'ancien garage à machinerie situé entre l'étable et l'ancienne construction, abrite maintenant les encios de vêlage et les vaches taries. L'ancienne étable est utilisée comme pouponnière. Les conditions d'éclairage sont moyennes dans les deux dernières sections citées. Un salon de traite « double-quatre », installé récemment et dont la propreté ne fait pas défaut, complète les installations de l'étable. Les vaches demeurent à l'intérieur toute l'année, seules les taures ont accès aux pâturages.

Un excellent garage érigé en 1980 abrite de la bonne machinerie, bien entretenue et complète. Une moissonneuse-batteuse a été achetée par la société. Une section du garage a été aménagée en atelier de réparations.

Chacune des deux familles possède sa propre maison et son propre aménagement paysager. Les deux jardins se font concurrence tant par les variétés maraîchères que par le rendement. François-Xavier Goulet prend cette année une retraite bien méritée; il continue à s'impliquer dans le domaine agricole en tant que directeur délégué de la Coopérative des producteurs de sirop d'érable de Plessisville. Jean-Yves Goulet est président du Syndicat de gestion du comté de Beauce-Nord; il suit des cours de perfectionnement et est membre de toutes les associations agricoles des environs.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière est de 5 939 kg de lait à 4,2 % de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 143 et 155.

Émile Asselin
Jeanette Gonthier

Saint-Gervais,
Bellechasse

Un solide garage, bien utile pour abriter la machinerie.

Emile Asselin âge de 58 ans, prit possession de la ferme en 1947. Son épouse et lui commencerent par défricher, épierrer et aplanir le terrain pour en augmenter la superficie cultivable.

Aujourd'hui, 66 ha sur un total de 85 sont consacrés à la production des fourrages et des grains pour le bétail laitier. L'assolement comprend 15 ha d'orge Loyola, de bon rendement, qui couvre un semis de trèfle rouge et mil un peu clairsemé. Trente-huit ha sont couverts d'une végétation dense de mélange à prairies mil-trèfle et luzerne. Une sole était envahie par les mauvaises herbes. Treize ha de pâturages varient de bons à moyens.

L'égouttement n'est plus un problème puisque le drainage souterrain est complet. De la chaux en quantité massive a ramené le pH à un niveau acceptable, favorisant ainsi la persistance de la luzerne sur à peu près toutes les soles.

Les fourrages, récoltés exclusivement en foin sec, sont distribués en abondance aux animaux qui répondent par une bonne production laitière. On devrait veiller à ce que les vaches reçoivent des suppléments en quantité juste assez forte pour couvrir les besoins sans qu'il y ait gaspillage. Le troupeau de type Holstein comprend 76 bovins. Huit vaches sont de race pure sur 45 ainsi que 7 jeunes. La conformation est en voie d'amélioration par l'insémination artificielle et la sélection.

L'étable est un peu sombre mais tenue dans un bon état de propreté de même que la laiterie. Une annexe peut recevoir les taures.

Il n'y a rien d'exagéré au chapitre de la machinerie. Le concurrent possède en société avec son frère Jean-Paul des instruments qu'ils utilisent en commun. Un solide garage et un petit atelier mécanique constituent les dépendances.

La maison est peu luxueuse mais bien tenue. Elle est égayée par des massifs floraux et par un jardin productif.

Émile Asselin se remet lentement d'une opération chirurgicale délicate et pour le moment, c'est son garçon Jean-Pierre qui mène la barque. Il est diplômé de l'I.T.A. de La Pocatière où il a suivi un cours d'exploitant agricole. Il est président de la relève agricole de Bellechasse et il étudie la possibilité de s'associer avec son père et avec un de ses frères qui est employé à plein temps sur la ferme.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel évalue la production laitière à 6 452 kg par vache.
70

855/1 000

Victor Gosselin
Roselle Carrier

Saint-Honoré-de-Shenley,
Beauce-Sud

La résidence familiale est un joli bungalow de briques blanches, de construction récente.

L'exploitation de cette famille est formée de quatre terres séparées, dont deux sont situées à trois kilomètres du lot principal. La superficie utilisée à des fins agricoles est de 110 ha sur une possibilité de 142. Un boisé de ferme est exploité comme érablière avec 3 700 entailles. La cabane à sucre relativement modeste est relativement bien entretenue.

L'égouttement du sol est superficiel mais ne nuit pas aux cultures. Une multitude de petites digues de roches ont été enfouies ça et là, constituant des drains artificiels. Plusieurs centaines d'heures de travaux mécanisés ont été consacrées à l'aplanissement.

L'assolement de cette année comprend 18 ha d'orge Bruce et Bedford dont le rendement sera moyen. Dix-huit ha d'avoine Elgin, dont la moitié est grainée de trèfle, ont un rendement un peu faible. Par contre, les 42 ha de prairie sont couverts d'une végétation vigoureuse et rendent bien. Les mauvaises herbes n'y sont pas réprimées, ce qui leur enlève de la qualité.

Quarante-cinq vaches laitières et 50 jeunes constituent l'essentiel du troupeau; 55% des sujets sont de race pure Holstein, les autres sujets étant inscrits au programme P.N.I. Vingt taureaux sont élevés pour la reproduction ou pour la viande selon qu'ils sont de race ou croisés. Ces derniers sont gardés à part dans un second étable. Les animaux ont une belle apparence dans l'ensemble, mais on devra continuer à les sélectionner.

L'étable principale est propre et assez spacieuse; la laiterie est immaculée. Les autres bâtiments sont une étable secondaire un peu vieillotte mais encore solide, deux remises abritant les instruments aratoires et un atelier mécanique assez bien organisé. Une andaineuse et une moissonneuse-batteuse peuvent être disponibles par le biais du syndicat de machinerie dont le concurrent assume la présidence.

Victor Gosselin hésite à faire des investissements d'importance pour agrandir ou rajeunir les équipements. Aucun des quatre enfants ne semble intéressé sérieusement à prendre la relève. L'un d'eux a terminé sont cours d'agrotechnique à la polyvalente de Saint-Martin. Il travaille avec son père à temps plein. Un employé vient leur prêter main-forte durant la belle saison. Roselle Carrier participe aux travaux de la ferme et s'occupe d'un magnifique jardin qu'on pourrait qualifier d'architectural par sa disposition inusitée où fleurs et légumes se côtoient. Elle est conseillère au Cercle des fermières alors que Victor Gosselin est conseiller municipal, directeur de la Société d'agriculture de Beauce-Sud, président du Syndicat de machinerie et membre du Club Holstein de Beauce.

La famille habite dans une maison en briques, de modèle récent, qui a toutes les commodités courantes.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier employé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production du troupeau est de 6 383 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 143 et 130.

Joseph Leclerc
Céline Michaud

Ville Dégelis,
Témiscouata

Plusieurs meubles de la maison sont de la main du concurrent.

Ce couple s'est établi en 1966 sur l'emplacement du bien familial des Leclerc. Un nouveau tracé de la route du Nouveau-Brunswick a amené la destruction des anciens bâtiments et la reconstruction des dépendances et de la maison.

L'exploitation est typique de la région. Les champs sont à flanc de montagne mais sont relativement peu accidentés. Ils forment de longues pentes douces où le drainage de surface est efficace. Cependant, à cause d'un délavage constant, les champs lèvent de façon inégale. Le sol franc possède une bonne fertilité naturelle amendé par l'apport régulier de chaux, d'engrais et de fumier.

Le drainage souterrain aide à évacuer l'eau de ruissellement au bas des pentes. Les cultures sont essentiellement fourragères: les champs sont semés en mélange de mil et de trèfle ensilé. Une parcelle de céréales grainée de trèfle est entreposée dans le second silo. Un grand pâturage est à la disposition des vaches, de même que les regains de prairies. Quarante-cinq ha sont cultivés sur un total de 54. La parcelle boisée est trop accidentée pour être défrichée. Elle est constituée de feuillus et de conifères utilisés lors de constructions.

Le troupeau se compose de 21 laitières et de 21 jeunes sujets. Ils sont presque tous de race Holstein. La conformation est bonne et la production laitière est fort satisfaisante. L'étable est une construction d'acier, de forme semi-circulaire, dont une partie est aménagée en entrepôt à foin et paille, en bureau et laiterie. La propreté est assez bonne mais on devrait porter un peu plus d'attention à la laiterie. Des traînées de condensation ont été remarquées sur les plafonds, ce qui dénote une isolation incomplète et un manque de ventilation.

Un grand bâtiment sert de garage pour la machinerie et d'atelier de réparation. Une section est aussi aménagée pour le travail du bois. Joseph Leclerc est un excellent menuisier et plusieurs des meubles de la maison ont été faits par lui. La machinerie et les instruments sont dans un bon état de fonctionnement.

La famille n'est pas esclave de l'entreprise. Une bonne partie des loisirs est consacrée au sport. Joseph Leclerc est receveur dans une équipe de balle molle locale, organise des activités à caractère social et oeuvre dans le domaine agricole en tant que membre de toutes les associations du comté. Céline Michaud poursuit des études à mi-temps à l'université du Québec dans le domaine de l'animation. Elle est conseillère à la municipalité et exploite un très grand jardin. Elle en est fière car elle vient de gagner un prix à la Société d'agriculture. L'aménagement paysager est soigné et à lui aussi remporté un prix.

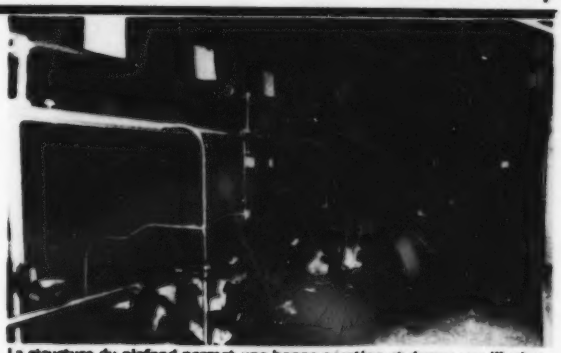
Bref, Joseph Leclerc possède une exploitation assez rentable pour bien faire vivre sa famille sans pour autant monopoliser toutes les énergies du couple et de leurs trois enfants.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P.
La production laitière moyenne par vache est de 6 712 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 143 et 153.

Lionel et Francis Larouche
Lucie et Johanne Larouche

Notre-Dame-du-Portage,
Rivière-du-Loup



La structure du plafond permet une bonne aération et donne une illusion de grandeur.

Ces concurrents, réunis en société depuis le dernier concours, ont fait beaucoup de changements sur leur exploitation. Citons au départ une nouvelle étable de 13 mètres sur 50 environ, où les vaches en lactation logent. Une partie a été aménagée en pouponnière modèle. Au sevrage, les veaux sont transférés dans l'ancienne partie pour la durée de leur croissance. L'ancienne partie est toujours sombre mais l'aération se trouve améliorée du fait que le bétail qui y loge exige un changement d'air moins fréquent. Les vaches ont de l'espace à volonté et la structure de l'étable sans plafond procure une belle clarté. Les vaches y demeurent toute l'année. On leur distribue de l'ensilage de maïs et de foin frais récolté chaque jour. La laiterie est très spacieuse et un bureau y est annexé.

Comme autres bâtiments, citons deux remises, modestes mais bien entretenues et qui suffisent à entreposer la machinerie. Cette dernière pourrait être un peu rajeunie.

Pour nourrir l'imposant troupeau de 120 têtes Jersey (2 taureaux, 66 vaches et 52 jeunes sujets) les concurrents utilisent 116 ha de bon sol franc mais où le roc pointe souvent à la surface. Sept ha ne sont pas utilisables autrement qu'en pâturages pour les taures. Cinquante-quatre ha sont gardés en boisé. Le drainage pose des problèmes. Les plans du ministère prévoient d'énormes dépenses. Les concurrents veulent tout de même drainer souterrainement toutes les parcelles où les difficultés sont plus sérieuses. On se doute que les parcelles ont un rendement inégal tant par défaut de drainage qu'à cause des affleurements rocheux. Les concurrents ont semé 6 ha d'orge Bruce et Loyola et 14 ha d'avoine Gary. La prolifération d'herbes nuisibles, malgré le traitement approprié, en réduira les rendements. Treize ha de maïs fourrager croissent assez bien pour la région: la levée est égale, assez bien fournie, mais elle a aussi à lutter contre les mauvaises herbes. Certaines soles auraient dû recevoir des amendements chimiques pour en améliorer la densité de peuplement.

La vaste maison a été rénovée et toutes les commodités s'y trouvent. L'apparence en est rehaussée par de belles boîtes à fleurs et un grand jardin bien entretenu.

Les bâtiments sont bons, le bétail est à améliorer mais le travail déjà accompli est prometteur.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier employé est le R.O.P.
La moyenne de production est de 3 551 kg de lait. On doit mentionner cependant qu'elle est supérieure dans les relevés de 1979 et 1980. Le changement d'étable est peut-être la cause principale de la baisse constatée, de même que l'augmentation subite du troupeau par des taures au premier vêlage. Cette situation devrait être passagère.
La classification du troupeau est de 5 vaches EX, 15 TB et 29 B+.

Gilles Tousignant
Thérèse Gagnon

Sainte-Françoise,
Lotbinière

L'étable a été rénovée et agrandie depuis le dernier concours.

Lors du passage des juges, Gilles Tousignant et Thérese Gagnon étaient absents pour quelques jours. François, leur garçon de 13 ans, avait été bien renseigné par ses parents car il s'est révélé un très bon guide et a répondu à la plupart des questions. Il s'est empressé de montrer tous les documents exiges.

La visite a d'abord commencé par l'étable, une construction assez récente, où logent les 63 bovins qui constituent le troupeau. Tous de race Holstein, ils ont une bonne grosseur mais on déplore des reins assez faibles et une attache de pis qui est défaillante chez certains sujets. Les taures, pour leur part, ne semblent pas souffrir de cette lacune. Le bâtiment est assez spacieux mais de propreté relative: les juges ont été reçus par une nuée de mouches tant du côté de l'étable que de la laiterie. On suppose que le jeune homme avait trop à faire et que la situation aurait pu être différente si les parents avaient été présents.

Comme dépendances, mentionnons une bonne remise pour la machinerie, un atelier de réparations modeste mais fonctionnel, une cabane à sucre qui dessert une érablière de 1 000 entailles et un petit chalet.

La mécanisation n'est pas excessive. La machinerie est en bon état de fonctionnement.

Les champs couvrent une superficie de 46 ha et 41 autres sont boisés. Trois ha servent de pâturages aux taures. Leur apparence montre qu'ils ne sont ni fauchés ni ébousés. La densité de la végétation est moyenne. Quarante-et-un ha sont en prairies à base de mil et de trèfle rouge. La première récolte est engrangée et les regains rempliront le silo. Le drainage semble satisfaisant. Les rendements sont bons ainsi que la densité de légumineuses. La sole la plus faible doit être labourée à l'automne.

La maison a été fortement endommagée par un incendie en 1974 et a été presque complètement refaite. Elle possède toutes les commodités. L'aménagement paysager comprend un petit jardin et quelques fleurs. Les alentours des bâtiments sont moins intéressants et manquent de fini.

Ce concurrent, dans cinq ans, pourra avantageusement se représenter au concours et avoir un meilleur résultat. Les enfants vont vieillir et pourront l'aider. L'entreprise étant trop accaparante pour le moment, elle ne peut donc pas fonctionner à son maximum.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P.
La moyenne de production du troupeau est de 5 984 kg de lait par an.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 130 et 128.

Gilles Langevin
Jacqueline Mercier

Saint-Vallier,
Bellechasse

Gilles Langevin a apporté de nombreuses améliorations aux bâtiments.

Située à Saint-Vallier-de-Bellechasse, cette exploitation est axée sur la production laitière. La ferme actuelle est la deuxième que le concurrent possède. L'autre était trop petite et il n'y avait pas de possibilité d'expansion; le concurrent l'a vendue pour s'établir sur le domaine actuel.

La ferme possède une superficie de 66 ha, dont 61 sont exploités en fourrages et grains pour nourrir le troupeau. Le drainage souterrain est commencé sur les soles les plus humides. Il serait urgent de le prolonger sur d'autres soles, particulièrement dans certaines baissières, et dans les pâturages des taures. Une forte quantité de calcaire a été appliquée au fil des années, ce qui a amélioré le pH et permis la persistance de la luzerne. La spécialité du concurrent est la prairie de luzerne et mil qui couvre 10 ha. Année après année, il reçoit des prix de la Société d'agriculture. Cette parcelle, de même que la deuxième coupe des prairies de mil et trèfle, est destinée à l'ensilage. Les prairies sont moissonnées en foin lors de la première coupe. Le rendement des champs est inégal et certaines soles ont à composer avec la présence de mauvaises herbes. Le programme de rotation semble un peu long pour le trèfle particulièrement. L'essentiel de l'alimentation d'été est assuré par 12 ha de pâturages et 10 ha d'avoine Scott. Les suppléments sont achetés à l'extérieur.

Les revenus sont assurés par la vente de lait. Quarante vaches et 43 jeunes sujets constituent le troupeau. Seize bovins seulement ne sont pas de race pure. L'état du cheptel est bon, les animaux sont de bonne grosseur mais de qualité variable. La grosseur et l'apparence des taures semblent plus uniformes. La production laitière ne s'est pas améliorée de façon sensible si l'on en croit les relevés des trois dernières années sur le formulaire d'inscription.

Gilles Langevin compense par la productivité de la main-d'oeuvre. Il travaille beaucoup de ses mains. Au cours des cinq dernières années, il a à son crédit une bonne remise pour la machinerie, une nouvelle aile pour l'étable ainsi qu'une grosse fosse à fumier. Tous ces travaux, effectués en peu de temps, ne lui ont pas permis de s'occuper autant qu'il aurait voulu des alentours des bâtiments et de la propreté de l'étable. Il a mécanisé les opérations d'alimentation du bétail.

En fait, le concurrent devrait embaucher un employé temporairement afin de « reprendre le dessus ». L'exploitation jugée n'était pas au maximum de ses possibilités; Gilles Langevin se reprendra avec force au prochain concours.

Le concurrent est membre de toutes les associations agricoles de son milieu. Jacqueline Mercier participe aux travaux de la ferme et se charge de la comptabilité. Elle s'acquitte bien des affaires familiales et de la maison rénovée par Gilles Langevin. Le couple et les trois enfants s'y sentent à l'aise.

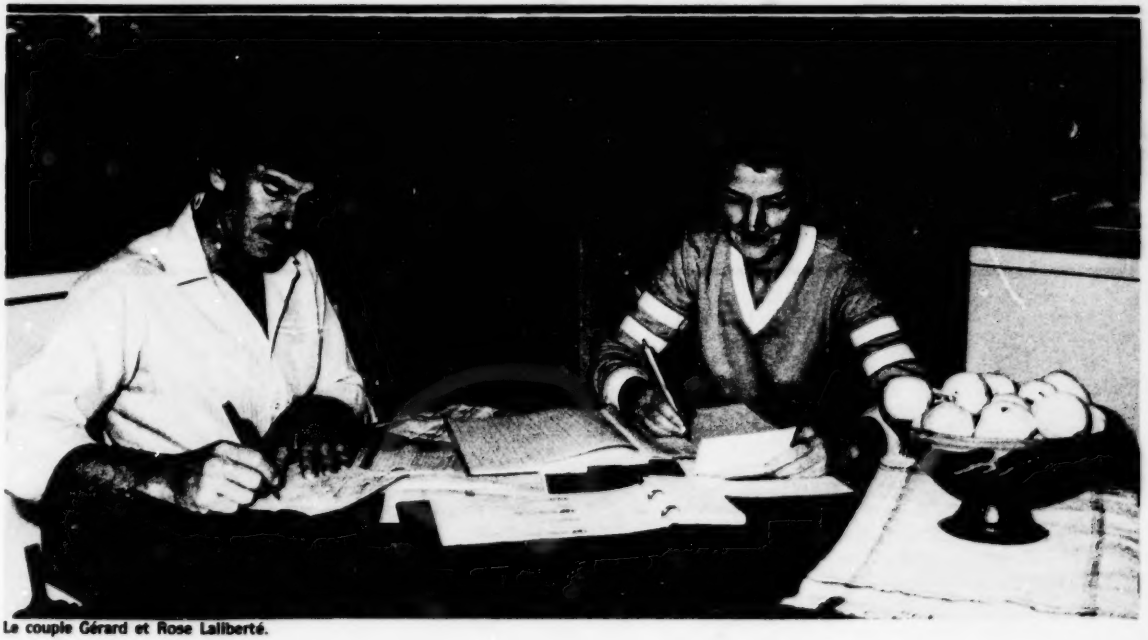
Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q.
La moyenne de production laitière se situe à 6 350 kg par vache.

CONCURRENTS
POUR LA DÉCORATION
DE CHEVALIER
ET POUR LA MÉDAILLE DE BRONZE

Gérard Laliberté
Rose Lacasse

Honfleur,
Bellechasse



Le couple Gérard et Rose Laliberté.

Gérard Laliberté et Rose Lacasse exploitent leur ferme laitière, à leur propre compte, depuis 1975. Auparavant, ils travaillaient avec Maurice Laliberté, le père de Gérard, commandeur de l'Ordre du mérite agricole de 1962.

Suivant dignement la ligne tracée par le commandeur, Gérard et son frère Jean-Marie, leurs épouses et les enfants, ont amélioré le drainage, l'aplanissement, la gestion et la production du troupeau. Les résultats ne se sont pas fait attendre!

Puis, récemment, Jean-Marie se retirait et s'établissait sur la ferme voisine. Le troupeau, de même qu'une partie des champs, est divisé. D'une superficie totale de 77 ha, l'exploitation actuelle est boisée sur 8,5 ha, permettant l'exploitation d'une érablière de 3 500 entailles, bien éclaircie, propre et accueillante.

Pour ce qui est du programme de cultures, les concurrents produisent des céréales, des fourrages, conservés sous forme séchée, et des pâturages. Le drainage est à 95% réalisé sur un bon sol de nature franche, de bonne fertilité naturelle, que les lauréats maintiennent par des apports de calcaire, de fumier et d'amendements chimiques selon les recommandations qui accompagnent les résultats d'analyse.

L'orge Bedford, de catégorie « enregistré » est destinée à la vente pour ensemencer. La récolte, abondante, propre et pure, est criblée sur place et commercialisée par la suite par le biais d'une compagnie. Les prairies de luzerne mil et trèfle sont toutes d'excellent rendement. Les regains, vigoureux et denses, ne sont pas attaqués par les mauvaises herbes. Les champs sont bien soignés et rendent aisément les 14 000 balles de foin annuelles. Les pâturages, répartis en quatre parcelles, sont riches en trèfle Ladino d'excellente qualité. Les clôtures, chemins de bordures de champs, sont tous propres et bien travaillés.

Le troupeau de 140 têtes, de race pure Holstein, comprend 70 vaches et 70 jeunes sujets, tous de très belle conformation et d'une uniformité remarquable. Les taures sont bien en chair et promettent de rivaliser même avec les meilleures productrices. Il faut mentionner que la sélection est très sévère et qu'elle procure d'excellents résultats. L'alimentation du troupeau est à base de fourrages secs, et un ajout de suppléments protéiques.

La grange-étable a été rénovée en 1980

La grange-étable, très propre, a été entièrement rénovée en 1980. En 1978, une vacherie de 11,5 mètres sur 53 mètres est venue s'y greffer, de sorte qu'on peut attacher 135 animaux. Les conditions d'aération et de clarté sont excellentes. La laiterie, spacieuse, contient un réservoir de 3 600 litres de propreté impeccable. Même un bureau vitré permet de jeter régulièrement un coup d'oeil au troupeau.

Les dépendances comprennent deux grandes remises, érigées en 1975, dont l'une sert aussi d'atelier de réparations. Ce dernier est très bien pourvu en instruments de toute sortes; il est isolé et chauffé. Enfin, une énorme fosse à fumier, construite en 1978, est amplement suffisante.

Les lauréats de la médaille de bronze sont copropriétaires, avec Jean-Marie, de toute la machinerie nécessaire aux semences et récoltes des grains et fourrages. Nul besoin de rappeler que leur état de fonctionnement et de propreté est excellent.

Sur le plan familial, Gérard Laliberté et Rose Lacasse sont choyés. En plus de partager leur intéressant travail de gestion et de production, ils ont des enfants tous aussi intéressés qu'eux aux affaires de la ferme. Nicolas, l'aîné de 20 ans, étudie en agronomie à l'université Laval, Anne, 19 ans, est en biologie médicale et se montre intéressée à la médecine vétérinaire, Éric, 17 ans, suit des cours en phytotechnie à l'I.T.A. de la Pocatière alors que Marc, 16 ans, est en agrotechnique à la polyvalente de Saint-Anselme, Christine, la cadette, a 13 ans et étudie présentement au secondaire II.

Ce couple trouve le temps d'oeuvrer dans son milieu. Gérard Laliberté est président de la Société d'agriculture du comté de Bellechasse, administrateur de l'exposition régionale de Montmagny, et conseiller à la municipalité de Honfleur. Son épouse est marguillière à la paroisse et secrétaire du cercle local des Dames fermières.

Le succès des lauréats est largement mérité et je me fais le porte-parole des membres du jury pour les féliciter et les encourager à continuer leur excellent travail.

Données techniques concernant le troupeau.

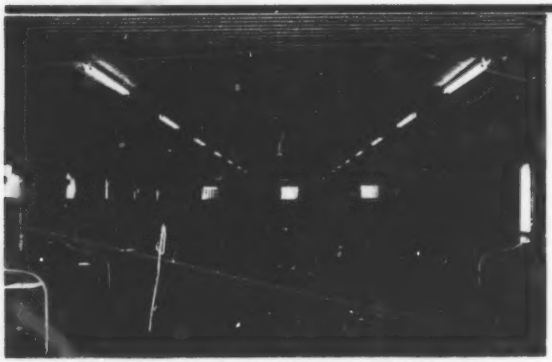
Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P.
La production laitière moyenne par vache se situe à 7 543 kg.
Les M.C.R en lait et en matières grasses sont de 157 et 163.
La classification du troupeau est de 16 vaches TB, 38 B+ et 7 B.
Une vache est classée étoile.

Voici quelques relevés de production du troupeau Belle Chasse:

Nom	Âge	Production (kg)	Matières grasses (kg)	MCR lait	MCR matières grasses
Amos Alis (TB)	6-0	10 956	376	201	187
Aztec Diane (B+)	2-01	8 973	324	222	219
Amos Niquette (B+)	8-01	10 182	329	186	165
Rockman Paule	7-06	10 404	352	206	188
Rockman Pétunia	6-04	10 213	388	190	195

Jean-Marie Laliberté
Céline Buteau

Honfleur,
Bellechasse



L'étable de 66 attaches est récente et parfaitement entretenue.

Jean-Marie Laliberté est le fils du commandeur Maurice Laliberté, qui a remporté les honneurs en 1962. Depuis son établissement en 1976 sur la ferme voisine de celle de Gérard Laliberté, Jean-Marie et son épouse Céline ont effectué de nombreuses améliorations au sol et aux bâtiments.

L'exploitation laitière, d'une superficie de 76 ha, en compte 8 en boisé d'érables, dont on tire une quantité appréciable de sirop chaque année. Il y a en tout 2 500 entailles exploitées.

Le choix des cultures de 1982 comprend 10 ha d'orge Bedford enregistrée, dense, propre et fortement épiée, 8 ha de luzernière pure de fort rendement herbager et 34 ha de prairies dont les regains en mil, luzerne et trèfle sont excellents. Les champs n'ont à souffrir ni de déséquilibre hydrique ni de mauvaises herbes. Les fossés et bordures de champs sont impeccables et les chemins bien nivelés.

Le troupeau, d'excellente qualité, comprend 45 vaches et 40 sujets de remplacement, tous de très belle conformation et de bonne grosseur. L'uniformité est surprenante. Les taures, de bonne grosseur et de type laitier, sont très prometteuses.

L'étable de 66 attaches, de construction récente, en 1981, est très propre et bien ventilée. La laiterie, très spacieuse, est nantis d'un bassin refroidisseur de 3 600 litres, étincelant de propreté. Les dépendances, toutes régies avec le même souci de propreté et d'ordre, comprennent un grand entrepôt à machinerie, un bon silo à grains et une fosse à fumier amplement suffisante.

Les instruments aratoires, complets, son en copropriété avec Gérard Laliberté. Ils sont en excellente condition de fonctionnement et de propreté.

Jean-Marie Laliberté est appuyé par son épouse à tous les échelons de l'entreprise, que ce soit à la production ou à la gestion, aux champs ou à la laiterie. Jean Marie est vice-président de l'U.P.A. et de la Caisse populaire. Le couple a deux jeune enfants: Véronique et François, âgés de 4 ans et 2 ans.

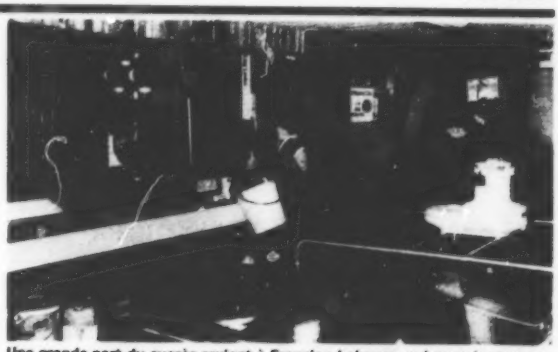
Les juges ont eu de la difficulté à départager les deux frères dont la gestion de troupeau et les soins des champs sont équivalents. Si chacun continue à faire preuve de la même efficacité, le jury de 1987 aura sûrement des maux de tête.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P.
La moyenne de production des vaches est de 7 500 kg à 3,75% de matières grasses.
La classification des sujets est de 3 vaches TB, 27 B+ et 5 B.

Ghislain Bolduc
Francine Loignon

Saint-Georges-Est,
Beauce



Une grande part du succès revient à Francine Loignon, qui ne ménage pas ses efforts.

Francine Loignon et Ghislain Bolduc ont acheté en 1975 une petite ferme non loin de la ferme familiale Bolduc. Appuyés par la famille, les concurrents ont dû presque rebâtir toutes les dépendances qui étaient dans un état plus ou moins satisfaisant lors de l'achat.

Aujourd'hui, le mérite de ces jeunes agriculteurs est reconnu. D'une propreté exemplaire, les bâtiments sont fonctionnels, et bien administrés. Il en va de même pour les champs, bien délimités, aux clôtures solides et bien désherbées, et aux fossés nettoyés. Le sol, principalement de texture moyenne, est entièrement égoutté en surface et à 30% souterrainement.

L'exploitation couvre 56 ha dont 13 sont incultes ou boisés. Cinq ha d'avoine Manic, grainée mil et trèfle, sont comme un tapis, uniformes, denses et exempts de mauvaises herbes. Les pâturages des vaches et des taures sont riches en végétation de qualité, répartie en plusieurs enclos de rotation, et couvrant presque 12 ha. Les 28 ha de prairies mil-trèfle ont tous un bon rendement et n'ont aucune peine à fournir les 9 000 balles de foin de 1re coupe et les 2 500 balles de 2e coupe.

Le troupeau, presque entièrement de race pure Holstein, est de très bonne qualité, de conformation laitière, et en constante amélioration avec l'insémination artificielle, utilisée à 100%, et par une sélection très sévère.

L'étable, rénovée en 1976, possède 36 attaches bien espacées, une annexe pour les veaux, érigée en 1978, et des enclos de vêlage. Le traitement des mouches est pris au sérieux par les concurrents et il est très efficace.

Les dépendances sont une remise à foin de deuxième coupe, construite en 1980, une bonne remise à machinerie et un atelier mécanique un peu petit mais bien outillé. L'aménagement extérieur est soigné et la ferme bien identifiée. Les instruments aratoires limités en nombre pour le moment, sont entretenus à la perfection et se complètent de la machinerie acquise en société avec les frères du concurrent.

La maison a été construite en 1981. Elle est fonctionnelle, bien aménagée, fleurie et bien entretenue.

Francine Loignon travaille autant que son mari et on peut affirmer qu'une grosse part du succès lui revient. Elle a été secrétaire de JAGRIBEC durant deux ans. Ghislain Bolduc est 2e vice-président de cet organisme de la relève, et cumule en plus la direction du syndicat de base de l'U.P.A., de la Société d'agriculture de Beauce-Sud, ainsi que celle du Club Holstein. Ils sont les parents de 2 jeunes enfants: Annie, 3 ans et Nathalie, 18 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier: R.O.P.
La moyenne de production: 7 852 kg par vache.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses: 172 et 173.
La classification du troupeau: 3 vaches TB, 11 B+ et 8 B.

Fernand Fillion
Louise Martineau

Lyster,
Mégantic

Louise Martineau fait le calcul des rations hebdomadaires et inscrit au tableau les vaches à surveiller.

La progression de ces concurrents est assez surprenante. En 1971, le couple Fillion-Martineau prend possession de la ferme du père de Fernand. Trois ans plus tard, en s'associant avec leur voisin, ils construisent une grosse étable à logettes et la laiterie, sans oublier le salon de traite double trois en arête de poisson. En 1980, le copropriétaire décide de se retirer de la ferme Nandcel. Depuis ce temps, les concurrents ont engagé du personnel et continuent à administrer leur entreprise.

Cette dernière couvre une superficie de 377 ha, soit 132 cultivés, 122 boisés et 123 incultes à cause de la topographie ou des nombreux ruisseaux qui traversent le domaine. Le sol est franc sur la plupart des parcelles.

L'assolement est varié. Neuf ha de blé Ankra annoncent une belle récolte de même que 16 ha d'orge Loyola et Perth. Le maïs est cultivé dans le but d'en faire de l'ensilage d'épis humides sur une surface de 22 ha. Une parcelle a une densité un peu faible mais les deux autres sont excellentes; le désherbage a été efficace partout. Les prairies pour leur part sont à base de mil, dactyle et luzerne. Enfin, les luzernières sont fortes en densité et en rendement. On a rarement pu voir un tapis aussi fourni.

Les pâturages sont inexistants à la ferme Nandcel. Un enclos d'exercice de 2 ha suffit au troupeau. Les animaux sont nourris quatre fois par jour, chacun des groupes de production recevant sa ration propre en premelange. Des suppléments sont distribués, en surplus, aux meilleures productrices lors de la traite. Les animaux ont toujours accès au foin sec. Cette distribution par classe ne se retrouve pas uniquement chez les productrices mais aussi chez les jeunes qui sont classés par âge et poids.

Le troupeau se compose de 151 sujets, dont 40% sont de race pure Holstein, les autres étant inscrits au programme P.N.I. On compte 70 laitières et 80 animaux de remplacement. Un taureau de race pure, de très bonne qualité, est employé uniquement dans les cas problèmes.

Ce couple n'hésite pas à employer de nouvelles techniques comme la transplantation embryonnaire, qu'ils ont réussie avec succès: 24 gestations provenant de 2 transplantations.

Les bâtiments secondaires sont une ancienne étable aménagée en fonction des animaux en croissance, en parquets, deux bonnes remises à machinerie, une pouponnière rattachée à l'étable à logettes et 3 silos. Un atelier de réparations, bien pourvu en petits instruments, complète le tout.

Les tâches sont partagées dans l'exploitation. Louise Martineau fait le calcul des rations hebdomadaires, inscrit au tableau les vaches à surveiller, saillir ou tarir, etc. Fernand Fillion se charge des soins et de l'alimentation. Un employé et un stagiaire font partie de la main-d'oeuvre.

Ils habitent dans une bonne maison, confortable et égayée à l'extérieur par du gazon et des fleurs. La ferme est très bien identifiée et aménagée avec goût.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. officiel.
Les vaches produisent en moyenne 7 280 kg de lait et ont des M.C.R. de 151 et 148.
La classification du troupeau est de 3 vaches TB, 43 B+ et 20 B.

Lauréat, Gervais, Jean-Guy et Dominique Pelletier
Thérèse L. Pelletier

Saint-Roch-des-Aulnaies,
L'Islet

Le troupeau a une apparence laitière et une belle conformation.

La ferme Pellerat inc. provient du regroupement des deux époux Pelletier et de trois de leurs fils. Le lot, acquis en 1952, a changé de statut en 1977.

Le domaine couvre 76 ha, dont 49 sont cultivés, et il a été agrandi par l'achat en 1982 de 49 ha supplémentaires. Sept ha d'orge Bonanza, grainée, ont une très belle apparence, sont propres, et la petite graine est vigoureuse. Le maïs fourrager, 4 ha, est avancé pour la saison, uniforme quoique sali en quelques endroits par de la végétation indésirable. Le désherbage n'a pas donné les résultats escomptés. La luzernière de 20 ha est de bonne venue, dense, sauf un champ qui contient un peu de moutarde et dont le rendement est moyen. Une aire d'alimentation et d'exercice constitue le seul emplacement où les vaches aient accès. On leur distribue de l'ensilage et du foin sec, provenant en grande partie des 67 ha de prairies de mil et luzerne.

Le cheptel se compose de 100 têtes, toutes de race pure Holstein, de fort belle apparence et à caractère laitier. Les taures s'annoncent aussi belles. Une production parallèle est le gros poulet. Les concurrents en élèvent plus de 11 000 par année, en trois élevages consécutifs. Une dernière production, un peu inusitée cette fois-ci, est la pêche commerciale de l'anguille dont on prélève quelque 1 400 spécimens par année.

Les bâtiments ont quelques années mais sont en excellent état. L'étable est divisée en deux parties: une partie entravée de 86 attaches et 5 parcs à veaux, et une partie à logettes sur plancher à claire-voie de 13 mètres sur 33, où les vaches reçoivent leur alimentation en foin et ensilage. La laiterie est impeccable, de même que le réservoir à lait de 3 600 litres. Les annexes sont deux silos, une plate-forme à fumier et deux remises, anciennes mais propres. La machinerie est au complet et très bien entretenue.

Les concurrents ont tous leurs responsabilités propres et remplissent leurs tâches dans une harmonie visible et avec une bonne efficacité.

La résidence familiale suffit au logement, aucun des garçons n'ayant pour le moment convolé en justes noces. Gervais, 24 ans, à suivi des cours de formation aux adultes; Nicole, 23 ans, vient de fonder son propre foyer; Dominique, 21 ans, termine un cours de trois ans en mécanique et Jean-Guy, 19 ans, a récemment terminé son cours d'agriculture à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier est le R.O.P.
La moyenne de production se situe à 8 069 kg avec des M.C.R. de 169 et 178.
La classification du troupeau est de 15 vaches TB, 28 B+ et 2 B.
2 sujets ont reçu des certificats de reconnaissance.
10 sujets ont mérité un certificat de production d'au moins 60 000 kg de lait.

Paul-Yvon Brunelle
Aline Brochu

Sainte-Sophie,
Mégantic

Le troupeau laitier a une belle conformation.

Cette famille possède son entreprise depuis 1956. Paul-Yvon Brunelle attendait d'être prêt avant de s'inscrire au concours et cela lui a réussi puisqu'il se situe au sixième rang sur 73 candidats. L'exploitation est relativement modeste mais efficace dans tous les secteurs, en particulier celui des champs.

La ferme occupe une superficie totale de 56 ha, dont deux seulement ne sont pas cultivables. Il n'y a pas de boisé. La topographie est un peu vallonnée, ce qui libère rapidement l'eau de surface. L'égouttement souterrain est terminé, permettant au sol franc d'exprimer tout son potentiel. L'orge Laurier croit bien, la levée est égale et dense. Les prairies de mil-luzerne sont toutes de bonne venue, riches en légumineuse. Quant aux pâturages, en plus d'une herbe abondante et riche en Ladino, ils offrent de l'eau fraiche en abondance et de l'ombre.

Le troupeau se constitue de 30 vaches et de 40 jeunes sujets, presque tous de race pure Holstein, de belle conformation, les vaches ont des pis égaux et bien accrochés et les taures s'annoncent prometteuses. Les animaux sont nourris de foin de bonne qualité, séché artificiellement par trois gros ventilateurs. La récolte annuelle se situe à près de 16 000 balles.

L'étable est un peu âgée, mais lors de la visite, le concurrent s'affairait à lui redonner un air de jeunesse en la revêtant de tôle peinte. La laiterie est très propre. Les autres immobilisations comprennent une bonne remise à machinerie, un atelier mécanique bien organisé, des instruments aratoires entretenus et en nombre suffisant pour les besoins.

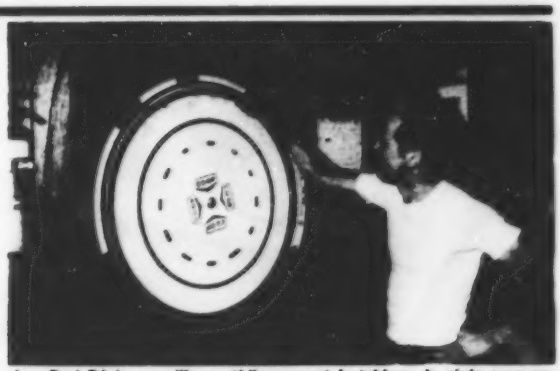
La maison est confortable et entourée de fleurs et d'un jardin où les essences maraichères sont nombreuses et rendent bien. La famille compte 3 enfants: Danielle, 22 ans, Maryse, 20 ans et Gaétan, 18 ans, qui est membre des jeunes éleveurs et de la relève agricole. Aline Brochu est marguillière à la paroisse et son mari est vice-président du syndicat de gestion local.

Données techniques concernant le troupeau.

Soumis au P.A.T.L.Q. officiel, le troupeau atteint une production annuelle de 7 056 kg de lait avec des M.C.R. en lait et en matières grasses de 147 et 149.
La classification du troupeau est de 12 vaches TB, 16 B+ et 2 B.

Jean-Paul Bégin
Gaétane Lapierre

Saint-Ludger,
Beauce-Sud



Jean-Paul Bégin surveille quotidiennement le tableau de règle pour ne rien laisser passer.

Jean-Paul Bégin et Gaétane Lapierre possèdent leur entreprise, d'une superficie totale de 160 ha, depuis 1965. Quatre-vingts ha sont en boisé mixte feuillu-résineux, ce qui permet à la fois la coupe de 200 cordes de bois de pulpe et de 50 cordes de bois de chauffage, en plus de l'exploitation ordinaire de l'érablière de 3 000 entailles.

Le sol est de texture moyenne et jouit d'un bon drainage superficiel. L'égouttement souterrain est prévu dans un avenir rapproché.

L'assolement comprend 8 ha d'avoine Roxton et Gary, par endroits un peu claire mais qui donnera dans l'ensemble un bon rendement. Les 45 ha de prairies de mil-Ladino-trèfle rouge sont tous bons avec de beaux regains. Lorsque le trèfle rouge disparaît, les soles sont destinées à la paissance. On compte 27 ha dont la qualité est bonne, sauf pour une sole en particulier qui aurait besoin d'un labour. Un semis de Ladino du printemps s'implante bien, mais on note la présence d'un peu de moutarde. L'épierrage est fini de même que l'enfouissement des digues.

Au chapitre des productions animales, le concurrent exploite une petite maternité comprenant un bon verrat Hampshire et 20 truies hybrides. Les porcelets sont vendus à l'âge de six semaines. Le troupeau laitier a une apparence dans la bonne moyenne et une production qui pourrait être améliorée grandement par l'emploi judicieux de certains taureaux du Centre d'insémination artificielle. On compte présentement sur l'un ou l'autre des deux taureaux qui accompagnent les vaches aux pâturages. Le troupeau compte 2 taureaux, 70 vaches et 40 jeunes sujets de remplacement, tous de type Holstein.

L'étable, la laiterie, la pouponnière à veaux, la maternité, les remises et garages sont tous propres et bien entretenus. Une fosse à fumier permet de conserver toute la valeur fertilisante des déchets animaux. L'atelier de réparations est bien outillé, la machinerie en bon état et suffisante.

Les concurrents ont soigné l'aménagement de la ferme. On peut remarquer une entrée asphaltée, des massifs floraux et une haie de cèdres qui entourent la maison et la piscine. Les quatre enfants, Linda, Jean, Nancy et Jacques, âgés entre 4 et 16 ans, aident selon leurs possibilités. Gaétane Lapierre participe à tous les travaux et en période de pointe un employé temporaire vient grossir les rangs.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière est de 5 034 kg de lait à 3,8% de matières grasses.

Patrice, Réal et Placide Pelletier Lucille Hudon et Suzanne Déry

Saint-Roch-des-Aulnaies, L'Islet

Le troupeau laitier comprend 55 vaches de bonne conformation.

La ferme Pelletier et fils Inc. a le statut de compagnie depuis quelques annees deja. C'est une ferme ancestrale de plus de 10 generations. Exploitée depuis 1945 par les proprietaires actuels, elle couvre 160 ha dont 113 sont cultives, le reste etant en boisé de ferme. La texture argileuse du sol est améliorée par un drainage de surface en planches rondes et un égouttement souterrain sur 8 ha.

Le choix des cultures est de 11 ha d'orge Laurier, 14 ha d'avoine Elgin, 13 ha de mais fourrager, 30 ha de prairies de mil-luzerne et une luzerniere de 44 ha. Les pâturages sont inexistants, les animaux étant reclus dans un enclos d'exercice où ils reçoivent leur alimentation en ensilage et foin sec. Les champs de céréales sont bons, l'orge est un peu claire mais c'est intentionnel afin de donner plus de chance à la prairie sous-jacente. L'avoine pour sa part est uniforme, propre, et devrait avoir un bon rendement, sauf dans une parcelle ou elle est un peu courte. Le mais est de bonne venue, compte tenu de la situation géographique, mais on déplore que les mauvaises herbes viennent salir le champ, surtout près des rigoles. Les prairies et les luzernieres sont très réussies dans l'ensemble.

Le troupeau laitier se compose de 116 sujets, dont 55 vaches, à 30% de race pure Holstein et 70% soumis au programme P.N.I. La conformation est bonne et de type laitier; les taures on une bonne uniformité.

Un elevage secondaire est le poulet à griller, que les concurrents produisent à raison de 4 engraissements par annee et de 6 500 volatiles à la fois. Ils ont aussi 150 pondeuses.

Les bâtiments sont propres, bien aeres et bien entretenus. L'etable de 130 attaches est flanquée de 3 silos à fourrage et de 2 silos à grains. La pouponnière et la laiterie, qui contient un réservoir de 4 500 litres, sont immaculees. Une grange à foin, un entrepôt à machinerie et un atelier de reparations completent les actifs.

Les instruments aratoires sont en nombre suffisant et comprennent même une moissonneuse-batteuse, propriété des concurrents. Il va sans dire qu'ils sont tous bien entretenus et propres.

L'amenagement paysager est sobre mais de bon goût. Il y a un immense jardin où le rendement est excellent et les variétés maraicheres nombreuses.

Les trois actionnaires sont Patrice Pelletier et ses deux fils, Réal et Placide. Réal a deux enfants: Danny et Anick; il est directeur du Club Holstein et diplômé d'un cours professionnel agricole. Placide est diplômé d'un cours d'exploitant agricole et secrétaire du syndicat François Pilote. Ils sont membres du syndicat de gestion de leur région.

Données techniques concernant le troupeau.

Le P.A.T.L.Q officiel est le contrôle laitier utilisé.
La production moyenne par vache est de 6 573 kg de lait à 3.5% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 149-150.

873/1 000

Jacques Paré
Hélène Boulet

Saint-François,
Montmagny

L'étable de 80 attaches est blanchie et bien entretenue de l'extérieur

Jacques Paré et Hélène Boulet exploitent leur ferme laitière depuis 1954. Elle couvre une superficie de 119 ha dont 34 sont boisés, ce qui permet l'exploitation d'une érablière familiale, traditionnelle, de 800 entailles; 85 ha sont cultivés sous forme de céréales, prairies ou pâturages. Le sol, argileux, est drainé souterrainement sur 16 ha.

L'assolement de 1982 comprend 16 ha d'orge Bedford, 10 ha d'avoine Elgin, 12 ha de pâturages et le reste en foin mélangé mil-trèfle-luzerne. L'état du fonds de terre est bon, bien nivelé, exempt de roches. Les clôtures de ligne et chemins de ferme sont bien entretenus. Les céréales, semées assez denses, sont bien épiées et son assez propres. Les rendements des champs sont bons, les regains vigoureux. Les pâturages, récoltés pour affouragement vert, rendent bien et la concentration de légumineuses est assez forte.

Le troupeau laitier, de bonne qualité, comprend 3 taureaux, 41 vaches et 48 animaux de remplacement; 52 sujets sont de race pure Holstein et les autres sont inscrits au programme P.N.I. La conformation laitière est bonne; les vaches comme les taures ont une bonne taille est sont en santé. Le troupeau est assez uniforme. Son alimentation est à base d'ensilage de luzerne et de foin sec, distribué dans une aire d'exercice ou dans l'étable. Un taureau est employé pour les cas problèmes de reproduction alors que l'insémination artificielle est utilisée à 94%.

L'étable de 80 attaches est blanchie, et bien brossée de même que les enclos à veaux. La laiterie de même que le bassin réfrigérant de 4 500 litres sont impeccables. Un silo à fourrages et un silo à grain sont remplis chaque année. Les dépendances comprennent un gros hangar à machinerie et un atelier de réparations propre et suffisant pour y ranger tous les instruments aratoires.

La machinerie, complète, est très bien appropriée aux besoins et maintenue dans un excellent état de propreté et d'entretien.

Jacques Paré et Hélène Boulet ont 6 enfants, tous intéressés aux affaires agricoles. Il s'agit de André, Claude, Marie, Daniel, Yves et Nathalie, âgés de 26, 25, 23, 18, 15 et 13 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 395 kg à 3.7% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 135-138.
La classification est de 3 TB, 23 B+ et 8 B.

Claude et Réjean Hudon
Simone St-Amant Hudon

Saint-Roch-des-Aulnaies,
L'Islet

L'exploitation dont il est question ici a une double vocation: l'élevage du porc et de la vache laitière. Elle est la propriété de la famille depuis 1941; les actionnaires sont Simone St-Amant-Hudon, Réjean et Claude Hudon. Un autre membre de la famille, Ghislain, travaille pour l'entreprise.

La superficie du lot principal et de la location de terrain donne 95 ha, dont 86 sont en culture. Les cultures sont: 20 ha d'orge Bedford, 20 ha d'avoine Scott, 10 ha de maïs fourrager, 32 ha de prairies de mil-luzerne et 32 ha de luzernière. Les pâturages sont limités à une aire d'exercice où on donne à manger aux animaux. L'état des champs est très bon, compte tenu d'un drainage superficiel approprié. L'égouttement souterrain doit débuter prochainement. Les rendements sont bons, les regains vigoureux, à cause des bonnes méthodes culturales et des applications d'amendements calcaires et chimiques.

Le troupeau laitier de 120 sujets, dont 5 de race pure, comprend 60 vaches et 60 jeunes. Les animaux sont tous inscrits au programme P.N.I. La conformation est bonne dans l'ensemble et le troupeau est assez uniforme. L'alimentation de base comprend de l'ensilage et du foin sec.

Le troupeau porcin comprend deux verrats de race pure Hampshire, un verrat Landrace et 70 truies hybrides de bonne qualité dont les petits sont sevrés à trois semaines et placés dans une pouponnière sur lattes. Les lieux sont bien tenus, propres et aérés, ce qui permet aux animaux de demeurer en bonne santé et d'engraisser rapidement.

Outre l'étable de 108 attaches, les deux silos à fourrage et les deux silos à grains, la ferme est équipée d'un bon système de traite à 6 unités qui communique avec une laiterie très propre, mais dont le drain de plancher ne semble pas fonctionner au maximum. Il y a aussi une petite remise et un entrepôt à machinerie de construction récente. La propreté et le rangement ne font pas défaut.

Les équipements motorisés sont assez nombreux et de grosseur suffisante pour la taille de l'exploitation. L'entretien régulier est fait au bon moment.

Les concurrents se partagent les diverses tâches, et consacrent une partie de leur temps à former un stagiaire d'une école d'agriculture.

Le troupeau possède une bonne uniformité.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 662 kg à 3,8% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 143 et 138. La classification donne 1 vache TB, 21 B+ et 21 B.

88

Léo Asselin
Aline Lantagne

Saint-Gervais,
Bellechasse

L'étable de 70 attaches était en rénovation lors de notre visite.

Léo Asselin et Aline Lantagne possèdent leur entreprise depuis 1962. Les 52 ha qui la constituent sont utilisés presque tous pour la production de fourrages pour les animaux. Six ha sont boisés, ce qui leur permet d'exploiter de façon traditionnelle leur érablière de 1 400 entailles et d'en retirer environ 1 000 litres de sirop. Une parcelle de 22 ha, nouvellement louée, complète le domaine.

L'assolement choisi pour cette année est le suivant : 6 ha de céréales récoltées en vert pour les animaux soir et matin, 3 ha de pâturages pour les taures et le reste en prairies et pâturages en vert (0-grazing). La régie des champs est excellente, et le drainage souterrain, complété à 100%, a amélioré la structure du sol et permis de hausser les rendements. Les champs de prairies et ceux de pâturages en vert ont des regains vigoureux, denses et riches en légumineuses. L'entretien des clôtures de ligne de même que du chemin de ferme est bon.

Le troupeau de type Holstein est en voie d'assimilation à la race par l'intermédiaire du programme P.N.I. ; 22 sujets sont de race pure sur 87. Le cheptel comprend 2 taureaux, pour la vente éventuellement, 43 laitières et 43 taures et génisses. La conformation est très bonne, de type laitier, et les sujets sont uniformes.

L'étable de 70 attaches était en rénovation lors de la visite. Très propre, relativement spacieuse, elle est bien aérée. La laiterie et le réservoir à lait de 2 800 litres sont impeccables. Une remise, érigée en 1979, est suffisamment grande pour y entreposer toute la machinerie. Le tas de fumier laissait filtrer des écoulements par manque de contention.

L'aménagement paysager comprend des fleurs et arbustes de même qu'un beau grand jardin propre et productif.

Aline Lantagne participe aux travaux et à la gestion de l'entreprise. Les enfants s'impliquent de plus en plus et il ne serait pas surprenant de voir une association quelconque d'ici quelques années. Ils se nomment André, Simon et Nicole, âgés de 19, 18 et 14 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 7 920 kg de lait à 3.5% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 162-158.
La classification est de 4 vaches TB, 28 B+ et 7 B.

Noël Pellerin
Ghislaine Faucher

Plessisville,
Mégantic

L'étable, solide, est très propre et elle est flanquée de trois gros silos.

Noël Pellerin et Ghislaine Faucher exploitent, depuis 1974, une ferme laitière dont ils tirent l'essentiel de leur revenu. Une érablière de 1 150 entailles, sous vide, est comprise dans les actifs.

L'assolement en 1982 couvre 85 ha de cultures et 45 de boisés. Quatre ha sont en pâturages pour les taures, les vaches ayant accès pour leur part à un enclos d'exercice. Les cultures principales sont le maïs — grain humide, qui couvre 12 ha, et le maïs — grain, 8 ha. Le premier est semé dru et rend bien. Le second est un peu moins beau et sali par plaques par de la mauvaise herbe mais aura tout de même un rendement satisfaisant. Les 30 ha de prairies de foin mélangé et les 21 ha de luzernière couvrent une topographie plus vallonnée qui est parcourue par des drains souterrains (17 000 m). Un regain de prairie de luzerne est à signaler alors que la luzernière du printemps est déjà teintée de moutarde par endroits. En ce qui a trait aux céréales, l'orge Laurier semble avoir été semée avec une densité un peu faible.

Le troupeau, dont la moitié des sujets est de race pure Holstein, comprend 2 taureaux, 53 laitières et 64 jeunes sujets. Leur conformation est assez bonne, résultat de l'insémination artificielle et de la sélection. Les adultes sont de bonne grosseur. Le programme d'alimentation gravite autour de la distribution d'ensilage et de foin sec, complétée ensuite par des suppléments protéiques.

Au chapitre des bâtiments, notons une solide étable, très propre et régulièrement blanchie, qui peut contenir jusqu'à 60 adultes attachés, flanquée de trois silos, un atelier mécanique bien équipé, propre, isolé et chauffé et un entrepôt à machinerie suffisamment spacieux pour recevoir les instruments aratoires. Ces derniers sont en bon état de fonctionnement et couvrent à peu près tous les besoins. Certains autres équipements peuvent être empruntés au syndicat de machinerie dont le concurrent fait partie.

La famille habite une grande maison, bien tenue et agrémentée d'un beau petit jardin, de fleurs, le tout s'insérant bien dans l'aménagement général de la ferme. Même les chemins de ferme ont reçu des attentions particulières.

Ghislaine Faucher est secrétaire de l'U.P.A., s'adonne à l'artisanat, et touche à toutes les sphères d'activité de l'exploitation. Noël Pellerin est président de l'U.P.A. et administrateur de la zone Québec-Ouest. Deux enfants, âgés de 5 ans et 7 ans et demi, commencent à montrer des aptitudes aux travaux agricoles.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production laitière est de 6 450 kg et les M.C.R sont de 133 et 130.
La classification du troupeau est de 4 vaches TB, 25 B+ et 9 B.
90

Pierre Caron
Danielle Blais

Plessisville,
Mégantic

La luzernière montre un regain épais et vigoureux.

Cette famille est établie en agriculture depuis seulement cinq ans mais le savoir-faire et l'expérience sont déjà là. Elle est la cinquième génération à exploiter cette même ferme.

L'exploitation couvre 112 ha dont 82 sont affectés à des fins agricoles. Trente ha sont boisés. L'assolement de cette année, sur un sol moyen et entièrement drainé, comprend 12,5 ha d'orge Loyola grainée qui est à la fois dense et de fort rendement. Une luzernière de 6,4 ha montre un regain épais et vigoureux. Les 47 ha de foin mêlé sont bons en général mais une sole en particulier doit lutter contre la moutarde. Les pâturages couvrent d'une végétation moyenne les 16 ha qui restent. Les animaux aux pâturages ont toujours un râtelier à leur disposition.

Le troupeau est de race Holstein, à l'exception de 22 sujets P.N.I. On compte un taureau, 40 vaches et 47 animaux de remplacement. Les concurrents exposent avec raison puisque le troupeau a une bonne conformation d'ensemble et que l'uniformité des sujets est bonne aussi. On a fait jusqu'à présent deux transplantations embryonnaires qui ont resulté en 6 gestations.

L'étable a été entièrement reconstruite à l'intérieur. On y voit une pouponnière isolée et chauffée, de spacieuses loges pour les vaches (attachées), une laiterie un peu petite et un système d'évacuation des fumiers par voie souterraine. Les taures logent dans l'ancienne porcherie.

La machinerie est propre et en bon état de fonctionnement. Elle est bien rangée dans une remise assez spacieuse. Un atelier de réparations bien outillé complète les dépendances.

Danielle Blais s'intéresse aux travaux de la ferme en plus de bien tenir maison. Le couple a un jeune enfant de 18 mois. Pierre Caron est directeur de l'U.P.A. et du C.A.B. Il est membre des éleveurs progressifs du comté de Mégantic.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi par les concurrents est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière du troupeau est de 7 440 kg en moyenne.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont respectivement de 155 et 146.
La classification du troupeau est de 13 vaches TB, 5 B+ et 22 B.

Marius Boulet
Réjeanne Bourget

Saint-François,
Montmagny

L'orge, dense, est fortement épiée et aura un bon rendement.

Marius Boulet et Réjeanne Bourget ont acquis leur exploitation laitière en 1955. Cette dernière couvre en tout 168 ha dont 101 sont boisés. Les 67 ha cultivés sont complétés par une parcelle de 4 ha louée. Le sol, de texture franche et argileuse, est parcouru à 60% par un réseau de drains souterrains.

La répartition des cultures en 1982 comprend 4 ha d'orge Bedford et 4 ha d'avoine, 20 ha de pâturages, divisés en 8 parcelles, et 43 ha de prairies. L'orge est dense et bien épiée, propre et de fort rendement. Les prairies, fortes et aux regains vigoureux, fournissent aisément les 13 000 balles de foin nécessaires à l'alimentation du troupeau. Les pâturages, pour leur part, sont un peu plus faibles et les taures manquaient d'herbe.

Le troupeau, l'un des plus beaux que l'on aie vu dans l'expertise, est de race pure Holstein. Les 46 vaches, de fort belle conformation et à caractère laitier, sont bien en chair et très uniformes. Les 44 taures pour leur part sont très prometteuses. L'alimentation du troupeau est essentiellement à base de fourrages secs et de suppléments.

L'étable principale de 72 attaches est bien tenue mais la ventilation ne semble pas suffisante. La laiterie et le réservoir à lait sont propres. Une particularité de la ferme est la fosse à fumier, un peu négligée, située de l'autre côté de la route. Un autre bâtiment, non loin du précédent, abrite les taures. Un bureau est aménagé spécialement pour les affaires de la ferme. Les dépendances sont un atelier de réparations et une remise à machinerie.

Les instruments aratoires sont en bon état de fonctionnement et de propreté.

L'aménagement paysager est sobre et le jardin rend très bien.

Marius Boulet et Réjeanne Bourget ont 8 enfants: Jean-Marie, 23 ans, Solange, 22 ans, France, qui étudie en zootechnie à l'I.T.A. Lucie, 19 ans, Lyne, Gilbert, Louise et Régis, âgés entre 17 et 6 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier et R.O.P.
La production moyenne par vache est de 5 952 kg à 3,7% de matière grasses.
Les M.R.C. en lait et en matières grasses sont de 125-123.
La classification est de 7 très bonnes, 30 bonnes plus et 4 bonnes.
92

15 Ferme Baril et frères inc. 863/1 000

Gilles et Jean-Pierre Baril
Thérèse Monfette

Plessisville, Mégantic

Les bâtiments sont à la mesure de l'entreprise.

L'exploitation visitée a le statut de compagnie, les actionnaires étant le père et le fils. La superficie totale du domaine est de 216 ha dont 160 sont cultivés. Un boisé d'une cinquantaine d'hectares est exploité pour le bois de chauffage et pour la vente de sirop d'érable. La sève est récoltée sous vide. L'érablière est bien éclaircie.

L'assolement de 1982 se répartit comme suit: 26 ha d'orge Bruce et Loyola, de bonne levée, uniforme, mais de densité qui aurait pu être un peu plus forte; 44 ha de maïs fourrager, semé assez dense, de levée uniforme mais sali par de la mauvaise herbe malgré le désherbage approprié. Les prairies de mil et luzerne ont un rendement supérieur à la moyenne et des regains vigoureux. Un semis du printemps est particulièrement remarquable. Les 25 ha de luzernière sont ensilés alors que les 51 ha de foin mélangé sont récoltés une première fois pour le foin et ensuite sous forme d'ensilage. La récolte est entreposée dans l'un ou l'autre des 4 silos.

Le troupeau, de type Holstein, comprend 100 vaches et 105 sujets de remplacement. La conformation est dans la moyenne; le classement, employé jusqu'en 1979, a été abandonné. On utilise les outils de gestion de troupeau comme l'insémination artificielle et la sélection, de même que le contrôle laitier. Les animaux laitiers sont confinés à un enclos d'exercice alors que les jeunes ont accès aux pâturages. L'alimentation est largement distribuée à l'intérieur.

Les bâtiments sont à la mesure de l'entreprise. On note d'immenses étables, une installation électrique de 600 ampères, un salon de traite double six et une imposante laiterie où loge un réservoir à lait de 6 800 litres. On note aussi un entrepôt à machinerie où sont entreposés les 8 tracteurs et les autres équipements. Un bon atelier mécanique, bien pourvu en instruments, complète le tour d'horizon. Les lisiers sont entreposés dans deux citernes. Les concurrents sont ingénieux et fabriquent eux-mêmes certains équipements.

L'apparence générale de l'exploitation est bonne, les lieux sont exempts de traineries. Le jardin pourrait être un peu plus imposant et de meilleur rendement.

La famille demeure dans une grande maison, bien tenue, qui assure tout le confort et les commodités voulues. Les enfants travaillent pour la plupart au sein même de la compagnie. Il en va ainsi pour Jean-Pierre qui en est le vice-président, Jacques et Jeannine, âgés respectivement de 23, 20 et 18 ans. Yolande, 27 ans, travaille pour un bureau d'assurances; Réjeanne, 26 ans, terminera en 1983 son cours d'agronomie et Louise, 25 ans, est institutrice. Michel 21 ans, est à son propre compte.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q régulier.
La production moyenne de lait par vache se situe à 6 100 kg.

Serge Caron
Céline Fortier

Laurierville,
Lotbinière

Le bâtiment principal est un peu âgé mais en revanche très propre.

L'exploitation agricole de ce couple est axée sur la production laitière. La ferme produit tous les fourrages nécessaires mais doit s'approvisionner à l'extérieur pour les grains. Les céréales ne sont semées que pour renouveler une parcelle, et l'assolement de cette année n'en comprend pas.

Les cultures couvrent 72 ha sur un total de 120. Les pâturages, en rotation, ont une riche végétation de légumineuses. Les 24 ha sont renouvelés tous les quatre ans. La luzernière de 9 ha a un bon rendement dans l'ensemble mais les regains sont parfois laborieux. Les prairies de trèfle et mil ont une densité de peuplement qui varie avec les parcelles. Le drainage est complété sur 75% du territoire, et une dose massive de calcaire est venue améliorer le pH.

Les 35 vaches et les 55 jeunes sujets de type Holstein sont tous soumis au programme P.N.I. Ils ont une bonne apparence, qui ne cesse de s'améliorer d'année en année. Les taures sont bien en chair et ont un bon potentiel laitier.

Le bâtiment principal est un peu âgé mais maintenu en bon état et propre. Il est relativement spacieux et bien aéré, blanchi, et flanqué d'un silo de 4,8 sur 14 mètres. Une remise à machinerie de 12 sur 24 mètres permet de ranger tous les équipements roulants, et on peut les réparer sur place dans l'atelier de reparations. Ils se limitent au strict nécessaire, les concurrents préférant investir sur le troupeau et les champs.

Le domicile familial est une construction récente qui renferme toutes les commodités et une bonne dose de confort. Un bureau y est aménagé pour les besoins de la ferme. Céline Fortier participe à tous les travaux qu'elle peut accomplir dans sa condition de futur mère de jumeaux, attendus en octobre. Gino, l'aîné, est âgé de 21 mois.

L'aménagement paysager est agréable. Il comprend des fleurs, un beau gros jardin, des arbustes et un verger de pommiers, pruniers et cerisiers.

Ils ont engagé un employé permanent.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne se situe à 6 238 kg de lait.
La classification du troupeau est de 11 vaches B+ et de 11 B.

861/1 000

Marc-André Paquet
Cécile Perkins

Sainte-Croix,
Lotbinière

La famille habite un joli bungalow de construction récente.

Ce couple a pris possession de la ferme en 1967. On remarque dès l'arrivée un bon aspect général et quelques massifs floraux qui viennent égayer la maison.

La ferme ne possède pas de boisé. Les 83,3 ha de terre franche sont à 40% drainés souterrainement, mais tous le sont en surface. Toute la superficie est utilisée à la production fourragère. Six ha sont semés en maïs fourrager, qui subit par endroits un surplus d'humidité et la présence de mauvaises herbes. La luzernière du printemps s'implante bien malgré la présence de moutarde. Les autres champs de luzerne, qui couvrent 40 ha, sont tous bons, feuillus et denses. Les prairies de mil-trèfle et luzerne, 19 ha en tout, ont un bon rendement. Une sole est un peu faible et le concurrent prévoit la labourer à l'automne. Les pâturages sont tous assez bons.

Au niveau du troupeau, les 45 vaches et 50 jeunes, dont 12 et 29 sont respectivement de race pure Holstein, ont une bonne conformation générale mais avec une légère faiblesse du pis chez certaines laitières. L'insémination artificielle et la sélection sont employées, ce qui s'affirme de génération en génération. Le troupeau reçoit de l'ensilage de luzerne, enrichi en énergie par de l'ensilage de maïs. Du foin sec est servi à volonté pour assurer un apport satisfaisant de fibres.

Les animaux logent dans une bonne étable, spacieuse et aérée, blanchie, où on note la présence d'un évacuateur à fumier souterrain, à air comprimé, et d'une laiterie très propre. Une remise de 12 mètres sur 24 mètres, construite en 1981, assure protection à la machinerie, laquelle est en très bon état de fonctionnement. Elle correspond aux besoins de la ferme.

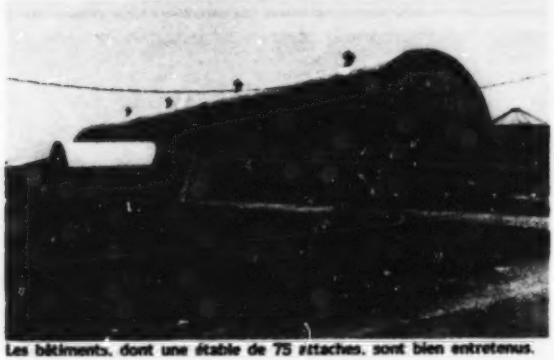
Denis, 19 ans, est le fils unique. Il vient de terminer son cours d'exploitant agricole à Sainte-Croix-de-Lotbinière et travaille avec son père. Cécile Perkins s'occupe avec fierté de son beau jardin et des plates-bandes. Elle est impliquée dans le travail de la ferme et est présidente d'une ligue de quilles durant ses moments de loisirs. Marc-André est directeur des producteurs de lait nature et du C.A.B. local.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. régulier.
Les laitières ont une production moyenne de 6 100 kg de lait à 3,5% de matières grasses.
La classification est de 10 vaches B+ et de 6 B.

Denis Cloutier

Montmagny,
Montmagny



Les bâtiments, dont une étable de 75 attaches, sont bien entretenus.

Denis Cloutier exploite sa ferme laitière depuis 1962. Le lot principal couvre 76 ha dont 17 sont boisés, lot que le concurrent complète par 59 ha sous location.

L'assolement de 1982 comprend céréales, pâturages et prairies. Vingt ha d'orge laissaient présager un fort rendement, le champ étant bien tallé, propre et dense. Il en va de même pour les 20 ha d'avoine. Les autres champs de prairies et pâturages sont bien travaillés, rendent une herbe de bonne qualité et assez riche en légumineuses. Les regains sont assez vigoureux et denses. Il est à noter un excellent égouttement de surface et 8 000 mètres de drains souterrains.

Le troupeau de race pure Holstein a une assez bonne conformation et des caractères laitiers. Les 48 vaches et 47 jeunes sujets sont bien en chair et en santé et l'uniformité du troupeau est bonne. Cependant, du côté de la production laitière, il y a place pour des améliorations au plus vite! La sélection et l'insémination artificielle sont employés par le concurrent.

Les bâtiments, tous très bien entretenus, comprennent une étable de 75 attaches, relativement propre et bien aérée, flanquée de 2 silos à grain et d'une laiterie qui contient un bassin refroidisseur de 2 200 litres, très propre. Une remise imposante et très propre suffit à ranger la machinerie ainsi qu'une deuxième, âgée mais bien entretenue. Cette dernière, complète, est en excellente condition de fonctionnement et de propreté. La dimension des instruments aratoires et leur nombre sont appropriés à la taille de l'entreprise.

Denis Cloutier est célibataire. Il demeure présentement avec sa mère et une de ses soeurs. Ces dernières s'occupent de l'aménagement paysager et d'un jardin où la variété ne manque pas.

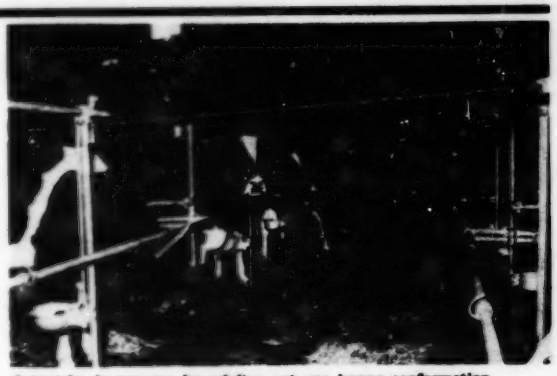
Il est directeur du Club Holstein et du C.A.B. de Saint-François. Un employé vient lui prêter main forte durant l'été alors qu'il reçoit des stagiaires d'une école secondaire et de l'I.T.A. durant l'hiver.

Données techniques concernant le troupeau.

Les vaches sont sur le contrôle laitier R.O.P.
Elles ont une production moyenne de 5 455 kg de lait.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 107-109.
La classification du troupeau est de 2 TB, 18 B plus et 17 B.

Yvon Plourde
Pierrette Dumont

Cacouna,
Rivière-du-Loup



Autant les jeunes que les adultes ont une bonne conformation.

Depuis 1962, année d'acquisition de leur exploitation, les concurrents ont apporté de nombreuses améliorations notamment en enfouissant les nombreux tas de roches qui parsemaient le terrain, en faisant de l'aplanissement et du drainage souterrain.

L'exploitation laitière produit tous les grains et fourrages nécessaires à l'alimentation du troupeau. Sa superficie totale est de 92 ha dont 15 sont boisés ou incultes. Les parcelles cultivées sont les suivantes: 3,5 ha d'avoine « Harmon » et 5 ha d'orge Laurier qui sont toutes deux très productives, 9 ha de pâturages, divisés en trois parcelles, à l'usage exclusif des taures et enfin 51 ha de prairies de luzerne mil et trèfle, à végétation abondante, aux regains assez vigoureux. On en tire l'herbe fraîche qui est distribuée chaque jour aux laitières.

Le troupeau de race pure Holstein comprend 60 bovins. Autant les 33 vaches que les 27 jeunes sujets ont une belle conformation et une bonne grosseur. Le troupeau est assez uniforme. Les concurrents ont entrepris depuis longtemps un programme d'insémination artificielle à 100% et une sélection assez sévère. Pour leur usage personnel, ils élèvent aussi une cinquantaine de poulets et 80 pondeuses.

Les bâtiments sont très propres et bien entretenus. L'étable, agrandie en 1979, peut loger confortablement tout le troupeau. Elle est bien éclairée et aérée, flanquée d'un silo à grains et d'un silo à fourrages, dotée d'une laiterie propre où on remarque un bassin refroidisseur de 1 800 litres. Comme autres dépendances, citons une petite serre familiale, un entrepôt à machinerie un peu étroit, un atelier de réparations bien outillé ainsi qu'un garage pour la voiture. L'ordre est une qualité que possède cette famille.

La machinerie, en excellente condition, est complète et suffit aux besoins.

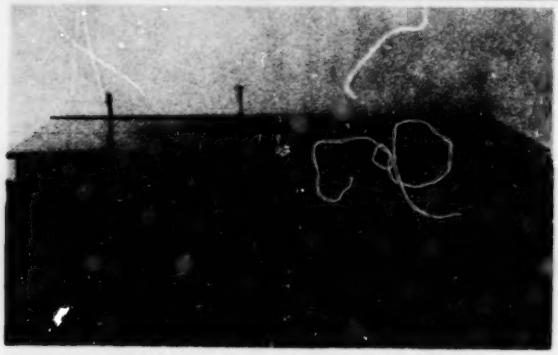
Le couple partage les tâches avec ses quatre enfants: Marie-Louis, 24 ans, qui démarre sa propre famille, Solange, Madeleine et Danielle, âgées de 22, 20 et 18 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier R.O.P. donne une production moyenne de 5 795 kg et des MCR de 124-126.
La classification du troupeau est de 1 vache TB, 15 B+ et 12 B.

Gaston et Yvon Fiset
Lucie et Odette Fiset

Inverness, Mégantic



Une ancienne étable a été convertie en entrepôt à machinerie.

L'exploitation des frères Yvon et Gaston Fiset est remarquable en ce sens qu'on y trouve absolument aucun animal. Toute la production tourne autour d'une spécialité: la pomme de terre de consommation.

La superficie totale de l'exploitation est de 297 ha. Vingt sont incultes, 156 boisés, ce qui en laisse 121 au programme de rotation de trois ans, soit 2 ans de pommes de terre et un an d'enfouissement de sarrasin. Le drainage souterrain est à 90% réalisé.

La visite des champs a montré qu'on porte une attention particulière au désherbage et qu'on exerce un contrôle pertinent des insectes. On complète les arrosages par des travaux mécaniques comme le sarclage — renchaussage effectués au bon moment. Les rangs sont droits et semés sans omissions. Les tubercules de semence proviennent de l'Île-du-Prince-Édouard et sont de variété « Supérieur » certifiée.

Les équipements de semence, d'entretien et de récolte sont tous en bon état de fonctionnement. Quelques instruments ont été fabriqués par les concurrents, comme un chargeur à planteuse, une sarcleuse et des voitures de transport.

Une ancienne étable a été convertie en entrepôt à machinerie. L'espace de rangement est un peu étroit mais toujours propre. Trois entrepôts, totalisant plus de 1 208 mètres carrés de plancher, contiennent la production moyenne annuelle de quelque 90 000 sacs de pommes de terre vendus au détail et au marché de gros. Une partie d'un entrepôt sert de salle de tri; elle est chauffée. Il faut mentionner aussi un excellent atelier de réparations très bien outillé.

Chacun des concurrents possède sa propre maison qu'il aménage selon son goût. Yvon et Lucie sont de beaucoup meilleurs avec une bonne densité 14 ans. Gaston et Odette ont pour leur part deux jeunes enfants: Julie et Jimmy, âgés de 2 ans et 1 an.

Données techniques concernant le troupeau.

Rendement de 23 sacs par sac de semences
2,6 tonnes métriques de pommes de terre à l'hectare.

Joseph-Arthur Lemieux
Aline Giasson

Ville L'Islet,
L'Islet

La laiterie et le réservoir sont bien traités.

La ferme laitière, d'une superficie totale de 95 ha, qu'occupent les concurrents, est leur propriété depuis 1964. Ils en cultivent 58 ha qui sont à 80% argileux et 20% sableux. Le drainage est présentement assuré en surface mais non par voie souterraine.

L'assolement de 1982 comprend 4 ha de blé Glenlea, 15 ha d'avoine Laurent, 22 ha de prairies et luzernières ainsi que 14 ha de pâturages répartis en 7 parcelles. L'état général des champs est dans la moyenne. Le champ de blé est bon, ceux d'avoine sont de beaucoup meilleurs avec une bonne densité de population et une levée uniforme. Les champs de prairies vont de bon à très bon, mais les pâturages sont un peu vieux et auraient besoin d'amendements. Il y a une multitude de clôtures dont près de la moitié pourraient être ôtées, ce qui faciliterait le nettoyage des bordures de champs.

Les concurrents sont bien meilleurs éleveurs qu'hommes de champs. Le troupeau de race pure Hosltein a une bonne apparence laitière, des pis bien accrochés et une bonne uniformité. Les 28 taures et 36 vaches sont en bonne santé et en bon état de chair. Un taureau est utilisé seulement pour les cas problèmes. L'insémination artificielle est pratiquée à 98%.

Les bâtiments ont été reconstruits en 1980, à la suite d'un incendie. L'étable de 45 attaches est de propreté moyenne et on retrouve un peu trop de mouches. La laiterie et le réservoir de 2 600 litres sont propres. Comme dépendances, mentionnons un silo à grains, une remise, dont une partie sert d'atelier de réparations, assez propre et une remise à machinerie et à foin dont la propreté laisse à désirer (bouts de ferraille, traîneries, etc...).

La machinerie est complète et assez bien entretenue. Elle n'a pas trop à subir les aléas de température.

Les concurrents font partie du Club Holstein et participent aux expositions. Ils ont 3 enfants: Pierre, France et Bernard, âgés de 17, 15 et 11 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P. officiel.
La production moyenne par vache est de 7 926 kg à 3,8% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 167-168.
La classification est de 7 vaches TB, 22 B+, 5B.

Jean-Paul Bédard
Jeannine Therrien

Saint-Apollinaire,
Lotbinière

Les bâtiments sont propres à l'intérieur autant qu'à l'extérieur

Jean-Paul Bédard et Jeannine Therrien se sont établis en agriculture en 1959. Leur domaine couvre 106 ha dont 35 sont boisés. Le sol, mi-argileux mi-franc, est drainé en surface, par planches rondes et rigoles, et est parcouru par 2 000 mètres de drains souterrains.

L'assolement de 1982 montre de l'orge Loyola sur 7 ha, 37 ha de prairies de mil, trèfle-rouge et luzerne, ainsi que 26 ha de pâturages. L'orge, de bonne venue, bien épiée et propre, est ternie par une défectuosité du semoir qui laisse des plaques plus claires. Les prairies et pâturages sont bons, de fort rendement herbager et de vigoureuse constitution. Les clôtures et fossés sont généralement bien entretenus.

Le troupeau de race pure Holstein comprend 36 vaches et 27 jeunes sujets, de bonne conformation laitière, bien en chair et en santé. Les taures sont prometteuses. Le cheptel est assez uniforme.

Les bâtiments, tous tenus dans un bon état de propreté intérieure et extérieure, comprennent l'étable de 60 attaches, dont la laiterie et le réservoir de 2 600 litres sont impeccables, un atelier de réparations et un entrepôt à machinerie, un peu étroit. Un petit étang, entouré d'une belle clôture vient ajouter à l'aménagement déjà fleuri. La ferme est très bien identifiée et possède un grand jardin très productif.

Les instruments aratoires sont en bonne condition de fonctionnement et tenus propres. Il n'y a rien d'exagéré à ce chapitre.

Jeannine Therrien n'est pas étrangère aux succès obtenus. Elle se consacre autant aux travaux de l'étable et des champs qu'à la comptabilité. Le couple est membre de toutes les associations agricoles de son milieu et suit des cours de formation pour adultes. Jean-Paul Bédard et Jeannine Therrien ont 5 enfants: Lyne, 19 ans, Johanne, 17 ans, Pierre, 16 ans, Carole, 11 ans et Christine, 2 ans et demi.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q officiel.
La production moyenne par vache est de 6 545 kg à 3,4% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 150 — 140.
La classification est de 4 vaches TB, 19 B+, 4 B.

Léo et Réal Couture
Evangéline Couture

Thetford Mines, Mégantic

Les concurrents ont aménagé le terrain agréablement et profitent pleinement de l'été...

Cette famille possède son exploitation depuis 1968. Une association récente en compagnie unit les parents et le fils Réal. Le domaine couvre une superficie de 81 ha dont 2 sont incultes et 21 boisés. La terre est drainée souterrainement à 80% et le sol est généralement franc.

Les 58 ha en culture se répartissent comme suit: 5 ha de maïs fourrager de bonne apparence, mais qui devrait être changé de sole au plus vite (le concurrent dit que c'était la neuvième année); 15 ha sont en pâturages rotatifs où le Ladino ne manque pas, mais une sole en particulier serait à labourer. Les prairies couvrent en tout 21 ha. Diverses soles sont en foin mélangé pour engranger, d'autres sont en mil-lotier ou trèfle dont on prélèvera la deuxième coupe pour ensiler. Les champs ont une bonne fertilité naturelle, améliorée par des apports d'engrais chimiques et l'application d'engrais d'étable. Il serait bon de surveiller le pH de certaines parcelles où la végétation naturelle indique une acidité un peu élevée.

Le troupeau, de type Holstein, comprend 55 vaches et 49 sujets de remplacement qui ont une apparence dans la bonne moyenne, mais en voie d'amélioration par la sélection et l'emploi de l'insémination artificielle. On devra particulièrement surveiller les pis et la capacité de production.

L'étable est un bâtiment ancien, bien entretenu, auquel on a ajouté une annexe pour les vaches en production. L'ancienne partie sert de pouponnière et de section d'élevage. La laiterie est grande et très propre. Un bon garage à machinerie, dont une partie tient lieu d'atelier de réparations et une remise à voitures, complètent les dépendances. Le tout est propre et bien rangé.

La maison est spacieuse et confortable. Ce couple a su l'entourer d'un bel aménagement paysager.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne de lait par vache se situe à 6 058 kg.

Marcel Bibeau
Denise Brian

Saint-Agapit,
Lotbinière

Les animaux ont une bonne grosseur et de la capacité.

Marcel Bibeau et Denise Brian ont acquis, en 1968, la ferme de J.-Baptiste Bibeau, le père de Marcel. Aussitôt les concurrents ont mis en valeur le terrain et les animaux. Échelonnant les améliorations sur plusieurs années, les digues de roches, nombreuses, furent enfouies et de nouvelles superficies défrichées ou achetées. Le drainage souterrain parcourt 4 ha.

Aujourd'hui le domaine couvre 170 ha dont 100 sont boisés. Le sol, assez pierreux, n'est pas propice à un labour fréquent, qui relève beaucoup de roches. On renouvelle plutôt les champs par un vasage régulier. La forêt fournit tout le bois de construction et 100 cordes de bois de pulpe par année.

L'assolement de 1982 comprend 7 ha d'orge Bruce, 16 ha de pâturages et le reste en prairies de mil et trèfle plus un peu de luzerne. L'orge est dans la moyenne comme rendement, de bonne propreté. Les champs de prairie ont des regains vigoureux et denses, ainsi qu'un fort pourcentage de légumineuses. Les pâturages, en 6 parcelles, procurent une herbe abondante et riche.

Le troupeau, de type Holstein, est en voie d'assimilation à la race par le biais du programme P.N.I. Huit sujets sont de race pure. Les 46 vaches ont une bonne conformation sur les plans capacité et grosseur. Il reste des améliorations à apporter aux pis. Les 44 taures et génisses, quant à elles, sont très uniformes et sont prometteuses. Elles reçoivent des fourrages secs dans un râtelier en plus des pâturages.

L'étable de 90 attaches est très propre et blanchie. La laiterie et le réservoir de 3 600 litres sont immaculés. Une ancienne remise à fumier sert d'atelier mécanique alors qu'une grange, autrefois affectée à l'élevage du porc, héberge les instruments aratoires.

On doit signaler que les concurrents ont tout rénové, et construit la maison de leurs propres mains.

La machinerie, en très bon état, est appropriée aux besoins de l'exploitation.

Marcel Bibeau a suivi des cours de formation pour adultes. Il est membre du syndicat Beaurivage et du Club Holstein, directeur à un syndicat de base de l'UPA, alors que Denise Brian est membre du Cercle des fermières. Elle participe aux travaux de la ferme. Ils ont deux enfants: Louis et Sarah, âgés de 5 et 2 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 490 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 153-150.
La classification est de 17 B+, 26 B.

Réal Landry
Claudette Bilodeau

Plessisville, Mégantic

L'apparence de la ferme est soignée.

Cette famille est propriétaire depuis 1977 d'un domaine qu'on peut qualifier autant de forestier que d'agricole. En effet, 77 ha sont boisés sur un total de 175, et 42 sont incultes, ce qui laisse 54 ha de superficie à la culture. Le boisé est exploité en bois de chauffage et on entaille 2 500 érables.

Au chapitre des champs, qui sont drainés à 90% souterrainement, notons un champ d'orge Loyola, de levée égale, semé dru, qui pourrait avoir un rendement supérieur à la moyenne. Le maïs couvre 6 ha, est un peu sali par de la mauvaise herbe malgré le traitement approprié, et de ce fait perd du rendement et de l'apparence. Les regains de prairies de foin mélangé sont bons et la luzernière a de la vigueur à revendre. Les champs ont reçu plus de 100 tonnes métriques d'amendements calcaires au cours des cinq dernières années.

Le cheptel laitier est soumis à une bonne sélection et à l'insémination artificielle depuis quelques années. La conformation des vaches est dans la moyenne mais les taures sont meilleures. Trente-cinq vaches et 40 jeunes sujets constituent ce troupeau de type Holstein: 8 animaux sont de race pure.

La ferme a une bonne apparence générale, quoiqu'on aimerait voir un peu plus de rangement dans les ateliers. L'étable est propre et spacieuse mais la laiterie, petite, est moins bien soignée. Un réservoir à lait de 2 900 litres et un lactoduc complètent les équipements de l'étable. Une ancienne porcherie a été réaménagée en remise à machinerie. Ces dernières sont en nombre réduit mais suffisent actuellement à la demande. Elles sont propres et bien entretenues.

La maison est pourvue de toutes les commodités domestiques. Les concurrents ont su l'agrémenter de fleurs et d'un beau jardin qui rend bien, le tout accompagné de quelques arbustes. La famille compte 5 enfants: François, Nathalie, Sylvain, Stéphane et Nicolas, âgés de 4 à 13 ans. Réal Landry et Claudette Bilodeau ont embauché un employé à mi-temps pour la belle saison. Réal Landry est un diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Croix.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi par le concurrent est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière se situe à 6 008 kg de lait par vache à 3,6% de matières grasses.
La classification est de 14 vaches B+ et 21 B.

850/1 000

Yvon Rodrigue
Thérèse Rodrigue

Beauceville,
Beauce

La grange-étable loge confortablement le troupeau.

Thérèse et Yvon Rodrigue possèdent leur exploitation agricole depuis 1976 et se sont incorporés en 1981. On sent un souci constant, chez eux, de propreté et d'ordre.

La ferme Buroco Inc., d'une superficie de 131 ha, en compte 69 en culture. L'assolement de cette année est de 10 ha d'avoine Laurent, Oxford et Sentinelle, dont le rendement est passable pour un champ et assez bon pour les deux autres. L'épierrage est insuffisant par endroits. Certaines clôtures devraient être débarrassées des aulnes et autres herbes qui les envahissent. Un petit champ de trèfle Ladino, recouvert d'avoine à pâturage, s'implante très bien et lève uniformément. Le semis de 7 ha de luzerne pure est vigoureux. Les prairies, qui couvrent 39 ha, ont un rendement et une apparence qui varient de moyen à bon. Les regains se font parfois difficilement sur les 20 ha de pâturages qui restent mais la majeure partie, toutefois, est couverte d'une herbe relativement abondante, on complète la ration des animaux avec des râteliers de foin sec.

Les animaux sont à 30% de race pure Holstein. On compte 30 vaches et 37 jeunes sujets de remplacement, de bonne conformation et qui assurent une production laitière intéressante.

La grange-étable est bien entretenue, propre, de même que la laiterie. Les équipements spéciaux sont un évacuateur à fumier souterrain, un réservoir de 2 600 litres et un silo de 5,5 mètres sur 15,5 mètres. Les lisiers sont retenus par une bonne fosse.

Les équipements motorisés sont en très bon ordre de fonctionnement et suffisent à la demande. Une remise de 12 mètres sur 42 est suffisamment vaste pour abriter les instruments. L'atelier de réparations, aussi propre que tout le reste est bien pourvu en petits outils.

Yvon Rodrigue est diplômé de l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe. Thérèse Rodrigue prend part à tous les travaux et n'est pas étrangère aux succès de l'entreprise. Le couple a deux enfants: Marco, 4 ans et Martin, 17 mois. Nul doute qu'en continuant leur excellent travail ces concurrents feront encore belle figure au prochain concours.

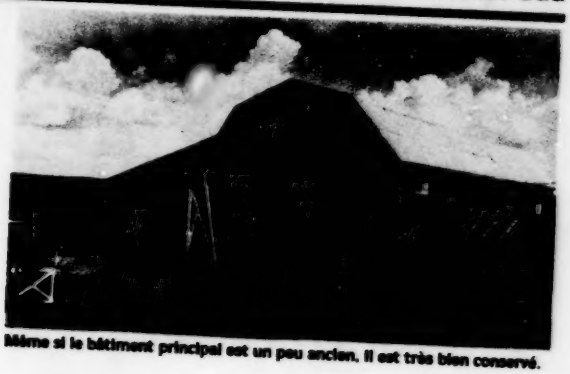
Données techniques concernant le troupeau.

Les vaches sont soumises au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
Leur production laitière moyenne est de 6 818 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 149 et 140.
La classification est de 16 vaches B+ et 16 B.
104

849/1 000

Florian Boucher
Madeleine Therrien

Saint-Ludger,
Beauce-Sud



Même si le bâtiment principal est un peu ancien, il est très bien conservé.

Ce couple a pris possession de son exploitation laitière en 1969. On découvre du premier coup d'oeil une belle maison neuve et une remise récente. Le terrain est quelque peu vallonné mais jouit en revanche d'un excellent égouttement de surface. Quelques parcelles gagneraient à être épierrées et drainées souterrainement. La superficie cultivable est de 75 ha auxquels viennent s'ajouter 10 ha incultes et 75 ha boisés.

Une grosse érablière de presque 7 000 entailles, exploitée sous vide, permet de compter sur un revenu d'appoint considérable. La cabane, érigée en 1977, est vaste et contient deux énormes évaporateurs. La production annuelle se situe à environ 10 000 litres de sirop qui est commercialisé, en grande partie, au marché de gros.

Les cultures sont essentiellement fourragères. Une petite parcelle d'avoine Roxton, destinée à la paissance, recouvre un champ de trèfle Ladino qui s'implante assez bien. Les pâturages, divisés en six parcelles, couvrent 25 ha. La densité de peuplement est variable et la reprise inégale à cause de refus non fauchés. Une parcelle de luzerne, semée du printemps, est banale. Celle de 1981, par contre, est dense et vigoureuse. On compte encore 40 ha de prairies de mil et trèfle dont le rendement est intéressant et permet, bon an mal an, de vendre entre 4 000 et 5 000 balles de foin. Une note cependant: il serait bon de surveiller la végétation près des clôtures et des digues.

Le troupeau, de race pure Holstein, se compose de 40 laitières d'assez belle conformation, uniformes, et de 45 jeunes sujets de remplacement tenus intentionnellement un peu maigres pour éviter les problèmes de saillie.

La grange-étable, ancienne, est assez bien entretenue mais aurait besoin d'une cure de beauté intérieure, un blanchiment par exemple. Une annexe, érigée en 1981, est destinée à la croissance des jeunes. La laiterie, un peu petite, est propre et contient une pharmacie complète.

Une remise neuve et une grange rénovée servent d'entrepôt à machinerie. On se limite à ce chapitre au strict nécessaire. L'atelier de réparations est bien pourvu en petits instruments. Notons aussi une bonne plate-forme à fumier, construite par le concurrent.

Les travaux sont faits autant par Madeleine Therrien que par Florian Boucher. En forte saison ils embauchent un employé pour les aider. Ils ont deux enfants: Sonia, 5 ans, et Nancy qui venait de fêter ses trois semaines.

Florian Boucher est président de la Société d'agriculture de Frontenac, directeur du Club Holstein et vice-président de l'exposition de Saint-Sébastien.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production des laitières est de 6 242 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 148 et 137.
La classification du troupeau est de 2 vaches TB, 22 B+ et 18 B.

Richard Dion
Suzanne Larrivée

Saint-Gervais,
Bellechasse

La fosse à fumier est amplement suffisante pour le moment.

Richard Dion et Suzanne Larrivée ont pris possession de leur exploitation en 1976. Couvrant 80 ha, elle est exploitée à des fins de culture sur 58 ha; le reste est un boisé de ferme de feuillus.

Le sol, franc et organique, est parcouru presque en entier par un réseau de drains souterrains. Les concurrents ont cultivé cette année 12 ha d'orge Bruce et Bedford, 6 ha de luzernière et 38 ha de prairies de foin mélangé. Un premier champ d'orge, semé dense, est de bonne venue mais sali par de la mauvaise herbe. Un second, plus clair, a permis à la petite graine sous-jacente de s'établir également mais là encore on note la présence de végétation indésirable. Les prairies de luzerne et de foin mélangé sont bonnes avec des regains assez vigoureux. Une petite parcelle de pâturages est réservée aux taures. Les vaches ont une aire d'exercice et une section d'alimentation sur lattes attenante à l'étable. L'hiver, c'est le quartier des taures alors que les vaches sont attachées.

Le troupeau laitier est à 70% de race pure Holstein et 30% des sujets sont en voie d'assimilation par le programme P.N.I. La conformation des 35 vaches est bonne dans l'ensemble; quelques animaux ont un pis un peu faible. Les 45 taures sont dans la moyenne.

L'étable de 44 attaches est assez propre, de même que le réservoir à lait de 2 200 litres, mais la laiterie est un peu petite et « très ordinaire ». Deux silos à fourrages et une bonne fosse à fumier de 21 mètres de diamètre sont à mentionner comme dépendances. On trouve encore une remise à machinerie et un atelier de réparations bien outillé.

Les équipements sont conformes aux besoins tant par le nombre que par la dimension.

Suzanne Larrivée s'occupe d'un très grand jardin propre et productif. Elle participe aux travaux de production et de gestion. Les concurrents reçoivent un stagiaire de l'I.T.A. de La Pocatière.

Ils ont deux jeunes enfants: Samuel et Jérôme, âgés de 3 ans et de 17 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 350 kg à 3,4% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 135-110.
La classification est de 19 vaches bonnes plus et 16 bonnes.
106

Arthur Lacroix
Colette Gosselin

Saint-Michel,
Bellechasse

Arthur Lacroix et Colette Gosselin se sont portés acquéreurs de leur exploitation en 1965. Couvrant 76 ha dont 12 sont boisés, l'exploitation fournit aisément les fourrages et grains nécessaires à l'alimentation du troupeau.

L'assolement choisi pour cette année est le suivant: 18 ha d'orge Loyola et Bedford, 20 ha de luzernière, 20 ha de prairies de mil et luzerne et 4 ha de pâturages, que viennent compléter 43 ha en location, orge et pâturage.

L'orge pure est très belle, forte et bien épiée alors que l'orge grainée est moyenne. Par contre, la petite graine s'implante bien. Les pâturages réservés aux taures, veaux et vaches taries, son couverts d'une végétation abondante et riche. Les prairies varient de bon à très bon sauf sur les terres louées où elles sont plutôt âgées. Le drainage est terminé à 100%.

Le troupeau laitier se compose de 80 vaches et de 70 jeunes sujets de remplacement. On retrouve des sujets des races Ayrshire et Holstein; 45 sujets sont de race pure alors que les autres sont en voie d'assimilation. Du côté des Ayrshire, la conformation est moyenne et les sujets, petits. Chez les Holstein, plus uniformes, il reste des améliorations à apporter aux pis qui sont un peu faibles. L'alimentation est à base d'ensilage et de foin sec.

L'étable de 130 attaches est assez spacieuse et bien aérée. Elle est un peu moins propre que d'autres mais c'est bien normal à cause des animaux qui y vivent toute l'année. La laiterie de même que le bassin réfrigérant de 4 500 litres sont très propres. Les dépendances comprennent une remise à voiture, un entrepôt à machinerie, un atelier de réparations bien outillé, tous tenus dans un bon état de propreté.

Les instruments aratoires couvrent les besoins pour la récolte du foin et l'ensilage. Bien entretenus, ils sont aussi très propres.

Arthur Lacroix fait partie du C.A.B. de Bellechasse et est marguillier à la paroisse. Colette Gosselin participe aux travaux et à la gestion de l'entreprise. Ils se sont assurés des services d'un employé permanent.

La famille compte 4 enfants, âgés de 14 ans à 6 ans: Josée, Martin, Nancy et Guy.

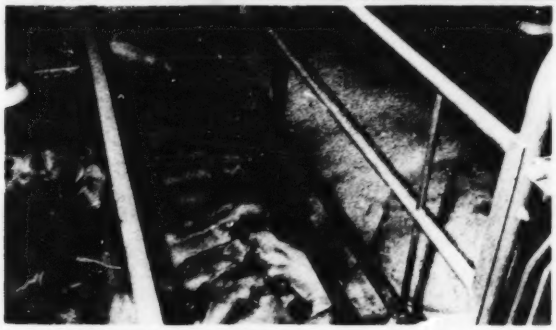
Les instruments aratoires sont bien entretenus et sont suffisants.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le D.H.A.S. (Contrôle Macdonald).
La production moyenne par vache est de 5 200 kg à 3.9% de matières grasses.
La classification n'est pas disponible.

Jean-Guy Blais
Gisèle Couture

Saint-Jacques-de-Leeds,
Mégantic



La production porcine est à l'honneur.

L'entreprise, que ce couple possede depuis 1977, est très diversifiée, passant du boeuf de boucherie au porc d'engraissement. Une maternité et une érablière sont aussi exploitées.

La superficie totale de la ferme est de 288 ha, dont 189 sont boisés, permettant de faire du sirop à partir des 2 700 érables entaillés. Les produits sont écoulés pour la plupart au gros et aussi au détail pour une clientèle établie.

Quatre-vingt-dix-neuf ha de bon sol sont cultivés soit pour la paissance, soit pour l'alimentation d'hiver sous forme de foin sec. Huit ha d'orge Laurier sont de bonne venue mais on déplore la présence de moutarde dans le semis de luzerne. Une luzernière établie avait un regain vigoureux et fourni. Les autres prairies, à base de mil, de brome et de Ladino ont une apparence de moyenne à bonne selon les parcelles. On compte aussi 28 ha de pâturages pour les bovins où le Ladino est assez abondant.

Un taureau Simmental, un autre de race Charolaise, 30 vaches croisées Holstein × Charolais, 15 vaches croisées Holstein × Simmental et 69 sujets en croissance constituent le troupeau. Les animaux ont de la difficulté à se tenir propres dans une étable trop petite, elle aussi de propreté moyenne. Les croisements utilisés semblent efficaces si on en juge par le bon état de chair des veaux.

Le troupeau porcin est beaucoup mieux tenu. La maternité est bien aérée, propre, et on peut en dire de même pour la pouponnière chauffée. Les 75 truies hybrides sont bien proportionnées, longues et larges. Elles sont saillies par l'un ou l'autre des 2 verrats Duroc ou des 2 verrats Landrace.

La section engraissement est sur un plancher à claire-voie. Les porcs ont de grands enclos; ils ne souffrent pas d'humidité et ne manquent pas d'aération. L'inventaire se situe à 800 porcs actuellement. Deux fosses à purin sont suffisantes pour les besoins. Cela ne semble pas être le cas pour le tas de fumier des bovins où les écoulements sont abondants.

Au chapitre des dépendances, mentionnons deux entrepôts à machinerie et un atelier de réparations, propre et bien outillé. Les instruments aratoires sont en nombre approprié et fonctionnent bien.

Jean-Guy Blais et Gisèle Couture embauchent un employé temporaire durant la belle saison. Gisèle Couture tient la comptabilité et participe à la plupart des travaux. Jean-Guy Blais est président du syndicat des producteurs de sirop d'érable. Ils habitent dans une maison récente, agrémentée d'arbustes et de fleurs. Ils ont deux enfants: Isabelle, 3 ans et Robert, 5 ans.

Benoit Côté
Gabrielle Bergeron

Saint-Flavien,
Lotbinière

Le troupeau loge dans une confortable étable, propre et aérée.

Ce couple possède son entreprise laitière depuis maintenant 17 ans. Des travaux mécanisés ont tout d'abord favorisé l'égouttement superficiel et maintenant on pense à la couche souterraine avec 2 000 mètres de drains posés.

Le sol est de nature franche et organique. Quarante-trois ha sont en culture et 17 sont boisés. Une petite érablière de 250 entailles est exploitée pour les besoins de la famille, de même qu'une parcelle de pommes de terre.

L'assolement de 1982 comprend 28 ha de prairies à base de mil, trèfle et luzerne. Un champ de trèfle avait un excellent regain, la majorité des champs de mil-luzerne sont bons mais une sole en particulier devrait être relevée. Les pâturages couvrent 15 ha d'une herbe tantôt abondante, tantôt complètement rasée.

Les animaux ont une belle conformation, tant les jeunes que les adultes. Deux sujets sont croisés alors que les autres sont de race Holstein. On compte 30 laitières et les sujets de remplacement. Le troupeau loge dans une confortable étable de 60 attaches, très propre et très bien ventilée, dont le recouvrement extérieur a été complètement refait. La laiterie est d'une propreté immaculée.

Les dépendances comprennent une bonne remise de 11 mètres sur 23, dont une partie sert d'atelier de réparations que le concurrent fait lui-même: mais elles sont assez rares, puisque la machinerie est bien entretenue.

Benoit Côté vient de se doter d'une bonne fosse à fumier de 23 m sur 23. Tous les bâtiments son entretenus ainsi que les alentours. Le concurrent est un gros travailleur, toujours soucieux du travail bien fait. Le drainage souterrain améliorera l'apparence de ses champs, et on l'encourage à poursuivre son programme de sélection.

Gabrielle Bergeron n'est pas étrangère à ce succès car elle participe à bien des travaux. Les enfants ne se font pas prier non plus pour aider. Il y a Bruno, Lucie, Lynda, Danny, Diane, Bernard et Simon, âgés de 2 à 17 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est inscrit au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière est de 6 700 kg par vache.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses son de 143 et 140.
La classification du troupeau est de 6 vaches TB, 15 B+ et 8 B.

Claude Labranche
Doris Roberge

Saint-Adrien-d'Irlande,
Mégantic

La résidence est la réalisation des concurrents.

Claude Labranche est diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Croix, et cela paraît dans les soins qu'il donne au troupeau et à la propreté générale des lieux. Avec son épouse, il tire du troupeau laitier son revenu.

Le cheptel est en voie d'assimilation à la race Holstein par le programme P.N.I. Le troupeau est de 26 vaches et 21 jeunes sujets, dont 16 sont de race pure. L'apparence du troupeau est assez bonne et la conformation laitière, bien qu'elle soit encore à améliorer, est déjà satisfaisante. Les taures annoncent bien: elles sont uniformes et bien en chair.

Les champs sont sur un sol un peu vallonné, bien égoutté en surface, et drainé souterrainement sur seulement 10% de sa superficie, ce qui entraîne un rendement parfois inégal en raison du surplus d'humidité. Le domaine couvre 104 ha dont 33 sont boisés ou incultes. Vingt-cinq ha de pâturages ont une herbe abondante et de qualité, par endroits un peu faible en légumineuses. Le reste est en prairies de trèfle et mil. On prélève la première coupe en foin sec alors que la deuxième entre dans le silo de 4,8 mètres sur 17.

L'étable est bien nettoyée et la laiterie impeccable. Les enclos à veaux reçoivent beaucoup de soins et sont nettoyés régulièrement. L'entrepôt à machinerie est passablement âgé mais bien entretenu. La machinerie, réduite au minimum, est de taille suffisante et on peut utiliser des équipements que le concurrent partage avec son frère.

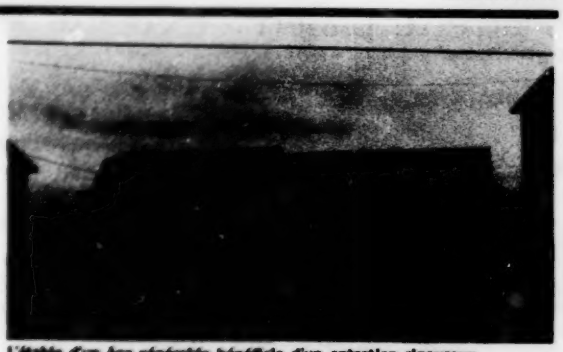
La maison est une réalisation de Claude Labranche. Il l'a voulue agréable et fonctionnelle; elle contient un bureau pour la ferme. Doris Roberge participe aux travaux et touche aussi à la comptabilité. Elle est membre du comité du terrain de jeux. Claude Labranche est deuxième vice-président de l'U.P.A. du comté, secrétaire du C.A.B. du canton d'Irlande-Nord, membre des éleveurs progressifs et directeur du Club des porteuses de transplantation embryonnaire. Ils sont les heureux parents d'un bambin de 10 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production se situe à 6 249 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses son de 132 et 127.
La classification du troupeau est de 1 vache TB, 12 B+ et 11 B.

Marcel Bergeron
Louisette Béland

Saint-Antoine-de-Tilly,
Lotbinière



L'étable d'un âge vénérable bénéficie d'un entretien rigoureux.

Ce couple possède son exploitation laitière depuis 1962. Aidés de leurs 6 enfans, ils mettent en valeur leur lopin de 88 ha dont 55 son cultivés et 33 boisés. Le sol, mi-argileux et mi-franc, bénéficie d'un bon drainage de surface, amélioré d'un égouttement souterrain sur le tiers des soles.

L'assolement de cette année comprend céréales, fourrages et pâturages. Les céréales, 7 ha d'orge Loyola et 2 ha d'avoine, sont propres, longues et bien épiées. Elles auront un bon rendement. Les prairies, 29 ha, sont à base de mil-trèfle ou mil-luzerne. Les regains sont vigoureux et denses pour la plupart mais une sole manque d'eau et la luzernière est un peu faible en légumineuses par endroits. Les clôtures ne reçoivent pas toutes les attentions voulues alors que les chemins, eux, sont très bien nivelés. Les pâturages sont bons dans l'ensemble.

Le troupeau, quant à lui, a une bonne apparence laitière, des pis assez bien accrochés et une bonne uniformité. Les sujets sont en bon état de chair, autant les 36 vaches que les 48 jeunes sujets. Tous les animaux sont de race pure Holstein.

L'étable qui les loge est un bâtiment d'âge vénérable qui fait l'objet d'un entretien rigoureux, de blanchiments réguliers et d'un ménage fréquent. La laiterie est propre mais les mouches y vivent en toute quiétude. La pouponnière est organisée en parcs où les jeunes on assez d'espace. Comme autres dépendances, citons 2 silos à grain, une remise et un atelier de réparations où le rangement fait un peu défaut.

La machinerie, assez bien entretenue, suffit aux besoins normaux de l'exploitation.

Les enfants s'intéressent à la production et font partie des Jeunes ruraux: Johanne, 18, Lynda, 16, Nancy, 12, Caroline, 9, Martin et Justin, 8 ans. Le lendemain de notre visite, ils devaient voir à une journée d'exposition.

La maison est spacieuse et accueillante, l'aménagement paysager sobre. Les alentours des bâtiments manquent un peu de fini.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 800 kg à 3,6% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 140-141.
La classification est de 6 vaches très bonnes, 14 bonnes plus, et 17 bonnes.

Réal, Guy, Raymond et Claude Roy Thérèse et Lorraine Rodrigue, Pierrette Gilbert et Colette Rancourt

Saint-Georges-Ouest, Beauce

Le troupeau est assez imposant, se composant de 209 sujets.

Thérèse Rodrigue et Réal Roy, leurs trois fils et leurs épouses on formé une compagnie pour exploiter la ferme qu'ils possèdent depuis 1971.

La superficie totale est de 183 ha dont 140, de texture moyenne, sont utilisés à la production fourragère. Un boisé de près de 40 ha permet de soutirer, sous vide, la précieuse sève des quelque 2 000 érables entaillés. La sucrerie est bien entretenue, serpée, et la cabane est propre et bien équipée.

Au chapitre des productions fourragères, l'assolement de 1982 comprend: 10 ha d'orge Bedford, de rendement moyen et un peu salie par de la mauvaise herbe sans que ce soit toutefois dramatique; 17 ha de maïs fourrager, bien désherbé, assez dense et de levée uniforme; 30 ha de luzernières, dont les parcelles varient de bon à très bon tant par la densité que par les regains. Les prairies sont à base de mil et luzerne. Elles sont en général assez fournies quoique faibles en légumineuses. Enfin, on compte aussi 17 ha de rotation de pâturages pour les taures. Le drainage souterrain est à 60% terminé. Certaines soles non drainées ont une végétation inégale.

Les taures et génisses ont accès aux pâturages. On déplore la présence d'un taureau à leur côté. Les laitières sont pour leur part saillies artificiellement dans 100% des cas. Le troupeau est assez imposant; il se compose de 113 vaches et de 96 jeunes sujets de remplacement et du taureau.

L'alimentation est à base d'ensilage de maïs, dans un silo, et d'ensilage de luzerne, qui provient des deux autres silos, que complète du foin sec servi à volonté. Les vaches sont gardées dans une étable à logettes avec aire d'alimentation et plate-forme d'exercice.

En ce qui a trait aux immobilisations, notons l'étable à logettes, propre, à laquelle est annexée une salle de traite double-huit et un bassin réfrigérant de 9 000 litres, ainsi qu'une bonne pouponnière chauffée et fonctionnelle. Une seconde étable abrite les taures. Une ancienne étable est aménagée pour recevoir les équipements roulants; on compte un atelier de réparations tout neuf. Il faut signaler une grosse citerne à fumier. La machinerie est complète et révisée en fonction des besoins.

Chacun des copropriétaires a ses propres responsabilités qu'il ou elle assume bien. L'entreprise semble fonctionner rondement.

Chacun des quatre couples possède sa maison et l'entoure d'arbres et de fleurs. Un grand jardin est à la disposition de tous. Réal Roy a eu 9 enfants qui sont tous mariés. Guy et Lorraine ont 3 enfants, Raymond et Pierrette en ont aussi trois tandis que Claude et Colette en ont deux. Leurs âge varie de 2 à 11 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière est de 6 180 kg en moyenne, avec un test de matières grasses de 3,6%.

Richard Ferland
Rachelle Masse

Saint-Flavien,
Lotbinière

Richard Ferland et Rachelle Masse exploitent leur entreprise comme propriétaires depuis 5 ans. La terre couvre 105 ha dont 25 sont boisés et permettent l'exploitation d'une petite érablière de 800 entailles pour la famille et les amis. Quatre-vingt-quatre ha sont cultivés. Le sol est franc sauf une parcelle qui est de texture organique.

L'assolement de 1982 comprend une parcelle d'avoine de 10 ha qui sert de plante abri à un mélange de mil et trèfle. Cette sole est de rendement moyen et semble souffrir d'un surplus d'humidité par endroits malgré les planches arrondies. Le reste de la superficie porte des prairies de mil et trèfle, dont on prélève deux coupes de foin, et 24 hectares de mil et Ladino pour la paissance. Les pâturages sont bons en général quoiqu'on pourrait faucher les refus. La rotation de 5 ans pour les champs de trèfle est peut-être un peu longue. Le terrain, une fois drainé, pourrait recevoir avantageusement de la luzerne.

Le troupeau se compose de 2 taureaux de race pure, élevés pour la vente et l'utilisation dans les cas problèmes de reproduction, de 20 vaches en lactation et de 34 taures et génisses. Douze vaches et 11 taures sont de race pure Holstein et les autres croisées. Les animaux ne sont pas assez gros et on devrait surveiller les pis. On note cependant une amélioration chez les taures où l'uniformité est meilleure de même que la grosseur. Elles proviennent pour la plupart de l'insémination artificielle.

Richard Ferland et Rachelle Masse portent une attention particulière à la propreté. Les bâtiments sont bien entretenus, l'étable blanchie, la laiterie impeccable et les alentours soignés.

Une remise récente, de même qu'un atelier de réparations suffisent à entreposer les équipements roulants. Ces derniers sont en bon état de fonctionnement et sont maintenus très propres.

Ce couple demeure dans une maison confortable, propre et entourée d'un bel aménagement paysager. Les trois enfants commencent à s'intéresser aux travaux. Il s'agit de Nathalie, Francine et Ghislain, âgés de 12, 11 et 6 ans.

Les juges sont d'avis que ces concurrents pourraient augmenter assez facilement le nombre de vaches du troupeau et aménager les champs pour les rendre plus productifs.

Les taures améliorent l'apparence du troupeau. Elles sont prometteuses.

Données techniques concernant le troupeau.

Les données disponibles viennent du contrôle laitier P.A.T.L.Q. régulier. Les concurrents se sont inscrits le mois dernier au contrôle officiel.
La production laitière s'élève à 6 200 kg par vache, avec un test de 3,8% de matières grasses.
La classification du troupeau est de 11 vaches B+ et de 9 B.

André Bossé
Lisette Lebrun

Saint-Eusèbe,
Témiscouata

Les dépendances sont propres et rangées.

Cette famille exploite son entreprise laitière depuis 1974. Cette dernière couvre 196 ha dont 121 sont encore boisés. Les 75 ha de cultures sont à 80% drainés souterrainement.

L'assolement de 1982 limite les pâturages à 8 ha, à l'usage des taures. Les vaches sont nourries en affouragement vert (O-grazing). Les céréales, de l'avoine Scott, ne briseront aucun record cette année, une première parcelle étant affectée par de la mauvaise herbe et une seconde étant semée sur un drainage du printemps. Les autres champs sont tous des prairies semées de mil, brome, trèfle rouge et Alsike. Les rendements sont très bons; l'herbe repousse densément et rapidement.

Le troupeau est composé à 65% de sujets inscrits au programme P.N.I. Les autres sont de race pure Holstein. La bonne conformation laitière des 30 vaches ne laisse aucun doute et les 40 jeunes sujets sont dans un état de chair qui ouvre de belles perspectives d'avenir. Lors du jugement, la classification n'était pas encore disponible. Les résultats en annexe sont ceux du premier classement de troupeau, effectué en octobre.

L'étable, érigée en 1963 puis rénovée en 1979, est bien éclairée et propre, assez spacieuse pour le troupeau et même quelques têtes de plus. La pouponnière et la laiterie sont impeccables, tout comme le réservoir à lait de 3 600 litres.

Les dépendances sont propres et rangées. Notons un petit atelier de réparations, un garage pour l'automobile et une remise à machinerie de 12 m sur 18 m, qui suffit aux besoins. Il n'y a rien d'exagéré à ce chapitre, et on doit mentionner le très bon état des instruments.

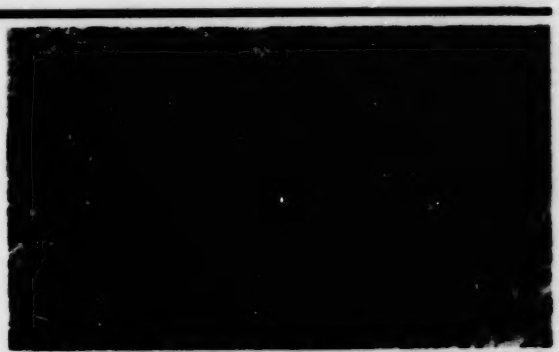
Ce couple possède deux enfants âgés de 7 et 4 ans. Il s'agit de Manon et Christian. André Bossé est vice-président de la Société d'agriculture de son comté alors que Lisette Lebrun siège dans le comité d'école. Un employé permanent les aide dans leurs travaux de ferme.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière se situe à 7 213 kg de lait à 3,4% de matières grasses.
La classification du troupeau est de 1 vache TB, 12 B+ et 11 B.

Jérémy Veilleux
Jeanne Fecteau

Saint-Victor,
Beauce



Jérémy Veilleux et Jeanne Fecteau cultivent trois variétés de tomates: la tomate rose « MR 13 », la « 774 » et la tomate rouge « Vendor » classique.

Jeanne Fecteau et Jérémy Veilleux possèdent une petite exploitation de 26 ha depuis 1975. La superficie de la ferme ne permet pas l'élevage d'animaux laitiers mais plus encore, par leur formation, les concurrents se sont tournés vers les productions horticoles.

Les concurrents exploitent un complexe de serres, dont la structure de base est en tubulure d'aluminium recouverte de deux films en plastique. Une première serre, de 8,3 mètres sur 44,3, abrite la production de concombres grimpants. Les plants sont vigoureux et productifs. On ne note ni faiblesse minérale ni surplus d'eau ou de salinité excessive. La visite s'est ensuite poursuivie aux serres jumelées, trois serres de 6,8 sur 31 mètres, où trois variétés de tomates sont cultivées avec autant de succès l'une que l'autre. On compte d'abord la tomate rose « MR 13 » et la « 774 » puis la tomate rouge « Vendor » classique.

La forte période de vente se situe en juin et juillet. Les concurrents s'efforcent d'étaler la production jusqu'à la fin de septembre.

Une partie des champs est ensemencée en laitue frisée et pommée. Lors du passage des juges, la récolte avait été faite. On a tout de même remarqué des rangs droits, bien désherbés, et peu de pertes aux champs.

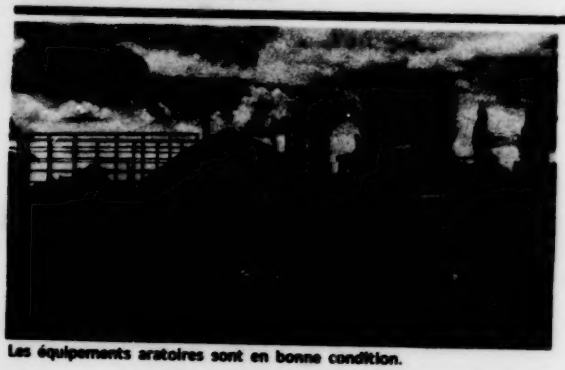
Comme installations particulières, il faut noter un système d'irrigation à double paroi, des réservoirs pour dégourdir l'eau et mélanger les engrais solubles, et enfin un système de chauffage à air chaud qui assure une ventilation appropriée.

La maison est une construction récente. Elle est égayée par des fleurs et des arbustes en abondance, le tout aménagé avec goût. Les cinq enfants, âgés de 4 à 12 ans, s'occupent d'un grand jardin pour la famille, tâche dont ils s'acquittent fort bien. Jérémy Veilleux et Jeanne Fecteau ont suivi des cours en agriculture, cette dernière étant diplômée en horticulture, spécialité « jardinier-fleuriste ». Ils partagent leurs connaissances avec un stagiaire du cégep de Victoriaville.

831/1 000

Henri-R. Martineau
Denise Brochu

Sainte-Agathe,
Lotbinière



Les équipements aratoires sont en bonne condition.

Ce couple exploite son entreprise laitière de 125 ha depuis 1972. Soixante et un ha sont en culture, 2 sont incultes et 62 sont en boisé. La texture du sol est plutôt sableuse et bénéficie d'un drainage de surface et souterrain.

L'assolement de 1982 comprend 7 ha de blé Ankra semé pur, dense et uniforme, 4 ha d'avoine Oxford de levée moins uniforme et semée plus claire. Cinq ha de luzerne, sans plante abri, doivent lutter par endroits contre de la mauvaise herbe mais s'implantent tout de même assez bien. Neuf parcelles de pâturages, où l'herbe est abondante, bénéficient d'une bonne période de repos entre les paissances. Les prairies, à base de mil-luzerne, sont récoltées une première fois pour le foin et les regains sont ensilés. La récolte de foin était terminée lors de la visite mais l'on a en revanche observé des regains vigoureux, riches en légumineuses.

Le troupeau est de type Holstein, en voie d'assimilation à la race par le programme P.N.I. Cinq sujets sont de race pure parmi les 35 vaches et les 30 jeunes qui constituent le troupeau. La conformation est moyenne mais la principale préoccupation des concurrents est de porter la production laitière à un niveau qui leur soit satisfaisant. La conformation est aussi améliorée, mais à un rythme moins rapide. L'insémination artificielle et la sélection sont employées.

Au chapitre des bâtiments, mentionnons une solide vacherie, une grange à foin un peu vieillotte que les années ont affaiblie, deux silos à grain, deux garages assez propres et deux remises à machinerie où les instruments aratoires logent tous. La machinerie est en bon état de fonctionnement et répond aux besoins actuels.

Denise Brochu et Henri-R. Martineau se partagent les tâches tant aux champs qu'à l'étable. Malgré les nombreux travaux de la ferme, ils trouvent le temps de participer à des activités extérieures comme le comité de pastorale de la paroisse dont Denise Brochu fait partie et les emplois de directeur du syndicat de gestion local, de membre d'une banque de travail et des éleveurs progressifs du comté de Mégantic, qui sont l'affaire du mari. Le couple partage une grande maison avec ses trois enfants: Véronique, Isabelle et Jonathan, âgés de 8, 5 et 2 ans et demi.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est inscrit au contrôle laitier P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne de lait est de 5 931 kg à 3,7% de matières grasses.
La classification du troupeau est de 6 vaches B+ et 10 B.

830/1 000

Jean-Marc Paquet
Jacqueline Vigneault

Saint-Martin,
Beauce-Sud

Jean-Marc Paquet et Jacqueline Vigneault exploitent leur entreprise depuis 1964. Les revenus proviennent de deux productions principales, soit le lait et la production ovine. L'exploitation couvre une superficie de 206 ha dont 74 sont boisés. L'égouttement est en surface et le sol de texture généralement franche.

L'assolement doit satisfaire les besoins des deux troupeaux; c'est pourquoi on note une surface de 28 ha de pâturages divers qui sont généralement bons. Une digue de roches de 6 mètres de largeur sur 2 ha de longueur vient couper un champ en son centre mais on la tient propre. Une parcelle de 24 ha a été ensemencée d'avoine de l'Alberta destinée à la paissance, en partie, et à la récolte de grains. La prairie de mil et trèfle qui lui est sous-jacente a une levée assez uniforme et de vigueur raisonnable. Les autres champs sont tous des prairies de mil-trèfle mais la rotation de six ans semble un peu longue pour la persistance de la légumineuse. Les prairies de mil sont récoltées pour les moutons et leur rendement est plutôt moyen.

Le troupeau ovin est constitué de deux béliers, l'un de race Leicester et l'autre de croisement Leicester × Cheviot, de 120 brebis hybrides Leicester × Cheviot, de 2 brebis pures Leicester et de 45 agneaux de marché. Les sujets sont en santé, en bon état de chair et sont soumis à une bonne régie d'accouplement et de santé, en particulier au sujet de la vermifugation.

Les bovins laitiers, pour leur part, ont une très belle apparence laitière. En raison de certaines circonstances, les concurrents ont préféré abandonner le programme d'insémination artificielle et possèdent deux taureaux de bonne qualité, qui sont utilisés sur les 50 laitières et les taures. Les animaux de remplacement sont au nombre de 55.

L'étable et la bergerie sont assez propres, mais la laiterie manque un peu de soins. L'environnement des bâtiments manque de fini, surtout l'arrière de l'étable qui aurait un besoin urgent d'un nouveau parement. Une remise à machinerie de 12 mètres sur 24 devrait suffire aux besoins. L'ancien bâtiment, dont une partie sert d'atelier de réparations, n'est pas un modèle d'ordre.

Les sujets ovins sont en bon état de chair et en santé.

Les instruments aratoires sont bien entretenus et sont assez propres. Leur nombre et leur grosseur correspondent aux besoins, sans qu'il y ait exagération à ce chapitre.

Jacqueline Vigneault n'est certes pas étrangère aux réalisations du milieu car elle prend une part active aux travaux. Elle est fille d'Isabelle et s'est occupée activement du centenaire de la paroisse. Jean-Marc Paquet était président du comité du centenaire, s'acquitte de la présidence de la mutuelle-feu, de la direction du Club Holstein du comté, préside au comité de surveillance de la caisse populaire et est grand chevalier de Colomb. Les enfants sont Gaston, 17 ans, qui a terminé son cours d'exploitant agricole en juin dernier, Martine et Alain, âgés respectivement de 14 et 11 ans.

La présence de Gaston aux côtés de son père va sans doute permettre à ces concurrents de gagner quelques places au prochain concours.

Données techniques concernant le troupeau.

Les laitières sont soumises au contrôle laitier R.O.P.
Leur production moyenne selon les relevés se situe à 7 260 kg.
Les M.C.R. en lait et matières grasses sont de 150 et 155.
La classification du troupeau est de 3 vaches TB, 37 B+ et 8 B.

Marial Morin
Lucy Roy

Saint-Anselme,
Dorchester

Les bâtiments comprennent une bonne étable de 60 attaches.

Marial Morin et Lucy Roy ont acquis leur exploitation laitière en 1977. Diplôme de l'École d'agriculture de Sainte-Croix, Marial Morin s'est immédiatement préoccupé d'accroitre le rendement et la qualité des champs. Au fur et à mesure des disponibilités financières, les concurrents ont investi dans le drainage souterrain qui couvre maintenant 30% de la ferme.

Les 58 ha sont presque tous utilisés à la production fourragère, 6 ha sont boisés, et on loue à long terme une superficie supplémentaire de 23 ha. Les cultures se répartissent comme suit: avoine Gary et Manic, 10 ha, maïs fourrager, 7 ha, luzernière pure, 6.5 ha, prairies de foin mélangé, 38 ha et 12 ha de pâturages. Une petite parcelle de 0.35 ha est ensemencée d'avoine Gary « sélect ». L'état des champs, des clôtures, du fonds de terre et du chemin de ferme est excellent, les regains de prairie sont vigoureux, les mauvaises herbes sont quasi inexistantes. En résumé, les concurrents savent comment traiter les champs.

Par contre, du côté du troupeau, l'on a été un peu déçu. Les concurrents débutent l'élevage de race pure Holstein; 20 animaux sont de race pure Holstein alors que les autres sont inscrits au programme P.N.I. Les 40 vaches ont une apparence strictement moyenne sauf quelques bons sujets alors que les 30 taures sont meilleures mais sont d'une uniformité très variable. La production laitière est à améliorer au plus vite!

Les bâtiments comprennent une étable de 60 attaches, propre, bien éclairée et ventilée, dont une laiterie et un bassin réfrigérant de 1 400 litres qui sont étincelants de propreté, un poulailler réaménagé pour les veaux, un peu moins soigné, et enfin un entrepôt à machinerie et un atelier de réparation bien rangé. On remarque aussi une bonne plate-forme à fumier.

Les instruments aratoires sont très bien entretenus et entreposés dans de bonne conditions. L'aménagement paysager est sobre et rehausse l'apparence générale de l'exploitation.

Nul doute qu'en concentrant les efforts sur le troupeau laitier, les concurrents peuvent créer des surprises au prochain concours.

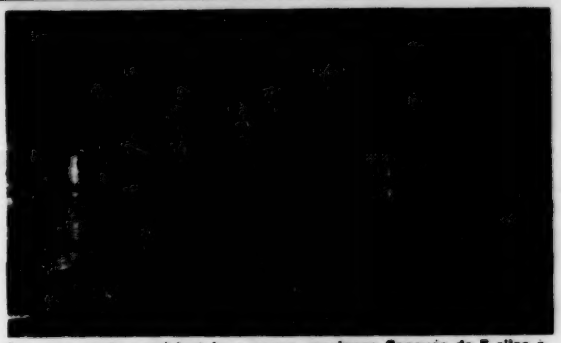
Marial Morin fait partie d'un syndicat de gestion. Marial Morin et Lucy Roy ont 2 enfants en bas âge, Nancy, 3 ans et Lydia, 1 an.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le R.O.P.
La production moyenne par vache est de 4 460 kg à 3.7% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 94-98.
La classification est de 1 vache TB, 7 B+, 4 B.

Normand, Cécilien et Mario Berthiaume
Solange Boulet, Sylvie Blais et Thérèse Turmel

Saint-Elzéar, Beauce



Les concurrents possèdent leur propre moulange flanquée de 5 silos a grains.

L'exploitation dont il est question ici est axée à la fois sur la production laitière et la production porcine. Acquise en 1955 par Normand Berthiaume, elle est maintenant exploitée avec l'aide de deux des garçons, Cécilien et Mario.

La superficie de 93 ha (dont 83 cultivés) est drainée presque en totalité alors que les 10 ha de boisés permettent d'exploiter une érablière de 1 100 entailles. L'assolement de 1982 comprend 16 ha d'orge Bedford, 9 de maïs fourrager, 20 de pâturages et 32 de prairies de mil-luzerne trèfle rouge. L'orge se porte bien, elle est dense et productive, mais par endroits ont note la présence de mauvaises herbes, ce qui lui enlève de l'apparence. Le maïs quant à lui est de bon rendement mais semé un peu clair. Les pâturages ont une herbe suffisante et parfois un peu faible en légumineuses. Par contre les prairies sont bien engraissées et productives. Les regains sont tous vigoureux.

Le troupeau laitier est assez uniforme, et a une apparence assez conforme à son nom. On dénombre 50 vaches et 60 jeunes sujets auxquels viennent s'ajouter 7 mâles engraissés pour la viande; 86 sujets sont de race pure Holstein alors que les autres sont inscrits au programme P.N.I. L'insémination artificielle est à 100%.

Pour ce qui est du troupeau porcin, tout aussi imposant, il se compose de 5 verrats Hampshire, 2 verrats Landrace, 10 femelles Yorkshire et 200 hybrides, tous en santé et de bonne qualité, dont la progéniture est engraissée sur la ferme même. Les moulées laitières et porcines sont fabriquées sur place.

Les bâtiments, tous tenus dans un assez bon état de propreté, sont bien aérés et sont relativement spacieux. Les garages à machinerie sont vastes et bien rangés. Les équipements annexes comprennent un bassin refroidisseur de 2 500 litres, une moulange flanquée de 5 silos à grains, un silo à maïs fourrager et un atelier mécanique bien organisé.

Les actionnaires travaillent de concert et la formation agricole de chacun est mise ici à profit. Mario Berthiaume et son épouse sont diplômés de l'École d'agriculture de La Pocatière alors que Cécilien est diplômé de celle de Sainte-Croix. Normand éclaire les plus jeunes de son expérience, alors que les autres membres de la famille sont employés ou aux études. Il s'agit de: Carmen, 22 ans, qui vient de fonder un foyer, Eddy, 20 ans, Noël, 19 ans et Marco, 17 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 7 128 kg à 3,6% de matières grasses.
Les M.R.C. en lait et en matières grasses sont de 142-137.
La classification est de 1 très bonne, 25 bonnes plus, 17 bonnes.
Près de 3 000 porcs sont vendus annuellement.

Marcel et Paul Nadeau et Rénald Plante
Micheline Labrecque Nadeau

Saint-Bernard,
Dorchester

L'étable est un spacieux bâtiment.

L'exploitation dont il est question ici peut être définie comme pluriproductrice. En effet, les 3 actionnaires de la compagnie et leurs 8 employés diversifient les productions. La vache laitière, le boeuf de boucherie, la maternité et l'engraissement de porcs de marché sont tous menés de front. Une érablière de 2 000 entailles n'a pas été exploitée ce printemps.

Les 3 lots de champs, parcourus par 16 000 mètres de drains souterrains, couvrent une superficie de 92 ha d'un domaine qui en compte près de 111. De texture franche à 90%, le sol jouit d'une bonne fertilité naturelle complétée par des amendements calcaires et une dose massive de lisiers. L'assolement de 1982 comprend 14 ha de blé Laval 19, 20 ha de maïs fourrager et 53 ha de prairie de luzerne-trèfle et mil. Un pâturage de 5 ha est à la disposition du cheptel laitier.

Le rendement des champs varie dans l'ensemble de bon à très bon. L'orge n'est pas une réussite particulière; le maïs, de bon rendement, manque toutefois d'uniformité et partage le terrain avec des mauvaises herbes; les prairies sont de très bons regains, assez riches en légumineuses. L'apparence pourrait en être rehaussée par un entretien plus rigoureux des clôtures et bords de champs.

Le troupeau laitier de 163 têtes, dont près de 40% est de race pure, comprend 95 laitières. Leur conformation est moyenne et l'absence de contrôle laitier rend difficile un dosage optimal de l'alimentation. Les saillies artificielles sont opérées dans seulement 50% des cas. 60 sujets mâles Holstein ainsi que croisés avec bovins de boucherie sont engraissés pour l'abattoir.

Le troupeau porcin comprend 14 verrats de différentes races pures, 625 truies hybrides, 25 truies de race pure pour renouveler les hybrides, 1 000 porcelets non sevrés, 1 800 en pouponnière et près de 5 000 en engraissement.

Sans décrire tous les bâtiments et tous les sujets, disons, sans entrer dans le détail, que les sujets sont de bonne qualité mais qu'ils sont entassés dans des locaux où la ventilation n'est pas tout à fait assez puissante, ce qui fait tousser beaucoup de bêtes qui se salissent pour se rafraichir. La section maternité par contre est fonctionnelle et les conditions de logement appropriées.

L'étable de 70 mètres sur 11 est assez propre, flanquée de 2 silos à fourrages et d'un mélangeur à moulées qui communique aussi avec les porcheries. Tous les suppléments sont fabriqués à la ferme même. Mentionnons aussi la grange à foin qui reçoit les 17 000 balles annuelles, les 2 fosses à fumier, insuffisantes, un entrepôt à machinerie, où les instruments aratoires ne trouvent malheureusement pas tous leur place, un atelier de réparations complet et des systèmes d'alimentation automatiques dans toutes les porcheries.

Données techniques concernant le troupeau.

Production laitière selon les pesées de la laiterie: 5 675 kg.
Les truies ont une moyenne de porcelets annuelle approchant les 19.
12 000 porcs de marché vendus annuellement.

Gérald Marquis
Jocelyne Viel

Saint-Louis-du-Ha! Ha!,
Témiscouata

Les juges ont été heureux de constater l'état de propreté des lieux.

Ce couple propriétaire depuis 1970, n'a pas cessé d'apporter des améliorations au fonds de terre. Ce fut d'abord un épierrement en règle et l'aplanissement. L'égouttement de surface a été fait rapidement et efficacement. La prochaine priorité est le drainage souterrain, dont les concurrents ont les plans en main, et ils prévoient le commencer très prochainement sur les terres à labourer.

Les juges ont été agréablement surpris par la propreté des lieux et le soin apporté à la machinerie. L'exploitation visitée est sans doute l'une des plus propres de cette région.

La superficie de la ferme est de 260 ha dont 144 sont utilisés à des fins agricoles. Huit ha sont en orge Loyola grainée, un peu claire par endroits, et dont la petite graine n'a pas levé également. La parcelle d'avoine Scott, grainée en luzerne, est meilleure. Vingt-quatre ha de pâturages en mil et Ladino, divisés en six parcelles, ont un bon rendement fourrager, un peu terni par de la mauvaise herbe alors qu'une parcelle connait des difficultés avec des regains hésitants. Les prairies de mil-brôme et luzerne sont bonnes dans l'ensemble et assez riches en légumineuses. Une parcelle était coupée à la longueur par une « lisière » de marguerites, ce qui lui enlevait de l'apparence.

Le troupeau de race pure Jersey n'est malheureusement pas enregistré. Les 75 vaches et les 65 jeunes sujets ont une apparence assez conforme aux critères pour cette race. Il est dans les intentions des concurrents de faire classifier le troupeau ainsi que de l'inscrire au contrôle laitier officiel. L'emploi de l'insémination artificielle et une sélection assez sévère font que les jeunes ont une meilleure constitution. Les concurrents élèvent aussi une douzaine de bouvillons Hereford en bon état de chair.

L'étable assez vaste, est divisée en une section de 80 attaches et en une autre de pouponnière et d'enclos. La laiterie, spacieuse, est équipée d'un bassin réfrigéré de 2 200 litres. Les dépendances comprennent une remise à machinerie, un silo à fourrages, une remise à foin et un petit atelier de réparations, tous très propres et bien rangés.

Les instruments aratoires sont en très bonne condition de fonctionnement. Il n'y a rien d'exagéré à ce chapitre. Les concurrents font partie d'un syndicat de machinerie grâce auquel certains instruments sont disponibles.

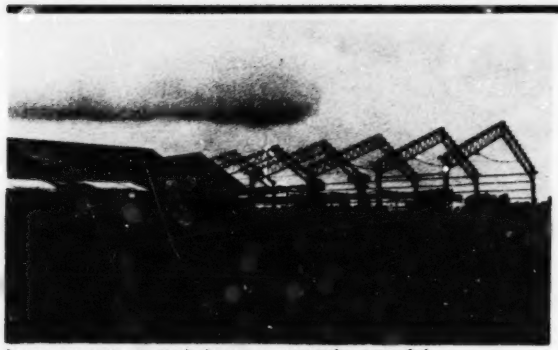
Gérald Marquis et Jocelyne Viel ont embauché un employé permanent et reçoivent en stage d'été un étudiant en période de pointe. Ils se partagent la plupart des travaux et se consultent pour la gestion. Jocelyne Viel fait partie du bureau de district des Dames fermières et du comité de parents pour les para-scolaires. Gérald Marquis est président du magasin Coopératif de Saint-Louis-du-Ha! Ha!, président du comité des fêtes et surveillant à la caisse populaire. Ils ont quatre enfants: Hélène, Josée, Yves, Patrick, âgés de 15 à 4 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier auquel les vaches sont sujettes est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière est de 3 117 kg à 4,8% de matières grasses.
La projection pour l'année 1982 est de 3 400 kg pour le contrôle de juin.

Jocelyn Lacasse et Jacques Gosselin
Paule Allen et Céline Guillemette

Saint-Henri,
Lévis



Les concurrents construisaient une mangeoire avec abri.

Les concurrents, réunis sous le statut de compagnie incorporée depuis 1979, exploitent cette ferme laitière qui appartenait antérieurement au père de Jocelyn, médaillé de bronze en 1972. Puisque la ferme a changé de propriétaire, elle doit recommencer au bas de l'échelle.

Le lot principal de l'entreprise couvre une superficie de 78 ha dont 17 sont soit boisés, soit incultes. Il est complété par la location de 40 ha supplémentaires. Le sol est variable, passant de sableux à argileux et à franc. Le drainage est assuré à la fois en surface et en profondeur.

Les cultures de cette année comprennent 10 ha d'avoine et 16 ha d'orge, 16 ha de pâturages et 64 de prairies diverses. Les céréales sont strictement moyennes de rendement et sont salies par des mauvaises herbes. Les pâturages sont bons dans l'ensemble et assez riches en légumineuses. Les prairies, pour leur part, sont de bonnes à très bonnes selon les soles, mais les levées de fossés et chemins sont un peu négligées.

Le troupeau, quant à lui, est de bonne qualité. En voie d'assimilation à la race Holstein, les 50 vaches et 60 jeunes sujets de remplacement, dont 60 sont de race pure et 50 P.N.I., sont de bonne grosseur et ont une production très satisfaisante. Cependant, on note une certaine variation chez les sujets: certains étant très beaux et d'autres ayant des défauts de posture. Heureusement ces derniers sont en minorité. Les taures et génisses semblent être sur la bonne voie pour donner plus d'uniformité au troupeau.

Les bâtiments sont généralement bien tenus. L'étable de 85 attaches et la laiterie sont propres de même que le réservoir de 5 600 litres. La salle de traite avec un système double quatre est très propre. Une nouvelle partie a été ajoutée à l'étable en 1979. Les équipements comprennent deux silos à fourrages et deux silos à grains, une mangeoire-abri, une grande remise à machinerie et un atelier de réparations. Les alentours des bâtiments sont ternis par quelques traineries à cause de la construction d'un système d'alimentation.

Les instruments aratoires sont bien entretenus et répondent actuellement aux besoins. Il n'y a rien d'exagéré à ce chapitre.

Les épouses tout comme les époux, travaillent dans les champs et dans l'étable.

Le couple Jocelyn Lacasse et Paule Allen a deux enfants, Amélie et Alexandra, âgées de 3 ans et de 7 mois, alors que le couple Jacques Gosselin et Céline Guillemette a donné naissance à Daniel, 5 ans et Josiane, 4 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière est en moyenne de 6 920 kg par vache.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 152 et 150.
La classification du troupeau est de 7 vaches TB, 25 B+ et 20 B.

Jean-Paul Leblanc
Doris Gosselin

Saint-Anselme,
Dorchester

Il faut du matériel sophistiqué pour exploiter une entreprise de ce type.

Jean-Paul Leblanc et Doris Gosselin se sont établis en 1972. Leur exploitation est exclusivement vouée aux productions maraichères, c'est pourquoi on n'y retrouve aucun animal. Leur résultat a dû être ajusté sur 1 000.

La superficie de l'entreprise est de 136 ha dont seulement 6 sont en boisés. Les 130 ha sont tous drainés, et en surface, et par voie souterraine. Ils sont divisés en trois parties, 47 ha, 45 ha et 25 ha sur lesquels on effectue une rotation avoine, carottes et navets. L'avoine, de variété Scott enregistrée, aura de bon rendements, mais sans toutefois marquer un record. Elle est propre mais semée un peu claire sur une sole en particulier. Quant aux carottes, un champ est beau et propre, les rangs droits et semés serrés. Sur l'autre, par contre, le désherbage a été insuffisant et les carottes sont presque envahies. Les navets, de variété York, s'en tirent bien, ils sont assez productifs, mieux désherbés, et les rangs ont peu de manque. On doit mentionner un bon contrôle des parasites des feuilles et des tubercules.

Du côté machinerie, il y a 6 tracteurs, 2 arracheuses spécialisées, un planteur spécial, des machines de lavage et d'ensachage, etc. Leur état est impeccable.

Plusieurs entrepôts et postes de lavage, ensachage, de même qu'un atelier de menuiserie, pour faire des boîtes, et un atelier de réparations constituent les immobilisations. L'état de propreté est assez bon.

Ce couple engage du personnel dont le nombre varie de 7 à 12 selon la saison. Conscients de l'importance d'un produit bien présenté et de qualité, ils se contrôlent eux-mêmes sévèrement à toutes les étapes de la production.

Roland Plante
Marthe Vézina

Saint-Isidore,
Dorchester

Les bâtiments sont soumis à un bon programme d'entretien.

Ce couple exploite maintenant la ferme depuis 19 ans. Acquise en 1963, l'exploitation couvre aujourd'hui une superficie de 102 ha dont seulement 4 sont boisés; 90 ha sont donc utilisés à des fins de cultures céréalières et fourragères. Le sol argileux est parcouru à 90% par un réseau de drains souterrains. La dernière partie le sera sous peu.

Le choix des cultures de cette année est le suivant: 15 ha d'orge Laurier, 8 ha de luzernière pure, 3,4 ha d'aire d'exercice et 63,6 ha de prairies de mil-luzerne. Le sol a été travaillé et la topographie modifiée, les clôtures sont peu nombreuses et bien propres de même que le chemin de ferme. Cependant, le rendement est strictement moyen, l'orge étant salie par les mauvaises herbes et en danger de « verser »; un autre champ était plutôt clairsemé et court. Les regains se veulent tout de même bons, en particulier celui de la luzernière.

Le troupeau pour sa part a une bonne conformation mais manque d'uniformité. Les taures, toutefois, issues de l'insémination artificielle, montrent une certaine progression. Elles sont bien en chair et en bonne santé. Le cheptel se compose de 45 vaches et 60 jeunes sujets, auxquels s'ajoutent 15 taureaux de tous âges, élevés pour la vente; 45 animaux sont de race pure Holstein.

Les bâtiments sont soumis à un bon programme d'entretien, mais l'ordre et la propreté ne sont pas parfaits. L'étable de 120 attaches, pourvue d'un soigneur motorisé à ensilage, est un peu négligée et on y note un peuplement anormal de mouches. La laiterie, un peu étroite, qui renferme un réservoir de 2 600 litres, est mieux entretenue mais est envahie aussi de mouches.

Les dépendances sont un atelier de réparations spacieux et 2 remises de construction récente, lesquelles sont relativement bien rangées. Notons aussi la plate-forme à fumier avec un bon muret.

La machinerie pour sa part, en très bonne condition de fonctionnement, ne date que de quelques années, et pourra satisfaire aux besoins encore longtemps.

La maison des concurrents est neuve et assure à la fois confort et commodités. Marthe Vézina a toujours participé à tous les échelons de la production et de la gestion. Benoit, leur fils de 17 ans, s'intéresse de plus en plus au labeur.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production par vache est de 5 905 kg à 3,7% de matières grasses.
La classification est de 6 B+, 14 B.

Raphaël et Jacques Roy
Gertrude Labonté et Françoise Aubut

Sully,
Témiscouata

La ferme en question est regroupée en compagnie, les actionnaires étant le père, le fils et leurs épouses. Le domaine principal de 225 ha en compte 145 en culture, et comprend aussi la location à long terme de 50 ha.

La répartition des cultures est de 26 ha d'orge Bruce, 8 ha d'avoine Laurent, 5 ha de pâturages et 106 de prairies de luzerne — mil — brôme. L'orge n'est pas uniforme dans un premier champ alors qu'elle rend très bien dans un second où la densité et la maturité sont supérieures. Un champ d'avoine, orge et pois est strictement moyen. Les taures ont accès à des pâturages de bonne venue, un peu faibles peut-être en légumineuses, alors que les vaches sont restreintes à un enclos d'exercice où on leur distribue de l'ensilage à volonté ainsi que des fourrages secs. Les prairies sont toutes bonnes de rendement et denses sauf un champ de cinquième année qui souffre d'un excès d'humidité et dont la concentration de luzerne est faible. Dans l'ensemble, le domaine des champs est bien géré par les concurrents.

Le troupeau de 100 têtes est principalement constitué par des vaches Ayrshire auxquelles s'ajoutent 12 vaches Holstein; 70% du cheptel est de race pure. La conformation des 50 vaches et 50 jeunes est assez bonne mais manque un peu d'uniformité sur le plan de la grosseur et des pis.

La grange-étable de 37 mètres de longueur est relativement spacieuse et bien entretenue. Elle est flanquée de deux silos à fourrages (4,3 sur 17 m et 5 sur 17 mètres) et d'un silo à grains de 5 sections sur 5 mètres de diamètre. La laiterie, qui contient un bassin refroidisseur de 3 600 litres, est dans un état de propreté sans faille. Les fumiers sont contenus dans une remise. L'aménagement est assez soigné et les alentours des bâtiments dégagés.

La machinerie est complète, bien entretenue et propre. Aucun instrument n'est laissé exposé aux intempéries.

Le couple de Jacques Roy et Françoise Aubut a trois jeunes enfants âgés de 5 ans, 2 ans, et 9 mois qui sont Mélanie, Martin et Marc-André. Raphaël Roy est administrateur à la Fédération des producteurs de lait nature depuis 1970.

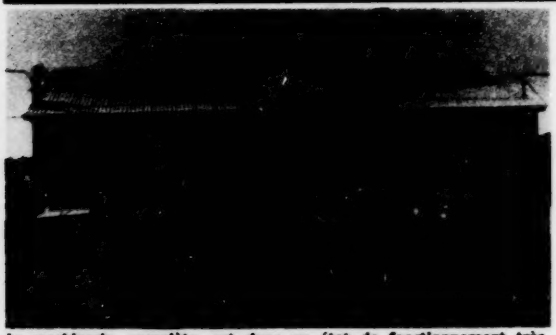
La grange-étable de 37 mètres est relativement spacieuse.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi est le R.O.P.
La production moyenne par vache est de 4 695 kg pour les Ayrshire et de 5 694 kg pour les Holstein.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 132-131 (4,09% de matières grasses) pour la race Ayrshire et de 121-122 (3,74% de matières grasses) pour la race Holstein.
La classification couvre seulement le troupeau Ayrshire. Il est de 4 vaches TB, 18 B+ et 9 B.

Benoît Lagrange et Wellie Turmel
Bernyce Turmel et Luce Quevion

Saint-Isidore, Dorchester



La machinerie, complète, est dans un état de fonctionnement très satisfaisant.

Cette exploitation fonctionne avec le statut de compagnie à 2 actionnaires. De superficie assez imposante, la propriété couvre 198 ha dont 8 seulement sont boisés; les autres sont exploités à des fins agricoles.

L'assolement de 1982 comprend 29 ha d'orge Laurier, 63 d'avoine Elgin et Hudson, 15 ha de maïs fourrager, 16 ha de luzernière et 67 ha de prairies de foin mélangé. Le drainage souterrain a nécessité la pose de 74 000 mètres de drains. Le fonds de terre est bien travaillé et les résultats se manifestent par des rendements généralement élevés sauf pour un champ de maïs moyen et peu uniforme. Les céréales sont belles et bien épiées. Un champ d'avoine était un peu court par endroits. Les prairies n'ont aucune peine à fournir les 18 000 balles de foin annuelles.

Les concurrents exploitent un troupeau laitier de type Holstein de 205 têtes, soit 76 vaches, 83 jeunes sujets de remplacement et 46 mâles élevés pour la viande. La conformation des sujets est moyenne avec des améliorations à apporter aux membres et aux pis. Les taures sont tout de même en progression. Ces dernières demeurent à l'année dans l'étable alors que les vaches ont accès à un enclos d'exercice. On les nourrit d'ensilage d'herbe et de maïs et on leur distribue une bonne quantité de foin sec.

L'étable de 132 attaches est un bâtiment vaste et bien aéré, possédant une section pouponnière qui est de propreté moyenne, mais c'est plus net du côté de la laiterie et du réservoir de 6 800 litres. Les fumiers évacués sont entreposés dans une grande fosse, qui communique avec une plus petite où le liquide s'accumule. Notons la présence de trois silos dont deux reçoivent la luzerne et le troisième du maïs. Les dépendances sont deux remises de bonne dimension dont l'une reçoit en plus une partie de la récolte de foin, et un silo à grains de 7,5 m sur 6,5 m. L'aménagement de l'ensemble manque un peu de fini.

La machinerie est complète et dans un état de fonctionnement très satisfaisant. Elle correspond aux besoins.

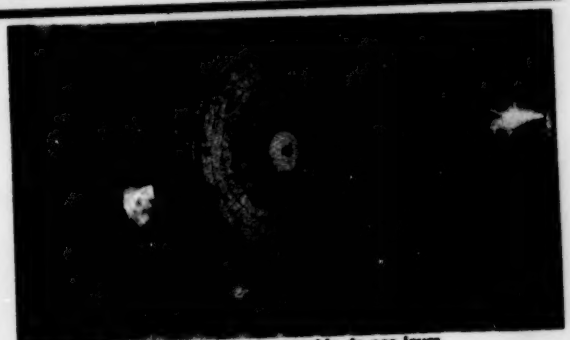
La famille Benoît Lagrange et Bernyce Turmel a 2 enfants: Steeve et Donatien, âgés de 13 ans et 4 ans. Wellie Turmel et Luce Quevion ont également deux enfants, Nathalie et Eric, âgés de 9 ans et 4 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne par vache est de 7 350 kg à 3,7% de matières grasses.
La classification n'est pas disponible.

Bertrand et Richard Lehoux
Rita Nadeau et Ginette Lessard

Saint-Elzéar,
Beauce



Le cadran de régie, un outil indispensable de nos jours.

Exploitée par les concurrents depuis 1976, la ferme B. Lehoux et Fils est spécialisée dans la production laitière. Les 75 ha sont utilisés soit en érablière (14 ha), soit en productions fourragères pour nourrir le troupeau. Le sol de texture franche est parcouru à 66% par un réseau de drains souterrains.

Le choix des cultures de cette année est le suivant: maïs fourrager, 10 ha, luzerne pure ou en mélange avec mil, 43 ha et 8 ha de pâturages pour les taures. Le maïs est très peu uniforme mais aura un bon rendement, dans la moyenne. Les pâturages sont bons dans l'ensemble alors que les prairies sont tantôt excellentes, tantôt faibles et altérées par les mauvaises herbes.

Le troupeau est de bonne qualité et d'apparence laitière. Une sélection sévère et un programme d'insémination artificielle à 100% ont permis une forte augmentation depuis les dernières années. Les animaux, 42 vaches et 56 jeunes, sont à 60% de race pure Holstein et à 40% en voie d'assimilation à la race par le programme P.N.I.

Les bâtiments sont propres et bien aérés. L'étable communique avec un enclos d'exercice où les vaches reçoivent leur ensilage et du foin sec. La pouponnière et la section de croissance son bien tenues, la laiterie et le réservoir à lait de 2 800 litres sont impeccables. Le même ordre se retrouve dans l'entrepôt à machinerie et l'atelier de réparations. Il faut mentionner aussi les 2 silos et la fosse à fumier, où on retrouve un problème de débordement.

Richard Lehoux est conseiller de la municipalité de Saint-Elzéar alors que Rita Nadeau est directrice des Femmes chrétiennes. Richard Lehoux et Ginette Lessard sont enrichis par la présence de 2 enfants: Geneviève, 3 ans, et Jonathan, 15 mois.

Données techniques concernant le troupeau

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 7 166 kg à 3,5% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 152-155.
La classification est de 2 vaches TB, 21 B+, 12 B.

Roger Dumas
Monique Morneau

Saint-Henri,
Lévis

Les bâtiments sont assez vastes mais manquent un peu de soins.

Roger Dumas et Monique Morneau ont acquis leur exploitation laitière en 1968. Elle couvre 70 ha de sol franc dont une partie de 10 ha est en boisé de ferme. Une érablière de 800 entailles, exploitée de façon traditionnelle, apporte un supplément de revenus. Le drainage souterrain est complété à 80%.

L'assolement de 1982 comprend 9,5 ha d'orge Laurier et Bruce, 8,5 ha de maïs fourrager et 12 ha de luzernière; 17 ha sont en pâturages et les 13 ha qui restent sont en prairies de foin mélangé. Les deux champs d'orge sont de rendement moyen et salis par de la mauvaise herbe. Le maïs est un peu clair et lui aussi sali par les mauvaises herbes. Les prairies sont bonnes. Les regains sont abondants et riches en légumineuses. Mentionnons aussi les efforts des concurrents qui en 2 ans ont défriché près de 10 ha de terrain. Les chemins de ferme, les clôtures ainsi que les fossés sont assez propres.

Le troupeau est de type Holstein; 14 animaux sur 80 sont de race pure et les autres sont en voie d'assimilation à la race. Les concurrents débutent du côté de la classification. Les vaches sont peu uniformes tant pour l'apparence que la grosseur. Il reste du travail à faire en ce qui concerne les pis et la production laitière. Les taures apportent de l'amélioration. Un taureau est utilisé l'été seulement.

L'étable de 70 attaches est de propreté moyenne, de même que la laiterie et le bassin réfrigérant de 2 300 litres. La pouponnière est bien organisée. On note la présence de 2 silos à fourrages et d'un silo à grains, de même qu'une aire d'alimentation avec mangeoire bétonnée. Comme dépendances, citons une remise neuve de 12 mètres sur 24 mètres, propre et rangée, dont une section sert d'atelier de réparations.

Les instruments aratoires sont bien rangés et bien entretenus. Ils sont tous très propres.

Les concurrents se partagent les tâches de production et de gestion financière. Roger Dumas est membre d'un syndicat de gestion et directeur à l'U.P.A.

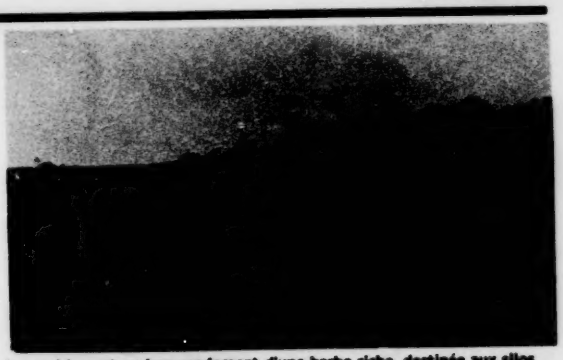
Roger Dumas et Monique Morneau ont trois enfants: Sophie, Pascal et François, âgés de 7, 4 et 2 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne par vache est de 5 022 kg de lait à 3,6% de matières grasses.
La classification est de 1 vache BP et 1B.

Raoul, Richard et Alain Gagné
Aline Bilodeau

Saint-Anselme, Dorchester



Les prairies ont un bon rendement d'une herbe riche, destinée aux silos.

Propriétaire unique de 1965 à 1975, Raoul Gagné décide de former une corporation en 1975 avec ses deux fils. L'exploitation est axée essentiellement sur la production laitière, avec la culture des grains et fourrages nécessaires. Le drainage souterrain est terminé à 70%

La superficie du lot principal est de 120 ha, dont 7 sont boisés, auxquels s'ajoutent 20 ha de location. Les essences herbagères cultivées sont l'orge Bruce sur 14 ha, du maïs fourrager sur 12 ha, des prairies de mil-luzerne trèfle sur 20 ha, de la luzerne sur 6 ha, et des pâturages à base de Ladino. Ces derniers, près de l'étable, en plusieurs parcelles, sont assez riches et bénéficient d'une bonne période de repos entre les paissances. Les prairies sont bonnes dans l'ensemble sauf une qui est teintée de mauvaises herbes et dont l'implantation s'avère difficile. Le maïs, de bon rendement, mais de hauteur inégale, doit lutter par endroits contre les mauvaises herbes malgré le traitement recommandé. Quant à l'orge, vigoureuse et bien épiée, elle couvre une prairie qui lève bien et également.

Le troupeau, en voie d'assimilation à la race Holstein, compte déjà 47 sujets de race pure sur un total de 157, les autres étant inscrits au programme P.N.I. Le troupeau est de bonne conformation mais manque d'uniformité chez les laitières alors que les taures annoncent bien. Ces dernières demeurent à l'intérieur de leur naissance jusqu'au vêlage. Elles reçoivent de l'ensilage, provenant de l'un ou l'autre des 2 silos, ainsi que du foin sec.

L'étable principale, de 11 m sur 45 m abrite les vaches et taures saillies alors qu'un autre bâtiment est réservé aux génisses.

La laiterie et le réservoir de 4 500 litres sont très propres; par contre, la ventilation est insuffisante pour tempérer l'air surchauffé. L'atelier de réparations et la remise à machinerie sont un peu encombrés mais suffisent à entreposer les instruments aratoires. Ceux-ci correspondent aux besoins de l'entreprise et sont bien entretenus.

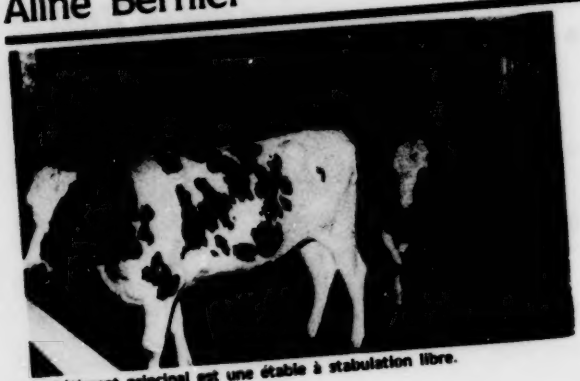
Raoul Gagné et Aline Bilodeau peuvent maintenant se permettre un peu plus de temps libre puisque les enfants s'intéressent de plus en plus au travail. Alain et Richard, 25 et 24 ans, sont incorporés depuis 1975; Yvon, Joël, Claire et France ont entre 21 et 15 ans et travaillent sur l'exploitation lorsqu'ils ne sont pas aux études. Alain et Richard sont diplômés de l'École d'agriculture de Sainte-Croix, respectivement en 1975 et 1977.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 100 kg à 3,6% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 143-137.
La classification est de 32 vaches BP et 26 B.

Bertrand Thériault
Aline Bernier

Saint-Martin,
Beauce-Sud



Le bâtiment principal est une étable à stabulation libre.

Ce couple s'établissait en agriculture en 1970, sur un domaine de 84 ha. Aujourd'hui, 34 ha sont boisés et exploités par coupe à blanc et reboisement. Une parcelle de 17 ha vient de recevoir ce traitement. Cinquante ha sont affectés à la culture fourragère. Les céréales sont semées uniquement pour renouveler une sole. Le drainage superficiel est efficace quoique s'il était appuyé par un égouttement souterrain certaines soles donneraient un meilleur rendement.

Les essences fourragères sont essentiellement le mil, le trèfle et la luzerne. Les pâturages sont divisés en plusieurs parcelles, ce qui leur permet un repos entre deux paissances. La densité de population est bonne. Un semis de trèfle de l'an dernier a un regain inégal, de même que la luzerne qui a de la difficulté par manque d'eau. Les champs de foin mêlé sont bons et fourniront assez d'herbe pour remplir le silo et presser les 7 000 balles de foin annuelles.

Vingt-sept vaches et 33 jeunes sujets constituent le troupeau. Dix vaches et 15 taures sont de race pure et les autres animaux sont inscrits au programme P.N.I. Bertrand Thériault élève simultanément ses bovins Holstein et Ayrshire. La conformation du troupeau est bonne et on note une bonne progression due à la sélection et à l'insémination artificielle.

Le bâtiment principal est une étable en stabulation libre, assez propre, mais un peu négligée dans la section des génisses. On peut remarquer un salon de traite double quatre.

La machinerie est ordinaire, propre et en bon état de fonctionnement. Le concurrent peut aussi utiliser celle du syndicat de machinerie dont il fait partie. La remise est un peu petite; l'atelier de réparations est bien pourvu en instruments mais nécessiterait un peu plus de rangement.

On note un verger, une petite parcelle de maïs sucré et une autre de pommes de terre, bref beaucoup de diversité de production mais qui font varier aussi les énergies à dépenser. Aline Bernier travaille autant que son mari sur la ferme et est présente sur la scène publique en tenant le secrétariat du Club Ayrshire du comté. Bertrand Thériault est directeur de ce même club et directeur d'un syndicat de base de l'U.P.A. Ils ont trois enfants Claude, Danny et Josée, âgés de 10 à 4 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au P.A.T.L.Q. officiel.
Les animaux Holstein ont une production de 6 304 kg de lait et des M.C.R. de 135-131.
Les animaux Ayrshire ont une production de 5 100 kg de lait et des M.C.R. de 145-135.
La classification est de 2 vaches TB, 13 B+ et 8 B.

Ferme Gilvio Enr.

Saint-Henri,
Lévis

lles et Sylvio Plante
arole et Mary Plante

Des bâtiments récents de bonne dimension.

La ferme Gylvio Enr. provient de l'association es 2 frères Plante en 1974. Sur une superficie de 18 ha, 108 sont cultivés. Le sol est plutôt lourd ou rgileux. Pour en améliorer la texture et l'égoutte-ment, les concurrents l'ont sillonné d'un réseau de drains souterrains sur 75% de la superficie.

Les cultures choisies en 1982 sont le blé et pois destinés à l'ensilage qui couvre 14 ha et la luzerne, 12 ha; 8 ha servent de pâturages pour taures et le reste est en prairies. Le champ de blé et pois est de bonne venue, bien tallé et dense. Les champs de foin de luzerne sont de rendement moyen. Ceux de foin mélangé sont tous bons, sauf une sole plus âgée qui est destinée au labour. La méthode de conservation des fourrages est princi-palement l'ensilage d'herbe et du foin sec haché. Aucune balle de foin n'est manipulée sur la ferme. Les pâturages des taures sont bons et assez fournis.

Le troupeau est à 45% de race pure Holstein. Il se compose de 80 vaches et 70 jeunes sujets. Quatre bouvillons sont engraissés pour la viande. Les animaux sont bien en chair, peut-être même trop et manquent de ce fait de finesse. Les taures elles aussi sont un peu grasses.

L'étable, aménagée en stabulation libre en 1980 est de propreté moyenne, la pouponnière est moins propre, tandis que la grande laiterie et le réservoir de 6 800 litres sont très bien tenus. Elle est flanquée de 2 silos hermétiques. La salle de traite à 12 unités est impeccable et bien organisée. Comme dépendances, il y a une grosse fosse à fumier de 28 mètres de diamètre et une remise pour les instruments aratoires dont une partie sert d'atelier. La propreté règne à l'intérieur, mais l'extérieur des bâtiments manque un peu de fini. Les chemins sont parfaits.

Les concurrents sont bien équipés en instruments aratoires, mais sans excès.

Les épouses travaillent autant que les époux, ce qui donne d'excellents résultats jusqu'à présent.

Le couple Gilles-Carole Plante a 2 enfants en bas âge: Jean-François et Guillaume, âgés de 2 ans et de 10 mois. Celui de Sylvio et Mary a donné naissance à Scott, Brenda, Vicky et Cindy, âgés respectivement de 10, 5, 4 et 2 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 210 kg à 3,8% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 139-143.

Jacques Parent
Marie-Berthe Michaud

Trois-Pistoles,
Rivière-du-Loup

De solides bâtiments, bien entretenus.

Propriétaire depuis 1968, ce couple exploite une entreprise laitière qui répond à tous ses besoins d'alimentation du troupeau. La ferme est d'une superficie de 85 ha, dont 25 sont boisés; le sol est plutôt lourd et imperméable. Le drainage est assuré en surface dans la totalité des champs mais l'égouttement souterrain est à l'état de projet.

Les cultures choisies en 1982 sont: 5 ha d'orge Loyola, 5 ha de grains mélangés orge Loyola et avoine Gary, 10 ha de pâturages et le reste en prairies de trèfle et mil. L'orge grainée a une belle apparence, assez uniforme. Les grains mélangés ont manqué d'eau et ont des « plaques » clairsemées et plus courtes. Un champ de trèfle est à signaler par la vigueur de son regain et la densité forte et égale de son peuplement. Les prairies sont assez bonnes quoique la rotation soit un peu longue pour le trèfle. Le concurrent aurait avantage à drainer souterrainement la partie sud du chemin où le surplus d'humidité empêche une pousse égale. Les pâturages sont moyens.

Le troupeau, de race pure Holstein, comprend 31 vaches et 32 jeunes sujets de bonne apparence et de grosseur uniforme. L'insémination artificielle est employée à 100% depuis plusieurs années. Le cheptel est alimenté à partir d'ensilage de trèfle et de foin sec servi à volonté.

L'étable est relativement spacieuse. Elle est propre et bien aérée. La laiterie est bien tenue et possède un réservoir de 1 900 litres. La grange est un peu âgée mais solide, et assez bien entretenue. Trois remises à machinerie suffisent à entreposer les instruments aratoires. Il y a aussi un atelier mécanique, bien pourvu en outils.

Les équipements roulants sont en nombre suffisant pour l'entreprise et sont dans un bon état de fonctionnement. On n'hésite pas à se partager les tâches sur l'exploitation et dans l'étable.

Jacques Parent et Marie-Berthe Michaud sont membres de toutes les associations agricoles du comté. Ils ont quatre enfants: Germain, Nicole, Jean-Pierre et Huguette, âgés de 11, 9, 7 et trois ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Les vaches sont soumises au P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne du troupeau s'élève à 5 970 kg par an.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 131 et 130.
La classification est de 16 vaches B+ et 14 B.

Jean-Guy Fournier
Céline Baillargeon

Frampton,
Dorchester

Jean-Guy Fournier et Céline Baillargeon exploitent leur entreprise depuis 1960. Cette dernière est affectée à la production laitière de même qu'à celle du porc d'engraissement. La ferme couvre 128 ha dont la majorité, 96 ha, est couverte par un boisé mixte, d'où l'on tire annuellement 100 cordes de bois de pulpe, et qui permet la production d'une quarantaine de barils de sirop d'érable à partir de 4 500 entailles. La superficie cultivée est de 32 ha de sol argileux, tous drainés. Les concurrents déboisent une petite parcelle chaque année, laquelle est aussitôt drainée.

L'assolement de 1982 comprend 3,2 ha d'orge, semés drus et de belle apparence, 2,5 ha de maïs fourrager, moyen, destiné à un silo fosse, et le reste est en prairies de luzerne qui ont un bon aspect général, des regains assez fournis, et dont les plus âgés servent de pâturages. On remarque qu'un soin attentif a été porté aux besoins de calcaire et d'amendements chimiques.

Le troupeau laitier est de type Holstein et comprend 50 animaux: 18 vaches et 32 jeunes sujets et vaches taries. De conformation strictement moyenne, les bovins devront être améliorés en regard du pis et de la grosseur. Le troupeau n'est pas très uniforme sur ces points.

La maternité comprend deux verrats de race pure et 30 truies hybrides dont les porcelets sont engraissés pour l'abattoir. La maternité est propre et les truies de qualité. L'engraissement se fait à l'étroit; les porcs entassés ont peine à se tenir propres. Leur apparence les fait paraître moins de qualité qu'ils ne le sont réellement.

Les bâtiments sont âgés mais assez bien entretenus. L'étable est propre et aérée de même que la laiterie. La remise à machinerie pourrait être plus à l'ordre.

Les instruments aratoires sont dans un bon état de propreté et d'entretien. Ils se limitent à l'essentiel.

Jean-Guy Fournier est président des producteurs de lait industriel de Beauce, et membre du conseil exécutif de la fédération de l'U.P.A. de Beauce. Céline Baillargeon participe aux travaux de la ferme mais laisse de plus en plus de place aux enfants désireux de prendre la relève. Il y a Brigitte, Jean-François, Jérôme et Vincent, âgés respectivement de 21, 18, 14 et 11 ans.

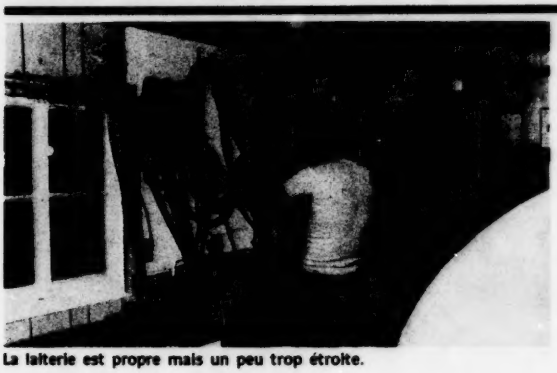
Un des rares champs visités où le désherbage a été aussi efficace.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne par vache se situe à 6 192 kg de lait, à 3,8% de matières grasses.

Roger Lemieux
Cécile Caouette

Montmagny,
Montmagny



La laiterie est propre mais un peu trop étroite.

Roger Lemieux a pris possession de son domaine en 1952. Avec son épouse, ils ont travaillé dur pour monter l'exploitation telle qu'elle se trouve aujourd'hui. Couvrant 65 ha, la terre est exploitée à des fins agricoles sur 45 ha, complétés par la location d'un lot de 25 ha. Une petite érablière de 500 entailles est exploitée pour la famille.

Le sol de texture franche et organique, drainé totalement en surface et à 55% par voie souterraine, possède une bonne fertilité naturelle.

La répartition des cultures est la suivante: 12 ha d'avoine Fidler grainée, bien fournie, mais ternie par des mauvaises herbes; 35 ha de prairies de rendement moyen, avec pertes au champ lors de la récolte et des champs de mil et de trèfle Ladino, d'un meilleur rendement pour les fourrages verts matin et soir. Les chemins et fossés pourraient recevoir plus de soins. Les pâturages des taures, pour leur part, étaient un peu pauvres.

Le troupeau de type Holstein est en voie d'assimilation à la race. Neuf sujets sont de race pure sur un total de 92. On compte 43 vaches de bonne conformation mais pas très uniformes et 49 animaux de remplacement, issus de l'insémination artificielle qui apportent de l'amélioration.

Les bâtiments comprennent une étable de 80 attaches relativement bien entretenue, de même que le bassin réfrigérant et la laiterie. Il est à noter que les mouches sont un peu trop nombreuses et qu'une citerne à fumier est trop petite. On y trouve de plus, une remise récente (1978), propre, qui sert à la fois d'atelier de réparations et une vieille remise blanchie servant de débarras. Cette dernière devrait être remplacée.

L'aménagement paysager près de la maison est soigné. Près des bâtiments, par contre, il est moins bien travaillé. Des tas de roches et objets divers enlèvent à l'apparence. Le jardin est assez grand et rend bien.

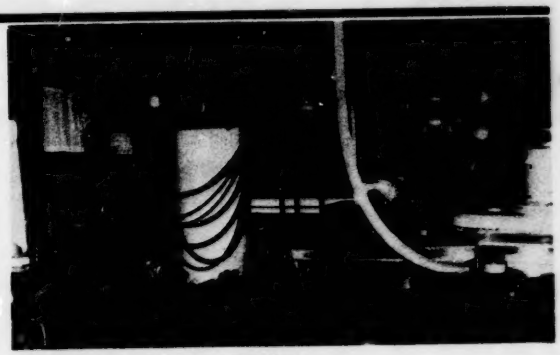
Roger Lemieux et Cécile Couette ont partagé les tâches durant de nombreuses années et peuvent maintenant compter sur François, 20 ans, pour les appuyer. Il est diplômé de l'École d'agriculture de Sainte-Croix. Outre François, 4 autres enfants font partie de la famille et eux non plus ne se font pas prier pour aider. Il s'agit de Francine, Denise, Lyse et Sylvie, âgées respectivement de 29, 27, 22 et 16 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne de lait par vache est de 6 144 kg à 3,6% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et matières grasses sont de 141 et 130.
La classification du troupeau est de 1 vache TB, 25 B+, 15 B et 2 N.C.

Gaétan Lapierre
Gisèle Fontaine

Saint-Gervais,
Bellechasse



La laiterie reçoit de bonnes attentions.

Gaétan Lapierre et Gisèle Fontaine ont acquis leur ferme en 1977. Cette exploitation est axée à la fois sur la vache laitière et le porcelet d'engraissemen. La superficie couverte est de 70 ha dont 4 sont boisés et permettent la production de sirop d'érable à partir des 800 entailles. Toute la superficie est drainée souterrainement.

Le choix des cultures est le suivant: 14 ha d'orge Bedford, 5 ha de maïs fourrager, 5 ha de luzerne et 42 de prairies. Il n'y a aucune surface de pâturages, les animaux demeurant toute l'année dans les bâtiments. L'orge est de bonne venue, mais un peu claire par endroits, alors que la prairie protégée s'implante assez bien. Le maïs fourrager est un peu clairsemé et quasiment envahi de mauvaises herbes dans les bouts d'un champ en particulier. Les prairies sont bonnes dans l'ensemble sauf celles de la terre louée où la moutarde foisonne.

Le troupeau laitier, de type Holstein, se compose de 30 vaches et de 25 jeunes sujets de remplacement. Leur conformation est dans la moyenne mais elles sont assez bonnes laitières. L'insémination artificielle à partir de taureaux forts en conformation devrait donner de bons résultats. Les taures semblent plus uniformes que les adultes. En parallèle à l'élevage laitier, les concurrents engraissent 30 animaux mâles qui sont bien en chair mais un peu sales.

Le troupeau porcin comprend 2 verrats de race Hampshire et un Duroc, 30 truies hybrides de production et 60 truies d'élevage d'assez bonne qualité. La production de porcelets est vendue au sevrage.

Les bâtiments sont de propreté moyenne et il y a de la place pour des améliorations. L'étable, plutôt basse, est très sombre. Les mouches sont un problème, même dans la laiterie. Cependant, cette dernière et le réservoir à lait de 3 600 litres sont propres. La porcherie est ventilée de façon insuffisante. La remise à machinerie, érigée en 1980, est spacieuse et bien rangée. Comme équipements spéciaux, mentionnons les deux silos à fourrages et le silo à grains.

Les instruments aratoires sont bien entretenus et couvrent pour le moment les besoins de l'entreprise. Il n'y a rien d'exagéré à ce chapitre.

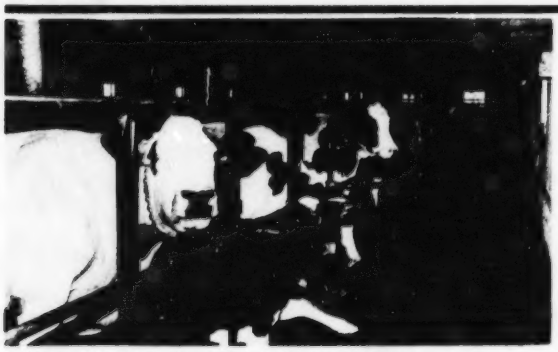
Gisèle Fontaine s'intéresse autant aux travaux qu'à la gestion de la ferme. Le couple a deux jeunes enfants: Bruno, 7 ans, et Isabelle, 18 mois. Gaétan Lapierre est directeur du club Holstein et conseiller à la municipalité.

Données techniques concernant le troupeau.

Les concurrents utilisent le contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière est de 7 270 kg par vache à 3,4% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 153 et 145.
La classification est de 12 vaches B+ et 12 B.

Jean-Baptiste Plante
Denise Plante

Saint-Hen
Lév



Le troupeau a une conformation de base assez bonne.

Les concurrents ont pris possession de leu entreprise agricole en 1972. Cette dernière couvr 54 ha dont 5 sont en boisé de ferme. Le sol, m franc, mi-sableux, est drainé en surface et à 50% par voie souterraine.

Les cultures de 1982 sont les suivantes: 1 ha d'orge Bedford, qui sert de plante abri à un prairie de mil-trèfle-luzerne, 5 ha de pâturages et reste en prairies dont on prélève une coupe en foi et les autres en ensilage. Les rendements sont tou bons sauf dans le cas d'une vieille prairie où il es insuffisant. Le chemin de ferme est bon; les clôture sont pour leur part moins bien entretenues, d même que les bordures de champs.

Le troupeau, presque entièrement de rac pure Holstein, se compose de 37 vaches et de 3 jeunes sujets de bonne conformation aux pis asse bien accrochés. Les taures, attachées, manquen d'exercice; elles ont tendance à piétiner.

L'étable de 62 attaches est relativement spa cieuse et tenue assez propre, de même que l laiterie, étroite, et le réservoir à lait de 2 300 litre Elle est flanquée de 2 silos à fourrages et d'un silo grains. Un système d'alarme en cas de feu es branché directement à la maison. Les fumiers son contenus sur une plate-forme.

La machinerie pour l'ensilage est neuve, cell pour le foin bien entretenue. Les concurrents n'on pas exagéré sur les équipements, qui répondent bien actuellement aux besoins. On les remise dan un entrepôt et aussi dans l'atelier de réparations

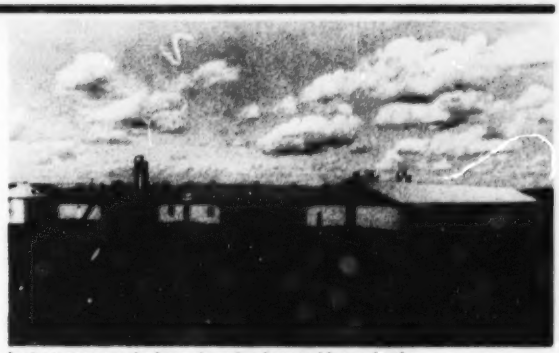
Jean-Baptiste et Denise Plante ont un se enfant, une fille de 2 mois, nommée Catherine.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est de 6 200 kg de lait à 3,5% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 133 et 123.
La classification est de 15 vaches BP et 14 B.

Marius, Jean-Paul et Jacques Cloutier
Sonia Hébert, Lise Vachon et Lilianne Labbé

Saints-Anges,
Beauce-Nord



Le troupeau porcin loge dans les locaux bien soignés.

Réunis en société depuis 1977, les frères Cloutier exploitent une ferme laitière et porcine. La partie boisée de leur exploitation perment de soutirer une production appréciable de sirop d'érable, par voie ordinaire, des 3 900 entailles. La superficie boisée est de 53 ha auxquels s'ajoutent 108 ha cultivés.

Le choix des cultures de cette année est de 21 ha d'orge Bruce et Laurier, un peu clairsemée mais de levée uniforme, de 5 ha de luzernière du printemps qui veut s'implanter avec une bonne vigueur, de 24 ha de pâturages moyens et rocailleux malgré un ramassage en règle, et enfin de 63 ha de foin de mil et trèfle où le trèfle croît tantôt à merveille, tantôt difficilement à cause d'un excès d'humidité; 21% de la surface a été drainée souterrainement.

Le troupeau laitier, de type Holstein, comprend 35 laitières et 37 jeunes sujets, ainsi que 17 sujets mâles destinés à l'abattoir. La conformation du cheptel est moyenne: les animaux un peu petits et les pis sont les points à améliorer de même que les croupes qui sont parfois étroites. Le programme d'insémination artificielle à 100%, utilisé depuis deux ans, laisse entrevoir une amélioration sensible et rapide de la condition du troupeau par un choix avisé des taureaux du centre.

Les porcs sont intégrés de la maternité à l'abattoir sur la ferme même. Quatre verrats (3 Hampshire et 1 Landrace) sont utilisés sur les 150 femelles hybrides Landrace × Hampshire de très bonne qualité. Les porcelets sont transférés dans une pouponnière, puis à la section d'engraissement d'une capacité de 950 porcs. Les animaux n'ont ni maladie ni déformation et profitent d'un programme d'alimentation qui permet une croissance assez rapide.

Le troupeau porcin loge dans des locaux soignés, propres et aérés, où l'eau est préalablement dégourdie et le nettoyage automatisé par circulation de liquides. L'étable est pour sa part assez sombre et manque d'aération. Un bon blanchiment redonnerait à ce vénérable bâtiment un certain air de jeunesse. La laiterie est un peu exiguë.

Un atelier de réparations bien outillé, ainsi qu'une imposante remise à machinerie, érigée en 1979, suffisent à ranger les instruments aratoires qui sont en nombre suffisant pour les besoins et en bon état de fonctionnement et d'entretien.

L'environnement des bâtiments pourrait avantageusement être libéré des nombreux objets hétéroclites qui s'y trouvent.

Chacun des concurrents possède sa propre résidence qu'il aménage à sa façon. Marius Cloutier et Sonia Hébert rénovent la maison paternelle. Jacques Cloutier et Liliane Labbé ont un petit garçon de quatre ans, François, tandis que Jean-Paul Cloutier et Lise Vachon en ont deux: Patrick 2 ans, et Laeticia, 3 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière est de 4 977 kg de lait en moyenne, à 3,5% de matières grasses.

Claude et Georges Caron
Nicole et Céline Caron

Lejeune,
Témiscouata

La pouponnière et la laiterie sont propres et fonctionnelles.

Les concurrents, deux frères, possèdent en copropriété avec leurs épouses, un troupeau laitier et un domaine de 320 ha dont 96 sont utilisés à des fins agricoles. La topographie est un peu accidentée, comme celle de toutes les terres de la région, favorisant un bon égouttement des eaux de surface. Le drainage souterrain est pour le moment à l'état de projet.

L'assolement de cette année se répartit en 12 ha d'orge Bruce, 37 de pâturages et 47 de prairies. L'orge, de bonne venue, est assez uniforme et procure abri à un semis vigoureux de luzerne et mil. Les pâturages sont bons dans l'ensemble mais certaines parcelles sont plutôt rasées et jaunies, alors que d'autres sont très bonnes. Les prairies de mil et luzerne ont de très bons regains et sont de bon rendement en légumineuse. Elles produisent assez pour remplir aisément le silo de 6 mètres sur 22 et rendent facilement les 8 000 balles de foin annuelles.

Le troupeau, de type Holstein, sauf 12 sujets Ayrshire, se compose de 73 vaches et de 67 jeunes sujets dont la conformation est moyenne. Il y a des améliorations à apporter aux pis ainsi qu'à l'uniformité dans la taille des sujets. Les génisses, issues de l'insémination artificielle, augurent bien pour l'avenir.

L'étable, un ancien bâtiment de 72 attaches, aurait grand besoin d'un traitement anti-mouches et d'un blanchiment. La section pouponnière de même que la laiterie sont très propres. L'entrepôt à machinerie suffit à abriter tous les instruments aratoires. Ces derniers, en bonne condition de fonctionnement, sont d'une propreté moyenne. Comme équipement spécial, il ne faudrait pas oublier le bassin refroidisseur de la laiterie qui jauge 6 800 litres.

Chacun des copropriétaires a accompli sa tâche avec célérité et efficacité. Claude Caron est conseiller municipal et fait partie du syndicat de gestion Des Lacs. Claude et Nicole ont deux enfants, Frédéric et Jean-Dominic, âgés de 7 ans et de 3 ans et demi. Par ailleurs, le couple Georges et Céline en a trois: Réal, 20 ans, Lise, 16 ans et Marlène, 17 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production laitière se situe à 5 835 kg de lait à 3,6% de matières grasses.

781/1 000

Jean-Luc Richard
Rachel Lebeau

Lambton,
Mégantic

Rachel Lebeau travaille de concert avec son mari.

La ferme exploitée par ce couple depuis 1958, couvre une superficie de 83 ha de sol franc, soit 42 boisés et 41 cultivés. La partie boisée permet la coupe annuelle de 125 cordes de bois de pulpe.

L'assolement de cette année comprend 5 ha d'une orge Bedford de bonne venue, qui protège un champ de mil et luzerne bien implanté et 6 ha de maïs fourrager, assez propre mais un peu court et un peu clairsemé. Les regains des prairies de mil-trèfle et luzerne semblent assez bons. Les pâturages pour les vaches et les taures sont couverts d'une herbe de bonne qualité qui supporte bien la paissance.

Le troupeau est de type Holstein et ne comprend que 4 sujets de race pure. On compte un taureau croisé, 35 laitières et 22 jeunes sujets. Deux bouvillons sont destinés à l'abattoir. La conformation du pis est un peu faible chez les laitières et la taille laisse à désirer chez les taures. Le cheptel est alimenté à l'ensilage de maïs et au foin sec.

L'étable est un ancien bâtiment qui est maintenu dans un bon état de propreté. La laiterie, également propre, est un peu petite. La pouponnière et les garages sont eux aussi très propres. Le tas de fumier est mal maintenu en place et des écoulements lui font perdre sa valeur fertilisante.

La machinerie est en bon ordre et couvre les besoins. On l'entrepose dans une grange aménagée à cet effet.

Renaud, le fils unique de 7 ans, commence déjà à vouloir aider, ce qui augure bien. Rachel Lebeau travaille de concert avec son mari.

Données techniques concernant le troupeau.

Soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q régulier, il affiche une production de 5 272 kg.
La classification du troupeau est de 1 vache TB, 1 vache B+ et 1 B.

Bertrand Boutin
Doroty Bourque

Saint-Honoré-de-Shenley,
Beauce-Sud

Les bâtiments son imposants.

Bertrand Boutin et Doroty Bourque possèdent leur exploitation laitière depuis 1964; l'érablière vient compléter les revenus. Les 56 ha boisés permettent de recueillir le sirop de 2 200 entailles, 5 ha sont incultes et les 89 ha qui restent sont employés à la culture des aliments du troupeau. On rencontre à peu près tous les types de sols, tous drainés en surface, mais peu souterrainement.

La répartition des cultures pour cette année est la suivante: 7 ha de maïs fourrager, un peu clairsemé et de levée pas tout à fait uniforme, sali en plaques par la mauvaise herbe malgré l'application d'un désherbant reconnu; 10 ha de luzernière, dont une parcelle du printemps, de fort belle apparence et 44 ha de prairies de foin mélangé de rendement moyen. Quelques soles auraient besoin d'un égouttement souterrain. Les clôtures pourraient être réduites au moins de moitié. Les pâturages, quant à eux, sont situés dans la partie accidentée de la ferme. L'herbe est de bonne venue, mais la présence de râteliers est nécessaire.

Le troupeau est à 55% de race pure Holstein. La conformation des 52 laitières est moyenne quoiqu'on note une progression chez les 49 animaux de remplacement. La sélection et l'insémination artificielle sont employés et donnent des résultats visibles.

L'étable à logettes est reliée à un salon de traite de quatre unités. Les autres sujets du troupeau sont soit attachés soit en parquets. La laiterie est impeccable et les locaux des animaux sont maintenus propres.

La machinerie, un peu veillie par les années, ne peut manifestement pas loger toute dans la remise. L'atelier de réparations est assez bien outillé et bien rangé.

Les alentours des bâtiments sont soignés. La maison est confortable et accueillante. Bertrand Boutin est administrateur de l'U.P.A., troisième vice-président d'un syndicat de base, conseiller municipal et chevalier de Colomb. Doroty Bourque est fille d'Isabelle et Dame fermière. Les enfants sont Bernard, étudiant à l'I.T.A. de La Pocatière, en stage cet été chez le commandeur Patrice Biron, Brigitte, secrétaire des jeunes éleveurs et Jasmin. Ils ont respectivement 18, 17 et 5 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est inscrit au P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière est de 6 629 kg de lait par vache.
Les M.C.R. sont de 138 et 129.
La classification du troupeau est de 21 vaches B+ et 19 B.

774/1 000

Gaétan Lehoux
Nicole Nadeau

Saint-Elzéar,
Beauce-Nord

Une laiterie comme on aimerait en voir plus souvent...

Propriétaire de la ferme depuis 1972, ce couple produit à la fois du lait qu'il tire du troupeau bovin et de la viande provenant d'un élevage de porcs de marché dont il a pris possession il y a 6 mois.

L'exploitation d'une superficie totale de 90 ha est cultivée sur 61 ha et boisée sur les autres. Le drainage est assuré en surface et à 70% souterrainement, ce qui facilite l'égouttement du sol plutôt argileux. On cultive cette année des fourrages de mil-trèfle sur 46 ha, de la luzerne pure sur 4 ha et des pâturages. L'assolement ne contenait pas de céréales. L'état général des champs varie de moyen à bon, et une mention doit être accordée pour la luzernière vigoureuse. Malheureusement, un semis du printemps a été considérablement détérioré par une dose trop massive de purin de porc. On devrait porter une plus grande attention aux clôtures.

Le troupeau laitier de 70 têtes comprend 25 vaches et 45 jeunes sujets de remplacement. La conformation est assez bonne mais manque un peu d'uniformité. 40 sujets sont de race pure Holstein, les autres sont P.N.I.

Les porcs de leur côté sont achetés d'un naisseur et engraissés pour l'abattoir. Ils sont en bonne condition de chair mais sont un peu trop entassés, ce qui les porte à se salir.

L'étable de 53 attaches a été construite en 1977. La laiterie et le réservoir de 2 800 litres sont très propres. Par contre l'étable et surtout la pouponnière sont plus négligées et les mouches sont nombreuses. Une bonne grosse fosse à fumier est largement suffisante pour le troupeau actuel. Les autres dépendances sont un hangar d'âge mûr et une bonne remise de 9,2 mètres sur 25 érigée en 1980, de bonne propreté et qui répond aux exigences de rangement de la machinerie.

Pour leur part, les instruments aratoires sont assez propres et ne souffrent pas d'un manque d'entretien. Le nombre et la taille des machines sont appropriés.

Gaétan Lehoux et Nicole Nadeau ont présentement 3 enfants: Carl, Anick et Jenny, âgés de 9, 6 et 4 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache est 6 228 kg à 3,6% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 130-120.
La classification est de 11 vaches BP et 6 B.

Conrad Richard
Mariette Lacroix

Saint-Romain,
Mégantic

La grange-étable est maintenue dans un bon état de propreté général.

Conrad Richard et Mariette Lacroix exploitent leur entreprise laitière, d'une superficie totale de 142 ha, depuis 1958; 79 sont boisés et 63 en culture. Le sol est de texture moyenne, drainé en surface et à 85% souterrainement. Il reste encore quelques digues de roches qui seront enfouies au cours des prochaines années.

L'assolement de 1982 ne comprend pas de céréales; 21 ha sont en pâturages pour les vaches et les taures. La végétation est tantôt clairsemée, tantôt digne de mention. Neuf ha de mil-trèfle s'annoncent bien alors que les 33 ha de prairies de foin mêlé sont moyens.

Le troupeau est de type Holstein. La conformation des 30 vaches et des 29 taures est dans la moyenne et le niveau de production satisfaisant; 16 sujets sont de race pure. Le troupeau est entièrement soumis à l'insémination artificielle et à un contrôle laitier. L'alimentation est à base de foin sec et de concentrés.

La grange-étable est maintenue dans un bon état de propreté de même que la laiterie. La ventilation est insuffisante. Comme dépendances, il y a d'abord une ancienne étable convertie en entrepôt à machinerie et une remise dont une partie sert d'atelier mécanique.

La machinerie est suffisante pour les besoins de l'exploitation. Elle est bien entretenue et dans un bon état de fonctionnement.

Ces concurrents prennent bien soin de leur avoir mais ne poussent pas assez la productivité des champs et du bétail laitier. Le potentiel est là, il s'agit de le révéler.

Conrad Richard est directeur de la Société d'agriculture et administrateur à l'expo de Saint-Sébastien. Mariette Lacroix est vice-présidente des femmes chrétiennes. Le couple a 5 enfants: Marcel, qui est diplômé de l'École d'agriculture de Coaticook, Claude, Diane, Jocelyn et Nathalie, âgés entre 23 et 9 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

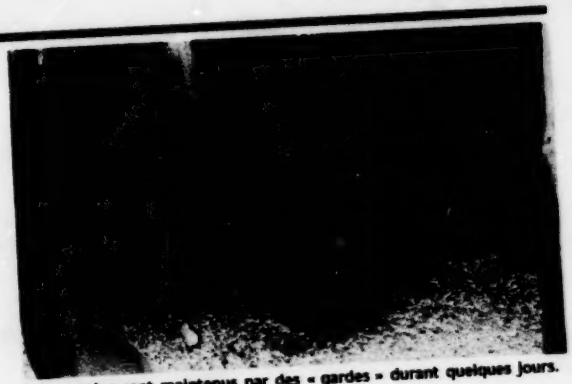
Il est soumis au P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production est de 5 833 kg par vache.
Les M.C.R en lait et en matières grasses sont de 148 et 140.
La classification du troupeau est de 3 vaches TB, 5 B+ et 22 B.

142

771/1 000

Denis Charrois
Francine Caron

Saint-Aubert,
L'Islet



Les poussins sont maintenus par des « gardes » durant quelques jours.

Ce couple est l'un de ceux dont le pointage a dû être ajusté sur mille points. Propriétaires depuis 1972 de la ferme avicole du père de Denis, ils occupent un terroitre réduit de 2 ha environ, le reste de la ferme étant loué à un voisin.

La surface de production est évaluée à 4 400 mètres carrés de plancher, et les élevages se succèdent à un rythme de trois par année. Les poussins sont reçus à l'âge de 1 jour et sont placés sous des couveuses au gaz propane, les femelles étant placées à un bout du bâtiment et les mâles à l'autre. Le même scénario se répète d'un bâtiment à l'autre et d'un étage à l'autre.

L'éclairage est soigneusement contrôlé, de même que la ventilation. Les moulées, à basse énergie, sont distribuées à volonté par un soigneur automatique dont la hauteur se règle en fonction de la hauteur du dos des volatiles. Les poulettes sont conduites à l'abattoir à l'âge de 49 jours (BBQ) et les mâles à 70 jours (coqs à chair). Ces derniers profitent de la totalité de la surface à partir de l'envoi des poulets à griller.

Les concurrents achètent des poussins vaccinés « arbor acres » et leur fournissent une alimentation médicamentée et vitaminée durant l'élevage, sauf la dernière semaine, pour que les résidus puissent s'éliminer.

Les bâtiments consistent en trois poulaillers: un premier à deux étages qui équivaut à 756 mètres carrés, un second à trois étages dont chacun couvre 411 m^2 et un dernier, à trois étages, chacun couvrant 234 mètres carrés.

La litière est de la ripe de planeur. Chaque élevage est suivi d'une désinfection en règle et d'un vide sanitaire. La production est à leur compte.

Les bâtiments sont bien tenus, bien isolés et solides. La ventilation semble bonne puisque nous n'avons pas décelé d'odeurs trop fortes. Un garage sert à entreposer la machinerie de déneigement et de transport. Le garage est plus ou moins bien rangé et les alentours des bâtiments auraient pû être plus soignés.

La maison, un bungalow construit il y a 9 ans, est agréable et bien aménagée. La cour est asphaltée, le terrain fleuri.

Denis Charrois est maire de la municipalité de Saint-Aubert, directeur de la caisse populaire, de l'amphithéâtre de Saint-Jean-Port-Joli, et directeur à la Fédération des producteurs de volaille de la Côte-Sud.

Données techniques concernant le troupeau.

Production annuelle de 100 000 kg de BBQ et de 200 000 kg de coqs à chair.
Taux de conversion de 1,99 pour les BBQ et de 2,58 pour les coqs.
Pourcentage de mortalité inférieur à 2% chez les BBQ et inférieur à 6% chez les coqs.

Gaétan Gosselin
Yolande Martineau

Plessisville,
Mégantic

De nombreuses améliorations ont été apportées au fonds de terre.

Cette famille s'est établie sur le bien du père de Gaétan. Jeune agriculteur de 35 ans, il occupe l'exploitation depuis 1968.

De nombreuses améliorations ont été apportées au fonds de terre, notamment en ce qui a trait au drainage et à l'aplanissement. La superficie cultivée est de 42 ha d'un domaine qui en couvre 49. La petitesse des champs force le concurrent à ne cultiver que des fourrages. Les concentrés proviennent de l'extérieur.

Un pâturage de 16 ha a une belle apparence et l'herbe y est abondante; 26 ha de prairies de luzerne ont toutes été implantées sans plante abri. La parcelle de cette année s'implante difficilement à cause du manque d'eau et de l'ensoleillement excessif. Les prairies de foin mélangé sont engrangées lors de la première coupe alors que les regains remplissent le silo de 5,5 mètres sur 17. L'apparence des champs est altérée un peu par une végétation indésirable et le rendement pourrait être amélioré.

Le troupeau est de type Holstein. Tous les animaux, 31 vaches et 34 jeunes sujets, son cependant inscrits au programme P.N.I. L'apparence générale laisse un peu à désirer, surtout en regard du pis, mais la production n'est pas mauvaise et on note un pourcentage de matières grasses dans la bonne moyenne.

Le cheptel loge dans une grange-étable un peu ancienne où la propreté n'est pas satisfaisante. Par contre, les enclos à veaux sont fonctionnels. Un lactoduc relie l'étable à la laiterie. Le tout aurait besoin d'un bon blanchiment ou d'une peinture pour lui redonner un air de jeunesse. Un traitement antimouches s'avère une priorité.

Une bonne remise abrite les instruments aratoires, en nombre et en grosseur appropriés aux besoins. Le concurrent est membre d'un syndicat de machinerie et peut au besoin utiliser des instruments qu'il ne possède pas en propre.

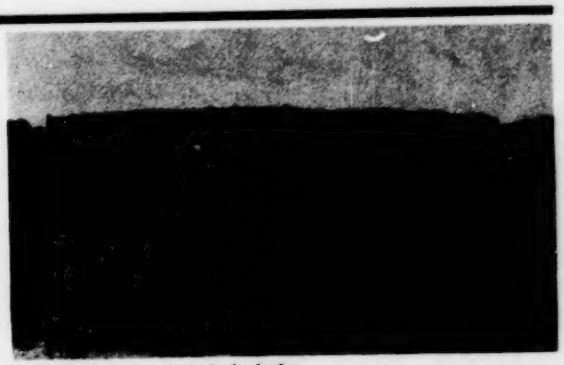
Ce couple lors de la visite, construisait une nouvelle résidence familiale. Ils sont les heureux parents d'un petit garçon de 16 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Ils est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne de lait par vache s'élève à 6 508 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 130 et 125.
La classification du troupeau est: 1 vache TB, 5 B+, 15 B et 10 N.C.

Denis et Gilbert Demers
Nicole et Francine Demers

Leclercville,
Lotbinière



Le maïs est propre et de levée égale.

Les concurrents ont pris possession de leur ferme il y a maintenant 8 ans. Axée sur la production laitière, la ferme produit tous les fourrages nécessaires à l'alimentation du cheptel mais doit se procurer les concentrés à l'extérieur. Une érablière de 2 000 entailles procure un revenu d'appoint intéressant.

L'exploitation couvre 58 ha de cultures diverses, 5 ha incultes et 16 de boisé. Le sol est de nature franche à 85%, l'autre partie est sableuse.

Les productions sont: 13 ha de maïs — grain humide destiné au premier silo, 25 ha de luzernière qui ira remplir la grange et le second silo, et enfin 20 ha de foin mélangé de mil et luzerne. Le maïs est propre, de levée égale, mais un peu clairsemé surtout près des rigoles. Les autres champs sont de moyens à bons à cause de la présence plus ou moins abondante de mauvaises herbes. Le rendement pourrait être amélioré par une application d'amendements calcaires et une dose raisonnable d'engrais chimique.

Au chapitre des animaux, le troupeau est aux ¾ de race pure Holstein. Il ne reste que 25 animaux croisés. La conformation des 53 vaches et 50 jeunes est assez bonne et uniforme. Leurs quartiers, cependant, sont partiellement propres. La laiterie est plus soignée. La grange-étable est un vénérable bâtiment dont les alentours sont parsemés d'objets plus ou moins hétéroclites et d'une végétation luxuriante. Le tas de fumier fait voir des pertes et devrait être contenu au moins par un muret.

Comme dépendances, nous avons visité une remise à machinerie qui ne suffit pas, selon toute vraisemblance, à remiser tous les instruments aratoires. L'atelier de réparations est assez bien équipé et rangé.

Les concurrents étaient en train de construire une maison pour l'un des deux couples. La construction prenant à peu près tout le temps disponible, ils n'ont pas pu présenter la ferme au meilleur de son apparence et entretien. Il y aura sans doute une nette amélioration la prochaine fois et ils pourront réserver des surprises.

Gilbert Demers ne refuse pas les emplois publics. Il est directeur de la Société d'agriculture de Leclercville et grand chevalier du conseil 2865 des Chevaliers de Colomb. Denis Demers s'occupe pour sa part de la présidence du syndicat de gestion local.

Denis et Nicole ont trois enfants, âgés entre 6 ans et 6 mois: Annie, Dave et Mathieu. Gilbert et Francine sont les parents de Stéphane, Anik et Audrey qui sont âgés entre 7 ans et 7 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est inscrit au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière moyenne s'élève à 7 000 kg.
Les M.C.R en lait et en matières grasses sont de 145 et 136.
La classification du troupeau est de 6 vaches TB, 15 B+ et 9 B.

Robert Roy
Gabrielle Brisson

Saint-Sébastien-Station,
Frontenac

Une exploitation modeste mais agréable.

Propriétaires depuis 1973, Robert Roy et Gabrielle Brisson exploitent une ferme laitière avec production des fourrages. On sème des céréales uniquement pour implanter de nouveaux champs, et elles sont « pâturées » avant la maturité.

La superficie totale est de 128 ha dont la majeure partie est boisée, soit 86 ha. Quarante-deux autres supportent les cultures suivantes: 5 ha d'avoine et 5 de grains mélangés, 12 de prairies de trèfle et de luzerne, 12 de pâturages et 8 de prairies de mil et luzerne. Les rendements sont altérés à la fois par la mauvaise herbe et l'égouttement insuffisant par endroits, malgré les planches rondes et la pose de drains souterrains.

Le troupeau, dont le tiers est de race pure Holstein, a une assez belle conformation. Les 30 vaches et 31 jeunes sujets logent dans une étable de propreté strictement moyenne. La laiterie manque de soins; on y retrouve passablement de mouches, qu'on ne peut déloger faute de ventilation suffisante. Le tas de fumier laisse voir des pertes de liquide malgré le remblai de terre.

La machinerie est en bon état de fonctionnement. On se limite au nécessaire. La remise, de bonne dimension, suffit à l'abriter convenablement. Les alentours des bâtiments pourraient être plus soignés, fauchés et peut-être fleuris.

Les concurrents se partagent les tâches de l'entreprise et participent aux activités des associations agricoles des environs. Ils ont deux jeunes enfants: Kathy et Sébastien, âgés de 2 ans et de 5 mois.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au P.A.T.L.Q. officiel.
La moyenne de production est de 5 566 kg de lait.
Les M.C.R en lait et en matières grasses sont de 130 et 127.
La classification du troupeau est de 8 vaches TB, 4 B+ et 6 B.
146

Roland Laflamme
Huguette St-Hilaire

Sainte-Claire,
Dorchester

Roland Laflamme et Huguette St-Hilaire se son installés sur l'exploitation il y a maintenant 36 ans. Débutant avec le strict minimum, c'est à force de travail et de persévérance qu'ils ont monté la ferme actuelle d'une superficie de 65 ha, dont 44 sont exploités sous forme de fourrages et de grains alors que les 22 autres sont en boisé de ferme.

Les cultures choisies pour 1982 sont 5 ha d'orge Loyola grainée, une prairie de mil et luzerne de 13 ha, une autre de mil, luzerne et trèfle sur une terre louée de 7 ha et 20 ha de pâturages, pour les vaches et taures, divisés en huit parcelles. Le sol est un peu vallonné et est composé d'affleurements rocheux qu'il a fallu contourner pour installer le drainage souterrain. L'orge est vigoureuse, longue et dense et procure abri à une prairie qui a un peu souffert de manque d'eau. Les pâturages sont un peu clairs alors que la luzernière est de bonne à très bonne selon les soles. Les chemins de ferme devraient être aplanis.

Le troupeau de type Holstein est en voie d'assimilation à la race par le biais du programme P.N.I.; 4 sujets sur les 62 sont de race pure. On compte 32 vaches et 30 jeunes sujets dont la conformation est moyenne et on note une forte variation entre les sujets, les taures étant plus uniformes dans l'ensemble.

L'étable de 21 attaches relativement âgée, bien entretenue dans sa structure, est blanchie. La laiterie et le bassin réfrigérant ne manquent pas de soins. Les dépendances comprennent une remise à machinerie dont le rangement n'est pas parfait et une petite cabane à sucre pour l'érablière de 1 000 entailles. Le tas de fumier est mal contenu.

La machinerie est dans un meilleur état général, propre et bien entretenue. On retrouve tout le nécessaire pour les récoltes.

Les concurrents ont dans l'ensemble une bonne ferme mais la productivité générale des champs et du cheptel a déçu. Cependant, les concurrents vont prochainement classifier leur troupeau et l'ont inscrit, l'automne dernier, au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel, ce qui devrait les aider à mieux alimenter les animaux et à augmenter leur niveau de production.

Les quatre enfants participent aux travaux. Il s'agit de Nicolas, Damien, Lionel et Nicole, âgés de 21, 20, 18 et 16 ans.

L'étable de 21 attaches est assez bien entretenue dans sa structure.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production laitière est de 5 600 kg de lait par vache.
Les M.C.R. ne sont pas encore disponibles.

Roland-Paul Beaupré
Fernande Beaulieu

Notre-Dame-du-Lac,
Témiscouata

L'étable de 72 attaches est bien entretenue et dans un bon état de propreté.

L'entreprise que possèdent depuis 1961 Roland-Paul Beaupré et Fernande Beaulieu a une superficie de 205 ha dont 116 sont exploités à des fins agricoles et le reste en boisé de ferme.

L'assolement choisi pour l'année est de 24 ha de céréales de semence, 20 ha de pâturages et le reste en prairies de mil et trèfle. L'état des champs est bon en ce qui concerne le rendement mais on se pose des questions quant au choix des mélanges à prairies qui semblent de qualité moyenne. Les céréales, comprennent 6 ha d'orge Laurier et 18 ha d'avoine Gary dont le rendement ne battra pas de record à cause d'une levée pas très uniforme. Les champs étaient salis par endroits par de la mauvaise herbe, ce qu'on ne devrait pas rencontrer chez un producteur de semences. Cependant, les concurrents possèdent un très bon crible qui répond à la demande. De plus, ils ont un entrepôt où ils peuvent garder les semences au sec dans de bonnes conditions. Il leur restait 300 sacs invendus lors de notre passage.

Le troupeau de 100 animaux en compte 11 de race pure Holstein alors que les autres sont en voie d'assimilation à la race par le programme P.N.I. Leur conformation est dans la moyenne et les concurrents devront surveiller particulièrement les pis. L'insémination artificielle est employée et les résultats sont bons puisqu'on note de l'amélioration de génération en génération. Les sujets demeurent toutefois un peu petits. Il y a 40 vaches laitières et 60 sujets de remplacement.

L'étable de 72 attaches est un ancien bâtiment assez bien entretenu; la laiterie et la pouponnière sont très propres. Les écoulements apparents près du tas de fumier auraient été plus abondants lors d'une saison pluvieuse. Les dépendances, une remise à machinerie et un atelier de réparations, sont de propreté moyenne, et leur entourage manque de fini, la végétation y étant abondante et parsemée de différents objets.

La machinerie, pour sa part, reçoit de bons traitements et est assez propre. On ne note pas d'exagération sur le nombre et la dimension des instruments.

Cette famille compte quatre enfants: Line, Ghislain, Hélène et Gérald, âgés respectivement de 21, 20, 18 et 17 ans.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier utilisé est le P.A.T.L.Q. régulier.
La moyenne de production se situe à 5 339 kg de lait à 3,5% de matières grasses.
La classification du troupeau est de 9 vaches B+ et de 18 B, les autres N.C.

Luc Huppé
Pierrette Vézina

Saint-Elzéar,
Beauce-Nord

La vacherie de 52 attaches a été construite en 1979.

Luc Huppé et Pierrette Vézina ont pris possession de leur exploitation en 1972. Une des priorités du moment fut de drainer souterrainement toute la superficie possible, chose difficile à cause des affleurements rocheux. Les champs, de texture franche, couvrent 54 ha sur une possibilité de 121, les autres étant boisés.

L'assolement de cette année comprend 8 ha d'orge Bruce, 8 ha de luzerne, 31 ha de prairies de mil et trèfle et 8 ha de pâturages sur un emplacement assez vallonné. L'orge sera vraisemblablement une réussite car elle est très dense et bien épiée; un point faible cependant est son manque d'uniformité. La luzernière connaît un regain vigoureux dans un champ et plutôt incertain dans un autre. Les prairies sont de rendement moyen et la partie pâturage ne suffit plus. Les clôtures et fossés manquent un peu de soins.

Le troupeau est en voie d'assimilation à la race Holstein; 48 bovins sur les 85 sont de race pure alors que les autres sont à différents niveaux du programme P.N.I. Les 35 vaches sont en bonne condition de chair mais leur conformation n'est pas très uniforme, alors que les 49 jeunes sujets semblent plus prometteurs. Le taureau n'est utilisé que très rarement dans les cas de problèmes de reproduction.

La vacherie de 52 attaches, érigée en 1979, est bien entretenue, le réservoir et la laiterie sont propres mais le rangement insuffisant. La section pouponnière est une vieille grange aménagée en stabulation libre. Les autres dépendances sont un silo à grains, un atelier de réparations bien outillé mais de propreté relative, un entrepôt à machinerie dans le même état, une remise à foin neuve en acier et une fosse à fumier de 19 mètres de côté.

Les instruments aratoires sont complets et comprennent une moissonneuse-batteuse. Ils sont maintenus dans un bon état de fonctionnement et de propreté.

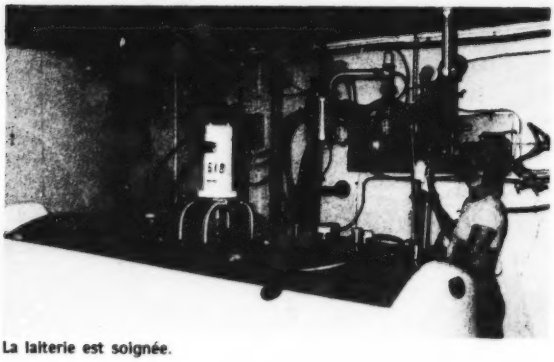
La maison, de construction récente, est égayée par un beau jardin. Pierrette Vézina participe à tous les travaux et à l'administration de l'entreprise. Le mari est actif dans son milieu en siégeant à la trésorerie du syndicat de gestion local et à la direction du syndicat de base de l'U.P.A.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi par les concurrents est le P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne de lait par vache se situe à 6 000 kg, à 3,6% de matières grasses.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 110 et 115.

Gaétan Dumas
Renée Poulin

Saint-Côme Linière
Beauce-Sud



La laiterie est soignée.

Gaétan Dumas et Renée Poulin ont pris possession de leur ferme laitière en 1975. L'entreprise couvre actuellement une superficie de 54 ha dont 10 sont boisés. La texture du sol est moyenne et l'égouttement se fait seulement de façon naturelle.

La répartition des cultures comprend 12 ha de céréales sur une parcelle louée ce printemps, non considérée pour les fins de jugement puisque le concurrent est dépendant des traitements antérieurs du terrain en question. Sur le lot principal, 18 ha sont en pâturages, il y a plusieurs petites soles séparées par des digues de roches; le rendement herbager est plutôt faible. Les prairies de mil et trèfle, qui couvrent 26 ha, sont régies par une rotation assez longue de 6 ans. Les seuls beaux champs productifs sont en réalité ceux qui contiennent encore du trèfle. Les autres sont clairsemés.

Le troupeau, de type Holstein, est constitué de 34 vaches et 24 taures, 9 sujets sont de race pure. Le cheptel est de conformation moyenne; des animaux laissent voir plusieurs pis descendus ou tout simplement décrochés. Les taures n'apportent pas beaucoup d'amélioration à l'apparence du troupeau.

Les bâtiments sont assez spacieux mais manquent généralement d'ordre. L'étable pourrait avantageusement recevoir un blanchiment. La laiterie fait meilleure figure avec un entretien plus soigné. L'atelier mécanique est bien pourvu en instruments mais manque de classement, tout comme la remise à machineries.

Les instruments aratoires sont bien entretenus, couvrent les besoins normaux et sont tous abrités par les garages.

Renée Poulin participe aux travaux dans la mesure du possible car la famille compte déjà trois jeunes enfants âgés de 4 ans à 6 mois. Gaétan Dumas est directeur à la coopérative de Saint-Côme Linière.

Données techniques concernant le troupeau.

Le contrôle laitier choisi par le concurrent est le P.A.T.L.Q. régulier.
La production moyenne par vache est de 5 300 kg de lait, à 3,6% de matières grasses.

720/1 000

Ghislain Labrie
Danielle Paquet

Saint-Louis-de-Pintendre,
Lévis

Après avoir travaillé neuf ans pour son père, Ghislain Labrie achète l'exploitation et se lance à son propre compte. Le domaine qu'il administre avec son épouse couvre 68 ha dont 12 sont boisés. L'entreprise fournit les fourrages nécessaires à l'alimentation du troupeau.

Le choix des cultures pour l'année 1982 comprend 10 ha d'orge Loyola, 4 ha d'avoine Scott, 15 ha de pâturages et 28 ha de prairies. L'état des récoltes est moyen sauf un champ dans le rang voisin, qui est bien fourni et vigoureux.

Le troupeau laitier de 36 vaches et de 42 jeunes sujets a une belle apparence laitière et assez d'uniformité. Les taures sont bien proportionnées mais semblent un peu maigres alors que les veaux attachés sont plutôt sales; 67 sujets sont de race pure Holstein alors que les 11 autres sont inscrits au programme P.N.I.

L'étable n'est pas des mieux tenues et il en va de même pour le bassin refroidisseur et la laiterie qui sont propres, sans plus. Les mouches posent un problème qu'il faudrait régler au plus vite. En regard de la gestion de l'alimentation, les concurrents s'en tirent très bien, mettant à profit une session de cours en alimentation animale de l'université Laval.

Les bâtiments, dans un ordre moyen, comprennent un entrepôt trop étroit pour y ranger tous les équipements, un atelier de réparations et comme dépendance, un bon silo à fourrages. Le tas de fumier déborde.

Les instruments aratoires sont complets et reçoivent de bonnes attentions. Ils sont propres et bien entretenus. On ne peut pas en dire autant des fossés, des clôtures et de l'aménagement aux alentours des bâtiments.

Danielle Paquet participe aux travaux et à la gestion de l'entreprise. En saison forte, un stagiaire de Victoriaville complète les effectifs. Ghislain Labrie est directeur à la Société d'agriculture et à l'U.P.A.

Le couple a trois enfants en bas âge. Il s'agit de Cindy, David et Mathieu, âgés de 5 ans, 3 ans et 5 mois.

Les instruments aratoires sont complets et reçoivent des soins.

L'exploitation visitée a des qualités; mais, elle n'était pas tout à fait prête pour le concours. Les concurrents devraient recommencer la prochaine fois en soignant davantage la propreté et l'ordre et en accordant une attention particulière à l'efficacité dans les secteurs de la production, efficacité qui se traduirait par des rendements améliorés aux champs et dans l'étable.

La participation de Ghislain Labrie et Danielle Paquet au concours leur a valu le diplôme du Mérite agricole. Cependant, n'ayant pas obtenu le résultat de 750 sur 1 000, ils ne sont pas admissibles à la médaille d'argent avant d'obtenir celle de bronze.

Données techniques concernant le troupeau.

Il est soumis au contrôle laitier P.A.T.L.Q. officiel.
La production moyenne par vache se situe à 5 800 kg.
Les M.C.R. en lait et en matières grasses sont de 132 et 120.
La classification des vaches est de 2 TB, 20 B+ et 4 B.

Lauréats de la Médaille d'or 1890-1982

1890 Charles Champagne, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
1895 J. Drummond, Petite Côte, Hochelaga
1896 James Cottingham, Ormstown, Châteauguay
1897 Charles Boutet, Victoriaville, Arthabaska
1898 F.O. Lachapelle, Saint-Paul-l'Ermite, L'Assomption
1899 Jean et Louis Maltais, Jonquière, Chicoutimi
1900 W.W. O'Gilvie, Rapides-de-Lachine, Jacques-Cartier
1901 John Muir, Hinchinbrooke, Huntingdon
1902 Désiré Bégin, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Rimouski
1903 Mathias O. Ferland, Berthierville, Berthier
1904 François Couture, Saint-Augustin, Portneuf
1905 John Nesbitt, Petite Côte, Hochelaga
1906 R.R. Ness, Howick, Châteauguay
1907 Hyacinthe Lauzé, Lotbinière
Paul Tourigny, Victoriaville, Arthabaska (Classe B)
1908 Pierre Lavallée, Saint-Norbert, Berthier
1909 Wilfrid Simard, Saint-Gédéon, Lac-Saint-Jean
1910 William Oswald, Petit-Brûlé, Deux-Montagnes
1911 Alex Younie, Brysonville, Châteauguay
1912 Fortuna Bélanger, Montmagny
1913 Théophile Trudel, Saint-Prosper, Champlain
Sénateur W. Owens, Montebello, Papineau (Classe B)
1914 Joseph Couture, Jeune-Lorette, Québec
1915 Benj. Bertrand, Saint-Hermas, Deux-Montagnes
1916 W.J. Logan, Howick, Châteauguay
1917 Jos. F. Descôteaux, Sainte-Monique, Nicolet
1918 Anselme Cabana, Saint-Cuthbert, Berthier
1919 Philippe Dufour, La Malbaie, Charlevoix
1920 James Ritchie & Son, Dewittville, Huntingdon
Dr. D. McEachran, Ormstown, Châteauguay (Classe B)
1921 Médéric Ste-Marie, Moe's River, Compton
1922 Hildebert Létourneau, Saint-Pierre, Montmagny
1923 Hyacinthe Mousseau, Berthierville, Berthier
1924 Arthur Légaré, Petite-Rivière, Québec
Frank Byrne, Charlesbourg, Québec (Classe B)
1925 Awildas Hétu, Saint-Sulpice, L'Assomption
1926 Henri Boulais, Marieville, Rouville
F.R. Cromwell, Cookshire, Compton (Classe B)
1927 Roméo Leblanc, Victoriaville, Arthabaska (Ferme de démonstration)
Philippe Coulombe, Arthabaska
Alcide Savoie, Manseau, Nicolet (Classe B)
1928 Henri Majeau, Joliette
1929 Alfred Dubé, Beauséjour, Rimouski
1930 Adélard Bélisle, Saint-Eustache, Deux Montagnes
Damase Lafortune, L'Assomption (Ferme de démonstration)
Sénateur D. Raymond, Vaudreuil (Classe B)
1931 Frédéric Poulin, Saint-Valentin, Saint-Jean
1932 Eugène Dumas, Saint-Michel, Bellechasse (Ferme de démonstration)
Georges-Ed. Houle, Nicolet
1933 Willy Bigue, La Pérade, Champlain (Ferme de démonstration)
Paphnuce Bonin, Lourdes, Joliette
1934 François Tremblay, Hébertville, Lac-Saint-Jean

1935 J.-Émilien Toupin, Saint-Isidore, Laprairie (Ferme de démonstration)
John Earle Ness, Howick, Châteauguay
The Montreal Cotton Ltd., Valleyfield, Beauharnois (Classe B)
1936 Donat Giard, Sainte-Rosalie, Bagot
James Gemmill Wilson, Lacolle, Saint-Jean (Classe B)
1937 Sévère Tardif, Saint-Valère, Arthabaska
Wilfrid Roberge, Charny, Lévis (Ferme de démonstration)
Séminaire de Québec, Ferme des Graves, Saint-Joachim (Classe B)
1938 J.-H. Bettez, Sainte-Marguerite, Trois-Rivières
Cyrille Cantin, Saint-Raymond, Portneuf (Ferme de démonstration)
R.R. SS. de la Providence, Sainte-Ursule, Maskinongé (Classe B)
1939 Elzéar Vallée, Saint-Félicien, Roberval
École d'agriculture de Rimouski, Rimouski (Classe B)
1940 Eusèbe Landry, Saint-Lin, L'Assomption
Édouard Landry, L'Assomption (Ferme de démonstration)
Ferme Saint-Charles, Côte-de-Liesse, Saint-Laurent, Jacques-Cartier (Classe B)
1941 Georges B. Beaulieu, Lennoxville, Sherbrooke
Geo. H. Montgomery, Philipsburg, Missisquoi (Classe B)
1942 Pierre Turgeon, Saint-Anselme, Dorchester
Hôpital général de Québec, Pierre Lizotte, fermier (Classe B)
1943 Pierre Tellier, Sainte-Élizabeth, Joliette
R.R. SS. de Sainte-Anne, Saint-Jacques, Montcalm (Classe B)
1944 Louis-Philippe Laberge, La Malbaie, Charlevoix
1945 Léon Sédillot, Saint-Rémi, Napierville
Ferme-École de Saint-Rémi, Napierville
1946 Philibert Audet, Compton
James Albert Eccles, Sweetsburg, Missisquoi (Classe B)
1947 J.A. Rhéault, Deschaillons, Lotbinière
Alcide Nadeau, Saint-Patrice, Rivière-du-Loup (Classe B)
1948 Pierre Couture, Saint-Augustin, Portneuf
Les Révérends Pères Oblats, Maniwaki, Gatineau (Classe B)
1949 Louis Tremblay, Normandin, Roberval
1950 François-Xavier Rivest, L'Assomption
1951 Ernest Raphaël Bourgeois, Saint-Ours, Richelieu
Métairie Saint-Joseph, La Providence, Saint-Hyacinthe (Classe B)
1952 Joseph-Louis Paquet, Saint-Côme, Beauce
Institution Chanoine Beaudet, Saint-Pascal, Kamouraska (Classe B)
1953 S.-Wyman MacKechnie, Wyman, Pontiac
1954 Abel Verreault, Saint-Jean-Vianney, Chicoutimi
Joseph Trudel, Saint-Irénée, Charlevoix (Classe B)
1955 Roméo Sédillot, Saint-Mathieu, Laprairie
J.J. O'Connell, Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, Jacques-Carthier (Classe B)
1956 Paul-Abel Arès, Saint-Césaire, Rouville
Frères de Saint-Gabriel, Saint-Bruno, Chambly (Classe B)
1957 Philippe Pépin, Warwick, Arthabaska
1958 Wilfrid Lebeau, Maskinongé, Maskinongé
Séminaire des Montfortains, Papineauville, Papineau (Classe B)
1959 Ernest A. Dugas, Saint-Jean-l'Évangéliste, Bonaventure
Hôtel-Dieu Saint-Vallier, Chicoutimi, Chicoutimi (Classe B)
1960 Edgar Larose, Grenville, Argenteuil
1961 Laurent Gauthier, Saint-Thomas-d'Aquin, Saint-Hyacinthe
1962 Maurice Laliberté, Honfleur, Bellechasse
William Kenneth Mac Leod, Lac Aylmer, Wolfe (Classe B)
1963 Adrien Allard, Saint-Alexis, Montcalm
1964 John Bergeron, Saint-Prime, Roberval
1965 Fernand Perras, Saint-Isidore, Laprairie
Hubert Soucie, Saint-Basile-le-Grand, Chambly (Classe B)
1966 Ulysse Bernier, Frelighsburg, Missisquoi
1967 Maurice Vézina, Saint-Michel, Bellechasse

1968 Charles-Henri Leclerc, Pont-Rouge, Portneuf
Henri Cayer, Saint-Raymond, Portneuf (Classe B)
1969 Léo Gosselin, Sainte-Félicité, Matane
1970 Simon Trudeau, Beloeil, Verchères
Jean-Paul Beaudry, Saint-Marc, Verchères (Classe B)
1971 Raymond Fréchette, Saint-Paul-de-Chester, Arthabaska
Ferme Dominique Savio, Saint-Jean-Baptiste, Rouville (Classe B)
1972 Henri Moreau, Saint-Agapit, Lotbinière
1973 Louis Desaulniers, Saint-Boniface, Saint-Maurice
1974 Lucien St-Pierre & Fils Saint-Odile, Rimouski
1975 Gilles Bissonnette, Saint-Polycarpe, Soulanges
1976 Michel Lemire, Saint-Zéphirin, Yamaska
1977 Patrice Biron, Saint-Agapit, Lotbinière
1978 Rodrigue et Réal Laferrière, Saint-Barthélémy, Berthier
1979 La Ferme Filiber Ltée, Petite-Matane, Matane
1980 Paul-Aimé Bourgeois, Beloeil, Verchères
1981 Réal Laflamme, Sainte-Rosalie, Bagot
1982 Ferme Pleinchamps, Saint-Anselme, Dorchester

POOR

QUALITY

ORIGINAL